

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 2 JUILLET 1988

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

C'est parti !

Le Festival de jazz bat son plein. Jusqu'au 11 juillet, La Presse lui consacre deux pages chaque jour. On trouvera en E8 et E9: une entrevue avec le grand Dizzy Gillespie (notre photo); un aperçu de « La petite histoire du jazz », destinée aux enfants; les compte-rendus des premiers concerts du festival, à commencer par le Gala « Justin Time » d'hier soir, au St-Denis; et, bien sûr, l'horaire détaillé des spectacles intérieurs et extérieurs prévus pour aujourd'hui. Bon festival!



Jean-Jacques Goldman

Pour une fois
que la vertu
trionphe du vice!

LOUIS-BERNARD
ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS

J'étais en train de m'occuper d'un autre chanteur, style nazi-rock, répondant au nom de Martin Heidegger (à moins que je n'aie rien compris et qu'il se soit agi d'un regrettable philosophe), lorsqu'on m'a confié une mission prioritaire: prendre contact avec Jean-Jacques Goldman, idole des jeunes en France et excellent vendeur au Québec (où une tournée est prévue avant la fin de l'année).

Je n'irais pas jusqu'à prétendre que je ne connaissais rien de lui. Il tourne à peu près régulièrement à France-Inter, la Radio-Canada locale. Il a une voix haut perchée qu'on aime ou non, mais qui n'a pas empêché le regrette

SUITE A LA PAGE E3



Côté anglais, le Festival *Juste pour rire* a réuni une panoplie d'amuseurs prêts à tout

JOYCE NAPIER

Au quartier général de l'organisation du Festival *Juste pour rire*, à quelques semaines du décollage, ça grouille. L'adrénaline coule à flots.

On se parle à tue-tête d'un bureau à l'autre, on répond au téléphone qui n'en peut plus de sonner. On fixe des rendez-vous, on en annule d'autres. On avale, à toute vitesse, quelques pizzas toutes garnies dans la salle de conférence. Et puis on repart sur la voie de gauche.

« On veut que Montréal devienne la ville la plus drôle au monde », explique Andy Nulman, directeur de la programmation anglaise du festival.

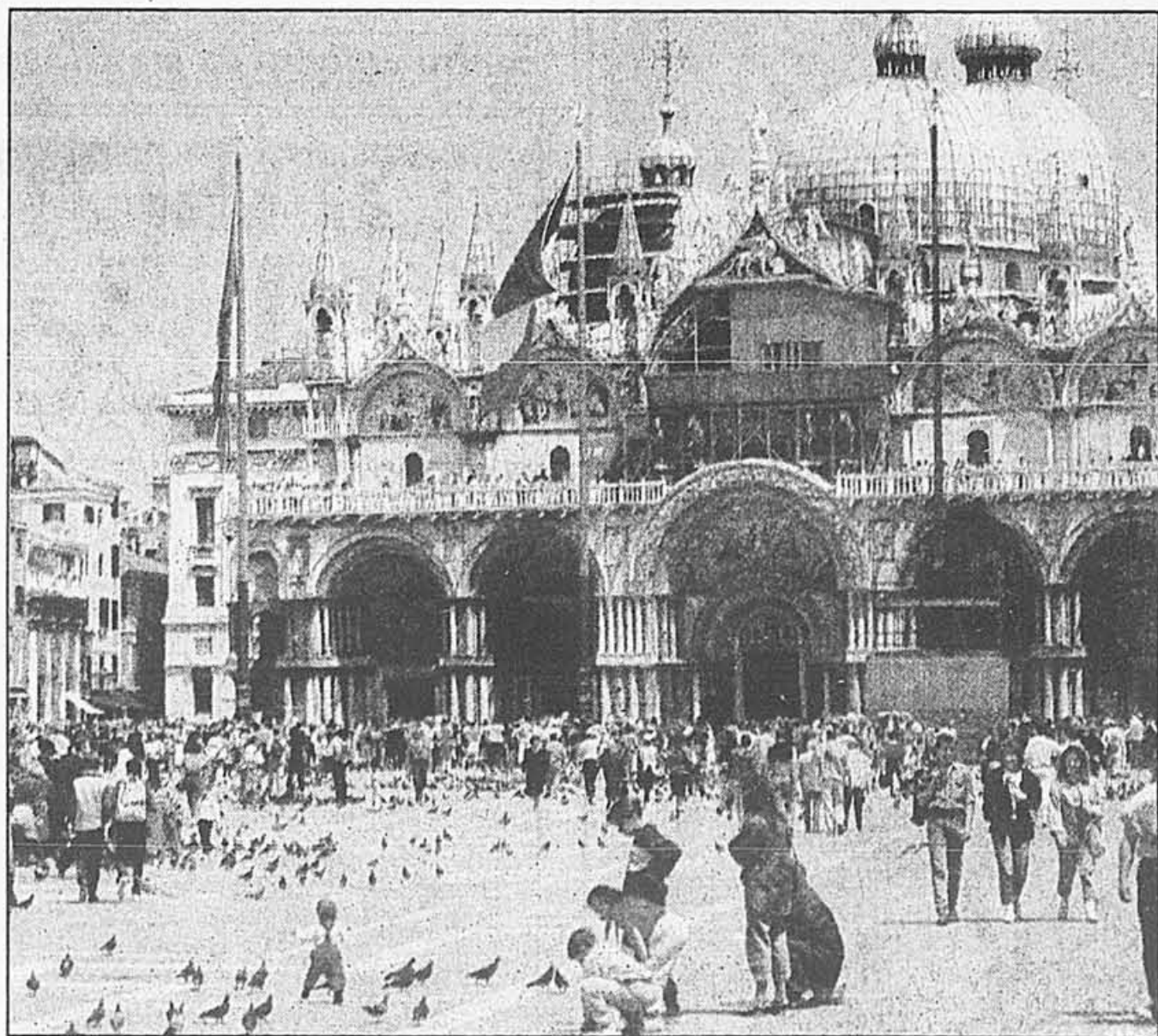
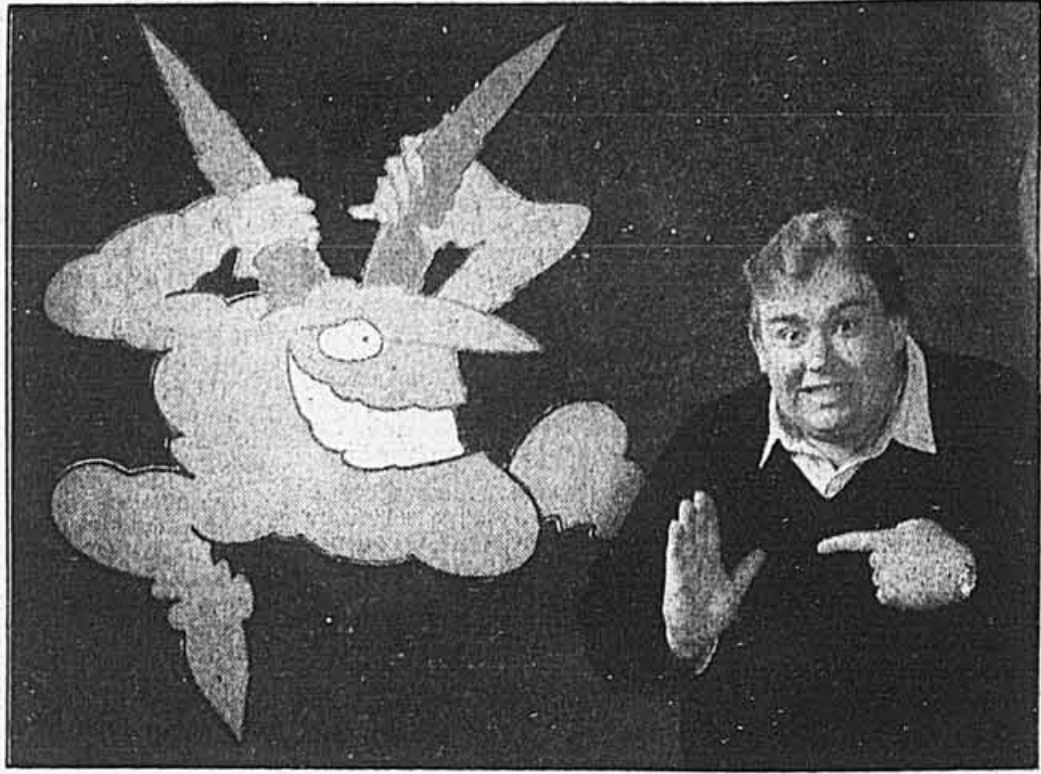
« Et pourquoi pas. Rio de Janeiro a son carnaval. Cannes son festival des films. Montréal est parfaitement bien placée, géographiquement, pour devenir la centrale de l'humour. »

Et quand on veut faire rire plus de 150 000 spectateurs en 10 jours, et des millions de téléspectateurs, qui pourront, aux États-Unis, voir en direct à la télévision payante les galas du volet anglais (dont un sera diffusé sur les ondes de CBC, le 24 juillet), on ne peut pas se permettre de piocher.

Le festival, qui peut être sérieusement compté parmi les événements de l'été à Montréal, fête cette année son sixième anniversaire. Pour la quatrième année consécutive, le volet anglais de ce happening présentera sa panoplie d'humoristes, de jongleurs, de mimes, d'imitateurs, de clowns new-wave, et d'amuseurs, prêts à tout pour susciter des réactions, peu im-

SUITE A LA PAGE E14

John Candy,
l'animateur des
galas anglais



La place St-Marc de Venise... où chaque mètre carré est une oeuvre d'art

PHOTO PONDOPRESSE

Avec Jasper Johns, la Biennale a-t-elle voulu remercier la Fondation Guggenheim?

JOCELYNE LEPAGE
envoyée spéciale de La Presse
VENISE

Il faut être de Montréal pour rire devant cette tombe. Le nom de Foglia y est gravé sur une pierre entre « Sir Herbert » et « Hong-Kong », suivis d'une dizaine d'autres « beloved babies », tous de la riche Peggy Guggenheim. Leurs cadavres reposent en paix près de celui de leur « mère ».

Nous sommes ici dans un petit jardin au bord du Grand Canal de Venise sur lequel s'ouvre le palais inachevé que Mme Guggenheim a acheté en 1949, deux cents ans après sa construction, et où elle a vécu jusqu'à sa mort, en 1979. Le Palazzo Venier à la façade classique, tire toute son originalité du fait qu'il est le seul dans l'enfilade des palazzi extravagants du Canal à n'avoir qu'un rez-de-chaussée et un sous-sol. C'est aujourd'hui un musée administré par la Fondation Guggenheim où l'on peut voir l'une des plus belles collections d'art moderne au monde. Mme Guggenheim n'aimait pas que les petits chiens. Elle avait aussi un flair admi-

nable pour collectionner l'art de son temps.

En attribuant son Lion d'or au peintre américain Jasper Johns, la 45^e Biennale de Venise aurait voulu, en quelque sorte, remercier indirectement la Fondation Guggenheim. C'est en tout cas ce que prétend un quotidien vénitien. C'est la Fondation qui a payé, cette année la rénovation du pavillon des États-Unis, lequel en avait grandement besoin, semble-t-il. Quand le pavillon du

pays le plus puissant sur le marché de l'art laisse à désirer, c'est la crédibilité de la Biennale qui en souffre. La Fondation s'est également engagée à soutenir financièrement le programme culturel de Venise.

Venise a besoin d'argent. Pas seulement pour sa Biennale qui coûte quatre milliards et demi de lires (\$4 millions), mais aussi pour ses musées, son théâtre, son opéra, son festival de cinéma, etc., sans oublier la rénovation urgente de ses bâtiments dont tous et chacun sont historiques. Et Venise a besoin de riches « souteneurs » ou de touristes cultivés prêts à payer le prix pour la sauver. Elle n'en peut plus de cette foule immense qui ne fait que passer et qui la traite comme une station nautique ou balnéaire. Par moments, on se croirait à Plattsburg. Elle n'en peut plus non plus de toutes ces quêtaineries qui débordent des kiosques et des boutiques et dont les plus remarquables sont les Pink Panthers, Mickey Mouse et autres Donald Duck, miniatures en verre dit de Murano, en réalité de Hong Kong, selon les mauvaises langues.

SUITE A LA PAGE E21

THÉÂTRE D'ÉTÉ



L'Heureux monte sur les planches

Peut-il sortir du petit écran? Eh bien, oui: pour la première fois de sa vie, Gaston L'Heureux monte sur une scène. Au théâtre de Ste-Adèle, il revêt l'uniforme pour interpréter le rôle du gros Bob dans la comédie musicale « Police » de Larry-Michel Demers. « Ce n'est pas du Shakespeare, c'est le théâtre du rire au premier degré, et mon personnage est un gros policier caricature! » dit l'animateur. À Jean Beaunoyer, L'Heureux a en outre avoué: « Après l'expérience de Quatre Saisons, j'avais besoin d'une thérapie afin d'évacuer des choses ». En page E4.

CAHIER J



La Guadeloupe de Maryse Condé

CONCEPTION: JACQUES NORMANDIN



ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°6

LA GRENOUILLE

ET LA BALEINE

JEAN-CLAUDE LORD

CKAC 97.3

Radio-Canada
Television

AQUADEC

FANNY LAUZIER • DENIS FOREST
MARINA ORSINI • JEAN LAJEUNESSE • LISE THOUIN



Louise Cousineau

Complexe audio-visuel à côté de Radio-Canada

Dans deux ans, un autre terrain de stationnement du boulevard René-Lévesque aura disparu. Celui qui est situé à droite de la tour de Radio-Canada, du côté de la rue Wolfe. Sur cet emplacement s'élèvera un complexe de deux édifices, l'un abritant sur une dizaine d'étages des bureaux destinés surtout à Radio-Canada, l'autre des studios de production audio-visuelle, notamment le plus grand studio de Montréal, qui mesurera 18 000 pieds carrés.

On parle depuis des années d'édifier une véritable Cité des Ondes autour de Radio-Canada. L'aménagement de ce nouveau complexe accentuera la vocation en communications du secteur Est de Montréal où l'on trouve déjà Télé-Metropole, Radio-Québec, Radio Mutuel, ainsi que de nombreuses entreprises qui s'installent peu à peu au Téléport, à l'angle René-Lévesque-Papineau.

Radio-Canada a réalisé une entente avec la filiale Prodevco de Lavalin, qui louera le terrain de stationnement pour 50 ans, grâce à un bail emphytéotique, construira les deux bâtiments et louera les 142 000 pieds carrés de bureaux à Radio-Canada. Après 50 ans, l'ensemble reviendra la propriété de Radio-Canada.

Selon le président de Prodev-

co Lavalin, M. François Dépelteau, l'immeuble à bureaux coûtera \$30 millions et celui des studios, \$20 millions. Il a précisé qu'il s'agit d'une première phase du projet. Il est question d'aménager plus tard une rue piétonne couverte qui prolongera la rue Montcalm dans le stationnement, et éventuellement d'y ajouter d'autres bâtiments à vocation audio-visuelle.

Les studios seront aménagés dans un immeuble de 105 000 pieds carrés et comprendront un grand studio de 18 000 pieds, un autre de 8 000 pieds et un troisième affecté aux effets spéciaux. On y trouvera également les équipements nécessaires à la post-production. Selon M. Dépelteau, il est temps que Montréal soit dotée de studios qui ramèneront chez nous des productions qui se font actuellement à Toronto. Ces studios ne sont pas destinés à Radio-Canada mais à l'entreprise privée.

Les travaux commenceront à l'automne pour se terminer dans deux ans. On veut que les studios soient en opération pour la saison de télévision 1991, et soient donc fonctionnels au printemps de cette année-là.

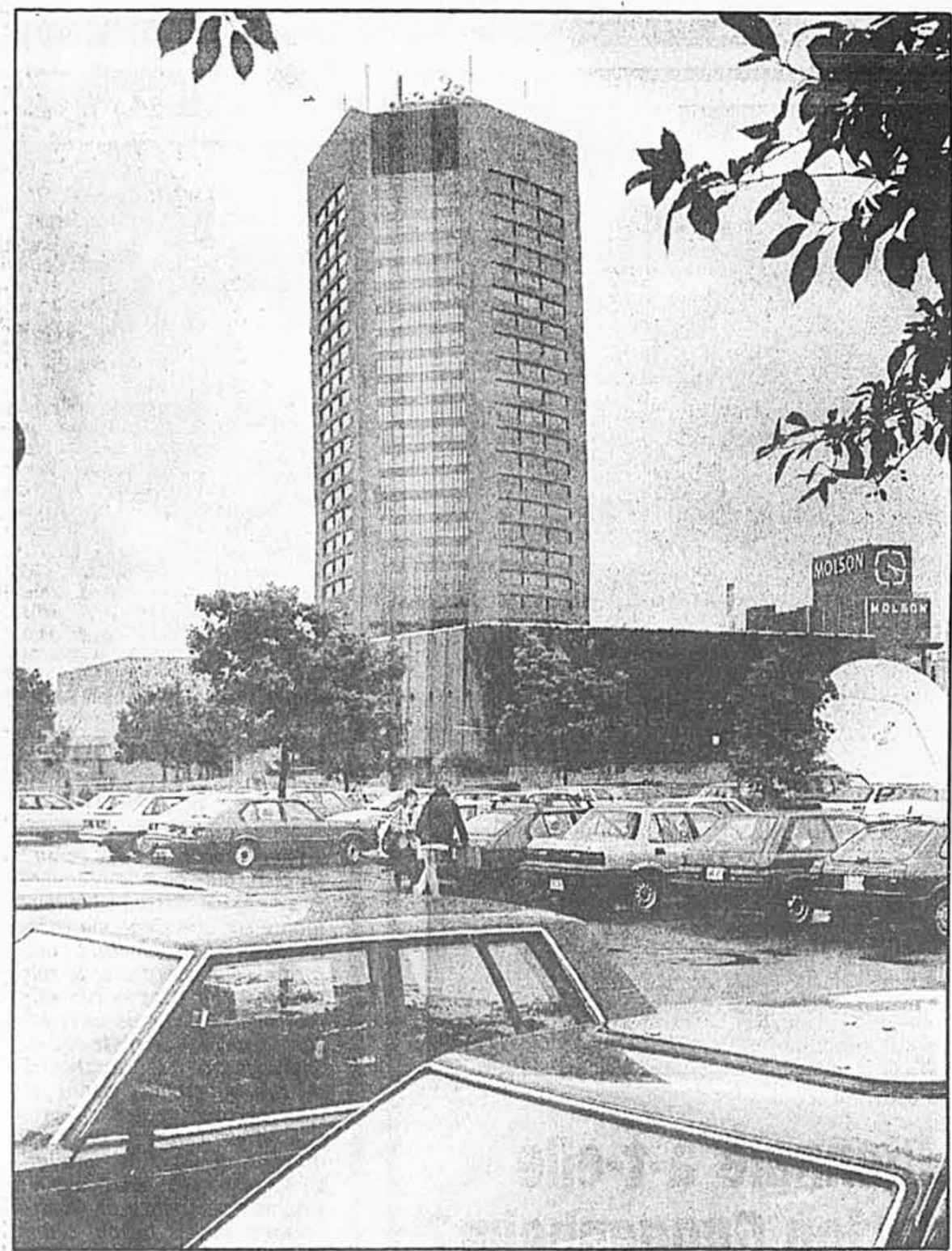
À Radio-Canada, le vice-président à l'ingénierie, M. Guy Gougeon, explique que l'im-

meuble à bureaux pourra rapatrier des services de Radio-Canada actuellement éparpillés un peu partout à Montréal. Notamment celui de l'ingénierie installé à Côte-Saint-Luc depuis 25 ans. « Il est bon que les gens de l'ingénierie soient près de ceux de la production », de dire M. Gougeon, qui spécifie que l'ingénierie à Montréal s'occupe de tout le réseau de Radio-Canada.

Radio-Canada avait lancé un appel d'offres il y a deux ans. Quatre soumissions ont été présentées, dont deux ont été rapidement écartées. Après de longues discussions avec le groupe de M. Harold Greenberg, qui n'ont pas abouti, la société a finalement approuvé le projet de Lavalin.

Il n'existe pas encore de maquette du projet. Mais selon MM. Dépelteau et Gougeon, l'ensemble s'harmonisera à l'immeuble actuel de Radio-Canada.

L'amputation du terrain de stationnement ne plaira certainement pas aux employés de Radio-Canada, qui doivent attendre longtemps, parfois jusqu'à 12 ans, avant de décrocher une place. Le communiqué de Radio-Canada affirme que des solutions sont prévues. Il n'a pas été possible de savoir lesquelles.



La partie ouest du terrain de stationnement de Radio-Canada, boul. René-Lévesque

PHOTO MICHEL GRAVEL, 0612 La Presse

Le Théâtre d'été de Granby

(sortie 68 Autoroute de l'Estrie)

Été 88 - jusqu'au 27 août

présente

«Les Anges Cornus»



une comédie de:
Jean Daigle
mise en scène:
Gaëtan Labrèche

scénographie de:
Michel-André Thibault
La suite encore plus folle du
«Paradis à la fin de vos jours»
et du «7ème ciel».

En vedette
Gaëtan Labrèche, Edgar Fruiter,
Sylvia Gariépy, Lénie Scoffie et Mireille Thibault.

Du mardi au samedi 20 h 30
Pour information et réservation: 514-375-2262
Forfait et prix de groupe disponibles



Coup de foudre!

ou La rencontre du deuxième type!

UNE COMÉDIE DE:
JOHN TOBIAS

TRADUCTION et
MISE EN SCÈNE:
MARC LEGAULT
À L'AFFICHE
JUSQU'AU 27 AOÛT

MARDI AU VENDREDI 20h30
SAMEDI 19h et 22h30
DIMANCHE 20h

FORFAIT
CROISIÈRE-
SOUPER - THÉÂTRE

RÉSERVATION:
(514) 861-3988 Mt.
228-2513 locale



MARC
LEGAULT

MARIE-
MICHÈLE
DESROSIERS

RENÉ
GAGNON

GINETTE
CHEVALIER

UNE COMÉDIE
FOLLEMENT INTELLIGENTE

CORELLI
POUR

Célébration

centre culturel du lac Masson

SORTIE 69 DE L'AUT. DES LAURENTIDES - ROUTE 370 EST - VERS L'ESTEREL

BILLET PLUS
COMPLEXE DES JARDINS
NIVEAU METRO PLACE DES ARTS
INFORMATION: 288-2228

VIN MOUSSEUX - SPARKLING WINE

CITÉ 511
LA VOIE 995

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

EN COLLABORATION AVEC QTT-FER ET TITANE INC.

PRÉSENCE PRÉPONDERANTE DU
QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE

PRÉSENTENT

VICE & VERSA

À
L'AFFICHE



EN
CO-PRODUCTION
AVEC
LES SPECTACLES
DUCEPPE

TEXTE DE
RAY COONEY
ADAPTATION DE
MICHEL DUMONT
ET MARC GRÉGOIRE
MISE EN SCÈNE DE
MONIQUE DUCEPPE

AVEC:

BENOIT GIRARD,
RITA LAFONTAINE,
RAYMOND LEGAULT,
ROBERT LAVOIE,
JEAN-GUY VIAU,
GABRIELLE MATHIEU,
SYLVIE GOSSELIN
ET JEAN DESCHÈNES.



MARDI AU VEN. 20h30 SAM. 21h00
JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
SAINTE-ANNE-DE-SOREL

ÉGALEMENT DISPONIBLE FORFAIT:
CROISIÈRE-REPAS-THÉÂTRE
SOREL ET RÉGION 743-8446
MONTRÉAL ET RÉGION (ligne directe) 393-9022
AILLEURS AU QUÉBEC (sans frais) 1 (800) 363-9468
Billets également disponibles chez Billet Plus 288-2828

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

19:30 (2) — Édition spéciale
Un sujet passionnant qu'on devrait aussi faire chez nous: l'impact des stars dans les campagnes de charité. Parmi les invités: Renaud, Simple Minds et Médecins sans frontière.

21:30 (7) — «Les yeux, la bouche»
Une histoire de jumeaux réalisée par Marco Bellochio. L'un meurt, et son frère comédien vient la nuit consoler sa mère en se faisant passer pour l'autre. Avec Lou Castel, Angela Molina et Emmanuelle Riva.

22:30 (3) — The Two Ronnies
Les deux Anglais les plus drôles après Benny Hill.

22:45 (3) — «Les Passagers»
Un policier avec Jean-Louis Trintignant, Bernard Presson et Mireille Darc. Poursuites en auto et interprètes de qualité.

HORAIRE RÉVISÉ

23:30 (5) — Saturday Night Live
Jay Leno Special. Spectacle de l'humoriste américain. (1 h. 30).



Renaud

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
(2) Samedi de rire			Baseball: les Expos de MtI vs les Braves d'Atlanta.					Téléjournal/Sports	Les Passagers (22h45)
(3) CBS Evening News	Wonderful World of Disney		High Mountain Rangers		Tour of Duty			West 57th	
(5) Mama's Family	Simon and Simon		The Facts of Life	227	The Golden Girls	Amen		Hunter	
(6) Week in Parliament	Road to Seoul		Baseball: les Expos de MtI vs les Braves d'Atlanta.						Two Ronnies
(7) Rock'n Pop	Faits pour s'entendre	Éden			Cinéma: "Tarzan, l'homme-singe".			Lotto 6/49 (22h53)	
(8) Rock'n Pop	Faits pour s'entendre	Éden			Cinéma: "Tarzan, l'homme-singe".			Lotto 6/49 (22h53)	
(9) Spruce Meadows Int.	Star Trek: The Next Generation		Movie: "Perry Mason: the Case of the Notorious Nun".					Spenser For Hire	
(10) ABC News	Star Search		Supercarrier			Home Again		Hotel	
(11) Samedi de rire			Baseball: les Expos de MtI vs les Braves d'Atlanta.					Téléjournal/Sports	Ciné-action (22h45)
(12) Rock'n Pop	Faits pour s'entendre	Éden			Cinéma: "Tarzan, l'homme-singe".			Lotto 6/49 (22h53)	
(13) Expos Summer '88	Mr. President	Amen	Academy Performance: "Bates Motel".					Spenser For Hire	
(14) Samedi de rire			Baseball: les Expos de MtI vs les Braves d'Atlanta.					Téléjournal/Sports	Ciné-action (22h45)
(17) Passion de la voile	Vidéotour cartes post.	Retraite-action	Biondi: Rock Demers.	Hollywood: la Règle du jeu.				Ciné-répertoire: "Les Yeux, la bouche".	
(22) Sea Hunt	Friday the 13th		Baseball: les Red Sox de Boston vs les Royals de Kansas City.						
(20) Science Show	Doctor Who	Training Dogs	Movie: "Scarlet Empress".			Conversations (21h50)		"Dishonored" (22h35)	
(23) Lawrence Welk (18h)	Austin City Limits		Evening at Pops: George Shearing & Mel Tormé.			Front Row Feature: "The Subject Was Roses".			
(25) Coup de soleil	Falcon Crest		Cinéma: "Les Montagnes russes".					Le Grand Journal	Télé-jazz: Uzeb.
(27) Innovation	North Country Review	The McLaughlin Group	The Day the Universe Changed		Adventures of Robin Hood: Lord of Trees.			On Stage at Wolf Trap: Maureen McGovern.	
(29) Reportages	L'homme à vu l'homme	Édition spéciale: Charités Business.			Musique de la mémoire: Aventure américaine.	Le Journal		Radio France	

• Changement de dernière heure.

La chronique des arts

La fête dou Cànâdâ... et autres festivités



MARIO ROY

C'était à Chicoutimi, le premier juillet 1980. Imaginez l'ambiance d'un café branché de la rue Racine, où il était de rigueur de ne discuter que de politique — sur le ton déprimé que vous devez — et du dernier microsilicon prolo de Paul Piché.

Maintenant, imaginez aussi une Torontoise qui débarque là, jeune, belle, bilingue bien que titulaire d'un fort accent, avec des fringues empestées, plus *canadian* qu'il n'est permis de l'être. Elle s'attable au milieu de l'assemblée et se met à raconter une histoire drôle — elle devait sûrement l'être puisque, si ma mémoire est bonne, l'action se déroulait dans un bordel. Bref, la Torontoise débute: « C'était le soir de la fête dou Cànâdâ!... » Regards en coin, sourires figés, expressions de dégoût profond; en un mot, la douche froide. Je crois que personne n'a retenu la chute de la plaisanterie...

La phrase m'est toujours restée dans la mémoire. Je suis incapable d'arracher la page de juin du calendrier sans penser à la fête dou Cànâdâ... Evidemment, tout ça n'a plus beaucoup d'importance de nos jours. On a tellement d'autres soucis et d'autres priorités.

Depuis 48 heures, on a célébré le Cànâdâ en agitant le petit drapeau rouge et feuillu, ou en brandissant le poing, selon ses préférences personnelles.

Au Paladium, les Taches, 39 Steps et Blue Oil ont mis leurs instruments au service des anti, les anti-Lac Meech et les anti-libre-échange, convoqués *coast to coast* (deux autres concerts anti ont eu lieu à Toronto et à Vancouver) au moyen d'affiches souvent unilingues anglaises, occasionnellement traduites dans un français plus qu'approximatif.

Ainsi, apprend-on, nous nous devons de plaider contre l'accord constitutionnel parce que « On ignore les autochtones » sans 'h', parce que « Les territoires sont laissés pour compte », et parce que « Deux solitudes: le Français et l'Anglais ». Bref, « Un Canada Lac Meech n'est pas un Canada »! Ça, ça vous remue les tripes! De la même façon, le nouvel accord commercial avec nos voisins du sud est bien vilain parce que « Un Canada MulReagan n'est pas un Canada ». La réclame a notamment été publiée dans l'hebdomadaire *Voir*; elle ne portait aucune indication de la provenance de cette mobilisation baptisée « La veille du Canada — Une soirée Rock & Roll — A but non lucratif ».

Je ne suis pas allé au Paladium, jeudi soir; je ne sais pas si on y a passé à la loupe les inscriptions en caractère fin de l'accord de libre-échange, et si on y a feuilleté page par page le volumineux dossier constitutionnel. Mais recevoir en pleine figure une invitation se présentant sous cette forme débilante serait presque suffisant pour me transformer en un MulReaganiste radical!

Les invitations sont tellement plus... invitantes lorsqu'elles sont convenablement rédigées.

Prenez, par exemple, la pochette de presse de La Fête du Canada/Canada Day. Elle se présente recouverte d'un bleu très légèrement différent de celui utilisé par le gouvernement du Québec. On l'ouvre et on découvre, inséré dans les pattes de carton prévues à cet effet, un joli petit drapeau canadien flottant au bout d'un mini-mât s'adaptant tout juste à la dimension de la main. Pratique.

Sous le drapeau, une sorte de test objectif déguisé en *gratoux* — qui peut résister à un *gratoux*? — vous permet de vous demander *Qui a composé la musique d'O Canada*? *Est-ce Calixa Lavallée, Sir Samuel Fraser ou Douglas Cyr*? Faites votre choix. Vous apprendrez aussi que John Kim Bell fut le premier autochtone avec un 'h' à devenir chef d'orchestre au pays.

Quoi qu'il en soit, la notion de fête a grandement évolué chez nous, depuis quelques années.

Le drapeau — l'autre — avait coutume d'attirer à lui seul des centaines de milliers de personnes se préoccupant d'abord et avant tout de faire vibrer leur fibre patriotique. Accourant sur le Mont-Royal ou sur les Plaines d'Abraham, celles-ci avaient droit, en prime, aux prestations d'une brochette d'artistes ravis d'être coincés entre la fleur de lys et cette foule conquise à l'avance.

Il y a huit jours, dans la nuit du 23 au 24 juin, les artistes n'ont pu miser que sur leur gueule pour attirer les foules. Marjo a fait tout un foin à Verdun parce que c'est Marjo; les autres ont connu des fortunes diverses selon leur cote personnelle de popularité et selon certains autres facteurs n'ayant, en tout état de cause, rien à voir avec la politique.

Remarquez que personne ne s'en porte plus mal. Le disque québécois vogue à une respectable vitesse de croisière. De plus en plus, les membres des communautés ethniques organisent leur 24 juin à eux (il est seulement dommage que chacun reste encore dans son coin, les Chinois avec les Chinois, les Haïtiens avec les Haïtiens).

Surtout, la fête est devenue une fin en soi: Montréal est en fête continue pendant tout l'été, utilisant indifféremment les prétextes de la pyrotechnie, du jazz, de l'humour, du cinéma ou de la musique; ce qui indiquerait que le fait même de vivre — et de vivre sans bottes et sans manteaux de chat! — est un motif satisfaisant de réjouissances.

Enfin, soyons honnêtes: à 32 degrés Celsius, il est vraiment exténuant d'agiter un drapeau.

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Claudette Tougas, directrice adjointe de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Louise Cousineau, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole St-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beaunoyer: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingras: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Daniel Lemay: Radio et Télévision. Jocelyne Lepage: Arts plastiques. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock et Videoclips.

Pupitre

Jean-Claude Dussault, Michel Hotte, Gilles Pratte.

Collaborateurs réguliers

Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Bruno Bisson: Appareils stereo. Danielle Bonneau: Rock. Pascale Bréniel: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jean Dumont: Galeries d'art. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Pierre Huot: Bande dessinée. Françoise Kayler: Restaurants. Robert Mailloux: Appareils photo. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Romans en traduction. Louis-Bernard Robitaille et René Viau: Paris. Gilles Toupin: Poesie.

CHANSON

Goldman chante son époque avec talent et professionnalisme

SUITE DE LA PAGE E1

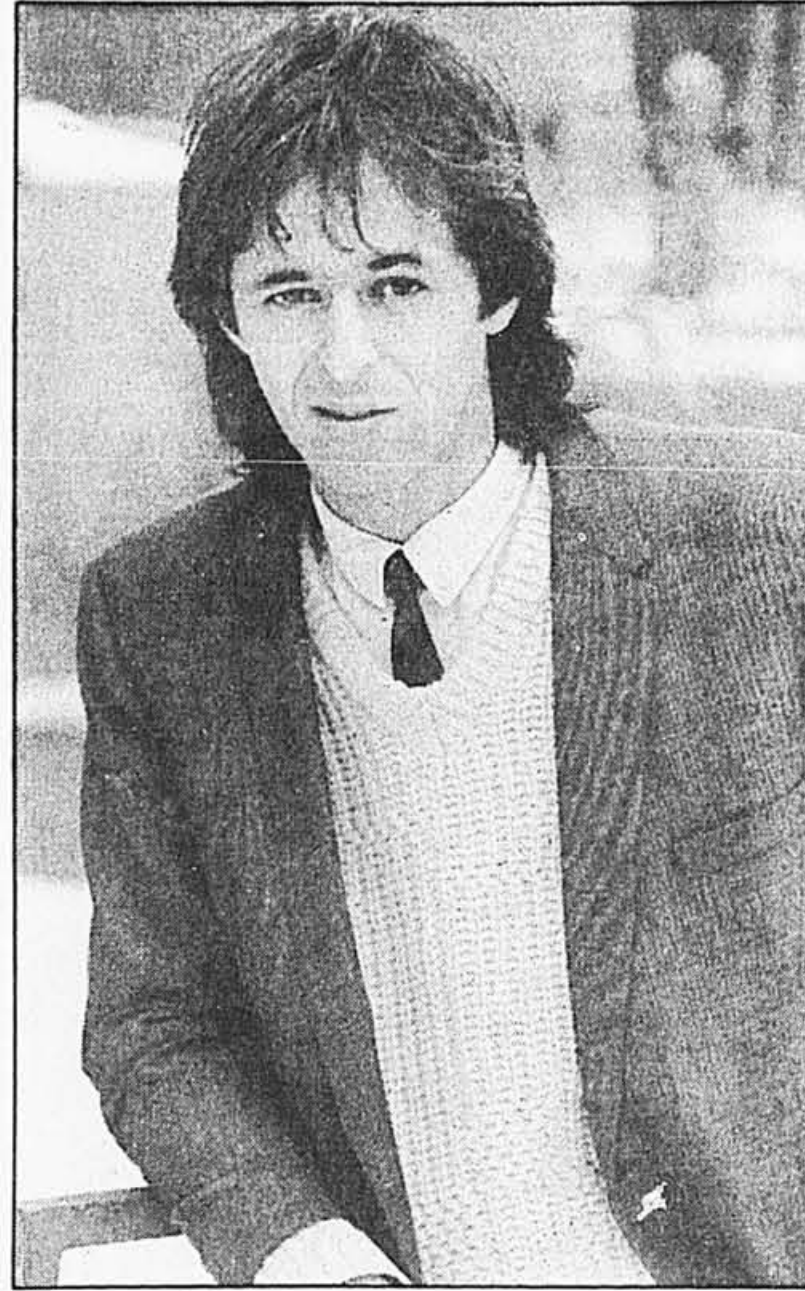
Balavoine ou Voulzy de faire grande carrière. Il a une gueule sympathique. Quand il s'est manifesté publiquement, c'était plutôt pour de bonnes causes, l'Éthiopie, les « Restaus du cœur » de Coluche, SOS-Racisme. Il passe pour quelqu'un qui se tient à l'écart des combines commerciales du showbiz: on le voit d'ailleurs assez peu à la télévision. Mais si j'ai une idée assez floue de lui, c'est que ce qu'il fait est un peu flou: rien à voir avec l'originalité de Charliëe Couture ou Bashung. Rien d'horriblement commercial non plus. Les chansons de Goldman coulent à la radio sans qu'on sursaute, sans non plus trop y prêter attention.

Je me retrouve donc au Zénith, la plus récente des grandes salles de spectacle (7 000 places), fort belle également. Ce que je vois dépasse mes prévisions et constitue une belle mesure de ce qu'est un « vrai » triomphe à Paris: la salle bourrée à craquer de minettes en folie, d'adolescent(e)s gentiment déchainées. Il y a beaucoup de gens de plus de 20 ans... mais ce sont les parents qui accompagnent leur progéniture. La moitié debout et sautillant, la moitié assis, le public semble connaître par cœur toutes les chansons de notre héros. On allume sagement son petit briquet (vendu à l'entrée) pour les chansons tendres, on danse sur les musiques rythmées. Les minettes hurlent des déclarations d'amour — sans pour autant prendre d'assaut la scène —, et les minets trouvent quand même le copain sympa. On est dans le meilleur des mondes possibles.

Le numéro un

Mais un fait est certain: cet éternel adolescent de 36 ans, en uniforme t-shirt/jeans/basketts, est une super-star du show-business français. Douze soirées au Zénith: 80 000 spectateurs. Dix soirs au Palais des sports juste avant, par fantaisie: environ 50 000 billets vendus. Sans oublier deux spectacles à l'Olympia et trois soirs dans le sympathique cabaret à la mode, le Bataclan. Goldman bourre les salles, n'importe quelle salle, comme seuls peut-être une demi-douzaine d'artistes français. Les spécialistes estiment qu'il est tout bonnement le numéro un français: depuis 1982, une dizaine de ses 45-tours ont dépassé le demi-million ou le million: *Quand la musique est bonne. Comme toi. Elle a fait un bébé toute seule.* Et lorsque de dernier — *C'est ta chance* — plafonne à 200 000, on parle d'échec. Quant aux albums, ils se vendent par dizaines de milliers.

Pour quelqu'un comme moi qui ne peut pas être considéré comme atteint de goldmania, il faut convenir que le spectacle du Zénith est plutôt spectaculaire, avec une très belle utilisation de la lumière et de la couleur. Et les chansons de Goldman sont nettement plus dynamiques et nerveuses en « live »: du soft-rock français qui aurait beaucoup écouté les Beatles ou Elton John. C'est



Jean-Jacques Goldman

sympathique, c'est optimiste, c'est entraînant.

L'idole des jeunes, en tout cas, est resté « un gars ben ordinaire ». Il ne donne pas beaucoup d'interviews — sauf aux journaux pour jeunes, ou peut-être à des journaux non-français. Toujours est-il que me voici en présence de Jean-Jacques, gentil patron d'une troupe de 80 « copains », mais superstar tout de même. Or il est étonnamment parfait: il en fait ni trop ni trop peu. Il est bien élevé, ce qui est rare dans ce milieu, vous offre un verre de jus (il ne boit pas, ne se drogue pas), répond aux questions de façon pas stéréotypée. Sans tenter de vous faire croire non plus que cet entretien est le plus grand moment de sa vie. Cela fait partie du travail, et il le fait bien. Professionnellement.

L'air du temps

Et c'est de la même manière qu'il parle de sa propre gloire: « Ce n'est pas vrai que je suis le numéro un en France. Si vous regardez le top-50 ou les 33-tours, je ne suis pas numéro un. Je remplis des salles? Vous savez, aujourd'hui à Paris, il faut réussir sur tous les tableaux: pas de ventes d'albums sans « tubes », pas de tubes sans scène. Regardez Stevie Wonder: il a eu des problèmes tout récemment à Paris parce qu'il n'avait pas de tube récent.

« Donc je remplis des salles, je vends des disques. Mais je ne suis pas le seul: nous sommes une dizaine dans ce cas. Et je reste fataliste. Je fais de la musique depuis près de vingt ans. Depuis des années je fais le même style de musique. Or, jusqu'en 81-82, rien, le bide, le désert, le néant. Et tout à coup, ça explose, sans qu'on sache pourquoi. Parce que ce qu'on fait correspond soudain à l'air du temps.

« Il y a une question de chance. Car un chanteur ne peut faire que ce qu'il peut faire, avec son bagage, avec ses influences. Ce qu'il croit. Les gens veulent être touchés, et pour ça il faut l'être soi-même. Pendant des années, ce que vous faites ne correspond pas à l'attente des gens. Et puis vous êtes en phase. C'est ce qui m'est arrivé il y a cinq ou six ans. Mais il peut m'arriver demain de ne plus être en phase. Et alors il ne faut surtout pas changer, essayer de faire autre chose, du jazz, de la chanson africaine: ça ne marcherait pas. Il faut s'arrêter et admettre qu'on n'est plus en phase: c'est aussi simple que ça. Si ça m'arrive, je ferai de la musique pour moi, avec des copains, comme je l'ai déjà fait. »

De gadget débile à symbole de l'époque

La France est volontiers le pays

des excès. Goldman était ignoré ou considéré avec le dernier mépris par la presse branchée ou influente: « Degré zéro de la chanson française », « bredouillis énamourés qui semblent hâtivement traduits du moldo-valaque ». Goldman réplique par une indifférence totale: « Je serais inquiet si on disait du bien de moi dans *Rock'n Folk*, *Liberation* ou *Actuel*, parce que c'est un gage immédiat de bide. »

La récupération finit par se faire quand même. Le *Nouvel Observateur* l'a traité avec une condescendance ironique, découvre soudain que l'idole des « ados », né de juifs immigrés, a un certain caractère, qu'il a (discrètement) manifesté pour les « bonnes causes » que l'on sait. Du coup, à l'occasion des manifestations étudiantes de la fin 86, le même *Nouvel Obs* le met en couverture sous le titre « La génération Goldman ». De gadget gentiment débile il devient le symbole de l'époque.

« Dans un cas comme dans l'autre, me dit-il, ça me laisse froid. Les faiseurs d'opinion et de mode, ça a toujours existé à Paris. Ils me trouvaient débile, maintenant me voilà le porte-parole d'une génération. Alors que je n'ai absolument rien d'un chanteur engagé ou politique. Cherchez une chanson de moi où il soit question de politique! En réalité, lorsqu'ils m'ont descendu, ils ont eu des lettres de lecteurs et en ont conclu que c'était mauvais pour les ventes. Alors ils m'ont mis en couverture: tout ça c'est du commerce, c'est pour vendre du papier. En réalité, nous étions 20 chanteurs pour l'Éthiopie, autant pour les Restaurants du cœur. Et c'est sûr qu'en tant que juif et enfant d'immigrés je suis concerné par SOS-Racisme, mais encore là on était je ne sais plus combien. Je ne nie pas avoir fait tout ça, je dis simplement que je ne suis pas si généreux qu'on le dit... »

Ordinaire, peut-être, mais parfait dans le genre

Jean-Jacques Goldman insiste donc pour revendiquer la non-étiquette du « gars ben ordinaire ». Ordinaire au sens où lui-même ne prétend pas être un révolutionnaire, un original féroce de la musique, ni un personnage hors du commun ni un porteur de grand message. Avec une franchise méritoire, il avoue ses sources d'inspiration: Ferrat et Ferré côté français, la musique pop (et pas le jazz) côté américain. Notre idole ne joue pas les grands inspirés. Et c'est peut-être la clef de son fabuleux succès: il a des sentiments mais pas d'idéologie, de la générosité mais pas de croisade à mener. Il chante la jeunesse de son époque. Avec — doit-on le préciser — un talent certain et du professionnalisme. Non seulement il écrit textes et musique de toutes ses chansons, mais encore a écrit, pour Johnny Hallyday, des chansons remarquables. Goldman est peut-être « ordinaire », mais dans ce genre il est parfait. C'est pourquoi les filles en rêvent comme du fiancé idéal, et les « ados » pour copain. Et tout ça fait des millions de disques. Pour une fois que la vertu triomphe du vice!

le théâtre d'été
La Grande
Coulée inc. PRÉSENTENT
On sait comment ça commence...
À L'AFFICHE

une pièce d'Alan Ayckbourn avec

PAULINE MARTIN et MARCEL LEBOEUF



Devenez pour un soir le maître de la destinée de nombreux personnages...

Une pièce où vos choix influencent le déroulement des événements. 8 personnages. Des scénarios qui changent selon les choix du public.

Jusqu'au 3 SEPTEMBRE Mer., jeu., ven. 20 h 30, sam. 19 h à 22 h

Avec la collaboration de Cascades

Spéciaux pour groupes de 25 personnes et plus
Montréal: (514) 843-4886 Kingsey Falls: (819) 848-2995 Billets Plus 288-2828 Ticketron. Route 20, sortie 185, direction Kingsey Falls (entre Drummondville et Victoriaville).

P.S. ton
chat est mort!
VINCENT BILODEAU - GERMAIN HOUE
ISABELLE MIQUELON - YVON BILODEAU
AU THÉÂTRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID
JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE 1988
MARDI AU VENDREDI À 20 H 30
SAMEDI À 19 H ET 22 H
RÉSERVATIONS: 1 (819) 322-2818 (514) 288-2828

THEATRE PONT-CHATEAU INC. COTEAU-DU-LAC PRÉSENTE
«FAUT SE MARIER POUR...»
DE BERTRAND B. LEBLANC
PIÈCE QUÉBÉCOISE du mardi au vendredi à 20 h 30 le samedi à 17 h et à 21 h jusqu'au 27 août
RÉSERVATIONS: (514) 1-456-3224
Billets en vente au Théâtre et à La Librairie Boyer Valleyfield
TRANS CANADIENNE VERS L'OUEST ou autoroute 20 ouest, SCRIE 17, panneaux indicateurs.
PRIX DE GROUPES: 25 personnes et plus sauf le samedi avec possibilité de forfait.
CROISSANT + SOUPER + THÉÂTRE \$29.50 25 pers. et plus sans samedi.
SOPHIE LAPOINTE
YVAN CANUEL
LUCILE PAPINEAU

Gaston L'Heureux vit l'expérience libératrice du théâtre

JEAN BEAUNOYER

■ Pour la première fois de sa vie, Gaston L'Heureux se retrouve sur les planches à titre de comédien. Tous les soirs, au théâtre de Ste-Adèle, il revêt l'uniforme et interprète le rôle du gros Bob dans la comédie musicale *Police* de Larry-Michel Demers.

Dans son cas, ce n'est pas tout à fait du théâtre, plutôt une thérapie: «Je ne connais rien du langage théâtral. En plus j'avais de gros préjugés contre le théâtre d'été et je n'avais pas besoin d'argent. En fait, après l'expérience de Quatre Saisons, j'avais besoin d'une thérapie afin d'évacuer des choses et

c'est une expérience libératrice qui me fait le plus grand bien. Beaucoup plus de bien que moi je peux en faire au théâtre. A la télé, on ne peut pas jauger la réaction des gens. Au théâtre, c'est immédiat. On rit, on applaudit et les gens viennent te voir pour te dire qu'ils t'ont aimé. Au fond, c'est ça qui est important: se faire aimer. Ce n'est pas du Shakespeare, c'est le théâtre du rire au premier degré et mon personnage est un gros policier caricaturé. Je suis entouré de Claude Gai, un des meilleurs comédiens, de Georges Thurston qui joue dans la pièce en plus d'avoir écrit la musique et de Manon Gauthier qui a joué du Michel Tremblay».

D'abord et avant tout commu-

nicateur, Gaston L'Heureux vit le théâtre comme une expérience intime. En fouillant dans ses souvenirs, il se rappelle avoir préparé une audition pour le Conservatoire de Québec en compagnie de Jean-Marie Lemieux. Finalement il n'a jamais passé l'audition, préférant une carrière de journaliste qu'il a entreprise au *Soleil* à Québec. Il n'avait que 18 ans, fut critique de théâtre et de variétés pendant sept ans avant d'innover à la télévision avec une émission qui fut probablement la meilleure à laquelle il a participé *Au masculin*.

A l'époque, L'Heureux avait fait scandale en tutoyant ses invités et en les présentant à table, dans un fauteuil ou dans un lit.

En plus, il traitait de sujets aussi délicats pour l'époque, que le sex-shop, la contraception ou l'avortement. Depuis il a fait du chemin. De l'animation sur tous les réseaux de télévision, de la radio et même du journalisme écrit dans un magazine qu'il préfère oublier sans parler des causes humanitaires auxquelles il s'est associé.

Et il faut bien reconnaître aujourd'hui que L'Heureux est un phénomène en son genre. Cet homme de 45 ans a tenté dans le monde de la communication de nombreuses expériences qui ne sont pas toujours avérées de grandes réussites. Parfois des échecs retentissants. Et contrairement à ce qui se passe généralement au lendemain de la disparition d'une émission de télévision, il n'a jamais été balayé.

«C'est une question de charme», me disait ma consœur Louise Cousineau. C'est tout à fait juste et j'ajouterais que L'Heureux est l'un des rares animateurs qui respecte autant les gens qui l'entourent et ceux à qui il s'adresse. Assez de respect pour ne pas faire croire à des miracles avec sa nouvelle émission *Un été de bonne humeur* à Télé-Métropole et assez de modestie pour jouer les roues de secours à la radio et à la télévision:

«Je suis un véritable extincteur chimique, un éternel remplaçant. J'ai remplacé Joel Le Bigot, Pierre Bourgault, Suzanne Lévesque,

André Cartier récemment... Je peux mettre les pantoufles des autres même si la peinture est parfois serrée. Je suis un ange et je m'appelle L'Heureux: quel paradoxe! Et j'ai un prénom domestique: Gaston! Et je suis grossier et vulgaire dans l'intimité!»

Et moi je suis agonisant de rire.

«Je suis un passionné du talk-show de David Letterman. Ici, on n'a pas réussi encore à dépasser la qualité du *Sel de la semaine* ou Fernand Seguin nous faisait vivre un hymne à l'intelligence. Il y avait beaucoup d'espoir à la naissance de Quatre Saisons. J'ai fait mes quatre saisons et c'est tout! C'était une terre promise mais Moïse n'est pas encore arrivé. J'avais eu une bonne idée avec les boîtes parlantes à l'émission *L'Heureux retour* mais ça a été mal exploité. J'avais pris cette idée en Angleterre. C'était bon parce que ça permettait aux gens de s'exprimer mais ça excitait également les exhibitionnistes et on a arrêté lorsque certains d'entre eux venaient se masturber devant l'écran.

«L'émission a changé sept ou huit fois de formule et j'ai décroché lorsqu'on traitait de femmes battues à *L'Heureux retour*, imaginez! Avec en plus, Soeur Angèle dans le décor».

Une expérience de plus qui n'a

rien enlevé de la crédibilité de l'animateur qui avait fait un grand succès des *Coqueluches* avec Guy Boucher, pendant cinq ans à la télé d'Etat. Il n'y a pas si longtemps, il avait animé *Avis de recherche* avec chaleur et intelligence.

«J'étais fatigué de toujours présenter les vedettes du jour, les noms connus du grand public. Au Québec, on oublie vite et on jette nos choux gras. Ti-jean Carignan a été reconnu comme le meilleur fiddler au monde aux Etats-Unis. Avant sa mort, les Américains lui ont demandé d'enregistrer pour la postérité. Ce sont les anglophones du Canada qui ont demandé à Jean Marchand d'écrire ses mémoires. Ici on l'a oublié. Pourtant il a été l'un des premiers syndicalistes et c'est un homme qui fait partie de notre histoire.

«Michel Chartrand qui a protégé toute sa vie la santé des travailleurs n'a pas aujourd'hui de pension de la CSN. Il bénéficie comme tout le monde d'une pension de vieillesse, pas plus. Et que dire du poète Gaston Miron? C'est pas une médaille qui va faire vivre ces gens là. Je rêve de rencontrer 100 personnalités vivantes du Québec et de conserver ces entretiens pour la postérité. Pour pas qu'on les oublie».

C'est son plus beau projet.



Un véritable extincteur chimique, un éternel remplaçant.

PHOTO RENE PICARD - La Presse

LE NOUVEL HOTEL
présente
Les Folles Nuits
de Jacques Offenbach



Deux heures de rires,
de musique et de
French CanCan.

MUSIC HALL
LE NOUVEL HOTEL
1740, boulevard Dorchester ouest, Montréal
RÉSERVATIONS: 931-8841
Affilié à NOUVEL HOTEL SEVAL INC.

701, CHEMIN DU VILLAGE, ST-ADOLPHE D'HOWARD, QUÉBEC J0T 2B0

THÉÂTRE
St-Adolphe
PRÉSENTE

PYJAMA POUR SIX

GABRIEL GASCON
MARIE-JOSÉE LONGCHAMPS
GUY GODIN

COMÉDIE DE
MIMI LINSSEN
MICHEL GARIÉPY

MARC CAMOLETTI
SCÉNARISTE
CLAUDE FORTIN

CAROLE SEGUIN
ROGER MICHAEL
JULIE ST-PIERRE

Représentation: **JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE**
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE: 20h30 // SAMEDI: 19h00 et 22h30
Réservations: ☎ (514) 226-7686
Prix Spéciaux pour Groupes
PRODUCTION: Les Productions Réjean Lefrançois Inc.

EN AOÛT 1948, 15
JEUNES ONT OSÉ

signer.

C'est d'une fougue, d'un dynamisme et surtout tellement sympathique, cette bande de jeunes qui ouvre toutes les portes de l'impossible... cette pièce s'adresse à tous les publics. A tous les Québécois qui ont un tant soit peu de mémoire.

Jean Beaunoyer,
LA PRESSE

«On apprend beaucoup de choses dans cette pièce... Très, très rafraîchissant comme soirée.»
Daniel Guérard,
BON DIMANCHE

TEXTES: ANNE LEGAULT ET CLAUDE GAUVREAU
MISE EN SCÈNE: CLAUDE POISSANT
DU 22 JUIN AU 30 JUILLET

Une production du Conservatoire d'art dramatique de Montréal

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

ESPACE
GO
5066, rue Clark
271-5381

Les Laurentides...
Montagnes de Plaisir!

LE GRAND ORCHESTRE
DU SPLENDID

Le show de l'été 1987
de retour en 1988

Le spectacle le plus "swing" de l'été! Radio-Canada
"Une fête ininterrompue, un party!" Francine Grimaldi
"Une inépuisable bonne humeur" Franco Soir
"Il faut voir le Splendid" Le Figaro

AU MONT AVILA/PIEDMONT - SAINT-SAUVEUR
à compter du 22 juillet
pour 20 représentations seulement
Réservation, tél.: 591-0477 • (514) 227-8411

CHÔMAGE
Une croisade du rire
depuis 4 ans

MICHEL LAFOND
MARIO PIETTE
MARC PERRON

AU MONT AVILA/PIEDMONT
SAINT-SAUVEUR
à compter du 28 juin
Réservation, tél.: Mtl 591-0477 (514) 227-8411

Vos hôtes de l'après-spectacle à Saint-Sauveur

Auberge Saint-Denis
Forfait disponible entre 80\$ et 100\$
Réservations: Mtl 497-5602 — 227-4766

Hôtel l'Estérel
Forfait disponible à partir de 95\$
Réservations: 866-8224

LE THÉÂTRE
DES CASCADES
PRÉSENTE

Party Surprise
COMÉDIE

de: Arne Sultan et Earl Barret
Mise en scène: Michèle Magny
avec
Louise Rémy François Trottier
Sophie Clément Lucie Routhier
Pascal Rollin Donald Pilon Raymond Bouchard

«Drôle, réaliste, humour percutant, efficace.»
«Un endroit de rêve, tous les comédiens sont extraordinaires.»
Louise Deschênes, TAT

À l'affiche jusqu'au 3 septembre
Mar. au ven.: 20 h 30. Sam.: 19 h et 22 h. Adm.: 16,00\$, sam. 17,00\$
Souper-théâtre: 24,95\$. Avec croisière: 32,95\$ (1 \$ de plus le samedi)
Prix spéciaux pour groupes de 25 et plus, sauf le samedi.
Réservations (514) 455-9341 SALLE CLIMATISÉE


QUATUOR LYRIQUE CANADIEN
TOUS LES DIMANCHES À 20 h

A trente minutes de Montréal • Pointe-des-Cascades, direction Dorion

Paul LAFOREST présente

La Passion de Narcisse Mondoux

de Gratien Gélinas



Huguette Oligny • Gratien Gélinas

Mise en scène Yvette Brind'Amour

Devis: André Hénault Costumes: François Barbeau Éclairages: Pierre-René Goupil

27-28-29-30-31 juillet 1988

Cégep St-Jean-sur-Richelieu (30, boul. du séminaire) (salle climatisée)

Billets: Carrousel 1-514-348-6264 (cartes de crédit acceptées)

PRIX GROUPE

Et dans tous les comptoirs Ticketron 218-2625

Le Théâtre Mont-Rolland présente

À l'affiche jusqu'au 27 août du mercredi au samedi 20 h 30 et les 3, 4 septembre

"SEXE A PILE"



Comédie de Joséphine Plourde

Mise en scène Richard Niquette

Distribution: Luc Gingras, Ann Martinot, Catherine Dominic, Claude Gasse, Jean Harvey

Deux billets pour le prix d'un

CE SOIR

Reservations: (514) 229-5171

Sortie 64 de l'Autoroute des Laurentides

CIME FM 995 O'KEEFE

Les Productions Isabelle Lajeunesse présente:

À la Salle André-Mathieu à Laval

Sortie 8, Autoroute des Laurentides

te d'trop Tétrault

Une création de François Guy et Isabelle Lajeunesse

Ce soir, jusqu'au 4 septembre

Metteur en scène: Diane Jules

Decors: Trouvair

Souper-Théâtre Sheraton-Laval

Reservations: 667-2040 / 41

Pierre Labelle, Diane Jules, Charles Vinson

théâtre la relève à Michaud

Saint-Mathieu-de-Beloell Transcanadienne - sortie 105

TEQUILA



Comédie de Nick HALL

Adaptation et mise en scène de Claude MAHER

Décor, costumes et accessoires: Robert B. BRETON

Jusqu'au 3 septembre

Du mardi au vendredi à 21h. Samedi à 19h. et 22h30

(514) 464-0089

Claude MICHAUD, Jean-Pierre CHARTRAND, Danièle PANNETON, Marc GREGOIRE

10^{ème} ANNIVERSAIRE

Théâtre d'été "Le Saint-Laurent"

île Charron

2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6

UNE SUPER COMÉDIE DE MARC CAMOLETTI

LABONNE Adresse

Mise en scène: PAUL BUISSONNEAU / Scénographie: CLAUDE FORTIN

RÉJEAN LEFRANÇOIS / ÉLIZABETH CHOVALIDZE

NATHALIE NAUBERT / RÔGER GARCEAU / JEAN-LOUIS PARIS

DENYS PARIS / MIRIELLE LACHANCE / ARLETTE SANDERS

Représentations: JUSQU'AU 27 AOÛT

MARDI au VENDREDI à 20h30 / SAMEDI à 19h00 et 22h30

Reservations et Informations: (514) 651-5250

Prix Spéciaux pour Groupes

PRODUCTION: "Les Productions Réjean Lefrançois Inc."

SPÉCIAL SOUPER-THÉÂTRE Sheraton Le-Saint-Laurent

THÉÂTRE LE CHANTECLER

FRANÇOISE LEMIEUX JACQUES DESROSIER LOUIS LALANDE

La Muselière

MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION: LOUIS LALANDE

DÉCORS: MICHEL DEMERS COMÉDIE D'YVON BROCHU

HÔTEL LE CHANTECLER MARDI À DIMANCHE: 20 H 30

SAINTE-ADELE FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE

AUT. DES LAURENTIDES SALLE CLIMATISÉE

SORTIE 67 SPÉCIAUX POUR GROUPE

RÉSERVATIONS: (514) 229-3591

10^{ème} ANNIVERSAIRE

Théâtre de Marieville inc. présente

THÉÂTRE MOLSON DE MARIEVILLE

en collaboration avec CKAC 97.3

le Théâtre Il va sans dire présente:

IMPORT EXPORT

de Dominic Champagne

avec Julie Castonguay, Luc Gouin, Vincent Houdet, Marc Labrèche, Dominique Pétin, Yvon Roy

JUSQU'AU 7 AOÛT du mer. au dim. 21h

Rés.: 286-9808

au chapeau du Théâtre Il va sans dire au Vieux Port de Montréal (entrée face à la Place Jacques Cartier)

«Un vrai feu d'artifice d'idée.» Richard Marineau VOIR

«Dense, fougues, plein de trouvailles, du jamais vu.» Louise Blanchard Journal de Montréal

«Mise en scène spectaculaire.» Richard Z. Sirois CKOI

Belair, Esso

Gestion Roger Lussier Inc. présente

THÉÂTRE MOLSON ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU

Incrévable Héloïse

Une comédie de MARC FAVREAU et MICHELINE GERIN



«Du théâtre d'été idéal... on peut déjà prévoir l'un des grands succès de l'été. Excellents comédiens et texte d'une remarquable qualité.» Jean BEAUNOYER, La Presse

avec MARIE BÉGIN, MICHEL DAIGLE, MARIE-LOU DION, DANIEL GADOUAS, SYLVIE LEONARD, ANDRÉ RICHARD, PAUL SAVOIE

Mise en scène de ROBERT DUPARC

À L'AFFICHE: Mar. au sam. 20h30. 10, CHEMIN DES PATRIOTES, ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU, aut. 20 Est, sortie 113

Reservations: 584-2293

Auberge des Brigneurs FORFAIT SPECIAL "HÉBERGEMENT ET THÉÂTRE" 40\$ PAR PERS. OCC. DOUBLE TEL: 774-3810 / 467-1808 / SANS FRAIS: 1-800-363-0110

BILLET PLUS COMPLEXE DESJARDINS 218-2625

la grange de st-charles RESTAURANT ADJACENT AU THÉÂTRE SPÉCIAUX POUR GROUPE ET CLIENTS DU THÉÂTRE RÉSERVATIONS: (514) 467-5543

LES LOIS DE LA PESANTEUR

Une comédie de PIERRE GOULET

avec FRANÇOIS CARTIER, DENYSE GRATON, VINCENT HOUDET, ANDRÉ LACOSTE, MICHELLE LEGER, ESTHER LEWIS, LIONEL VILLENEUVE

Mise en scène JEAN-PIERRE CHARTRAND

BILLET PLUS COMPLEXE DESJARDINS 218-2625

LIGNE DIRECTE 861-4938 • LIGNE LOCALE 460-3033

1979 RUE ST-CESAIRE, MARIEVILLE - AUTOROUTE CANTONS DE L'EST, SORTIE 37

MAR. AU SAM. 20h30

FORFAIT SPECIAL: HÉBERGEMENT ET THÉÂTRE 40\$ PAR PERS. OCC. DOUBLE TEL: 774-3810 / 467-1808 / SANS FRAIS: 1-800-363-0110

Comédie dans le NOIR

de Peter Shaffer

Traduction et adaptation Benoît Girard

Avec Nicole Leblanc, André Montmorency, Aubert Pallascio, Lise Thouin, Daniel Brière, Luc Guérin, Diane Lavallée, Neilson Vignola

Mise en scène Denise Filiatrault

Scénographie André Barbe

Éclairage Sylvain Prairie

AU BATEAU-THÉÂTRE



St-Marc-sur-Richelieu

Sortie 112 de la route 20

Mardi au vendredi 21 h00

Samedi 19h00 et 22h00

RADIO CITE 107 FORFAITS DISPONIBLES RÉSERVATIONS: (514) 584-2271

JUSQU'AU 10 SEPTEMBRE

Police

LA COMÉDIE MUSICALE DE L'ANNÉE!

TEXTES et MISE EN SCÈNE: LARRY-MICHEL DEMERS

MUSIQUE: GEORGES THURSTON

avec GASTON L'HEUREUX, MANON GAUTHIER, GEORGES THURSTON, LARRY-MICHEL DEMERS, CLAUDE GAI, SYLVIE BOUCHER

DU MARDI AU VENDREDI 20h30

SAMEDI 19h00 et 22h30

DIMANCHE 20h00

RESERVATIONS: MTL: (514) 393-9070 LOCALE: (514) 229-7611

BILLET PLUS COMPLEXE DESJARDINS 218-2625

THÉÂTRE STE-ADELE SORTIE 67, DE L'AUT. DES LAURENTIDES

CIME FM 995

INSPECTEURS D'AMOURS

20^{ème} SAISON

DE VAN SANDT ET MELMORE ADAPTATION: CATHERINE VALMA

avec MICHEL FORGET et GISELE DUFOUR

HENRI CHASSE, CHRISTINE SEGUIN, ANTOINE DURAND, VIOLETTE CHAUVEAU, PAUL CABRIEL, CHARLES MARCHÉ

MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUVAUD

SCÉNARIO: MICHEL-ANDRÉ TRIBAUD

Rés.: 861-2244 ligne directe de Mtl (819) 326-3665 Ste-Agathe

Commandes téléphoniques Vins - Master Card

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE

Sortie 63 de l'autoroute 15

À L'AFFICHE JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

Sortie 63 de l'autoroute 15

du mardi au vendredi 20 h 30, samedi 19 h et 22 h

dimanche 10 juillet au 14 août, 4 sept. - 20 h

FORFAIT: Barreau + repas + spectacle + bolée à chansons

CKAC 97.3 SUPER

EASTMAN/STUKELY-SUD

avec la collaboration de du MAURIER

au Théâtre de Marjolaine

les Nonnes

une comédie musicale d'après NUNSENSE de Dan Goggin

avec Nathalie Gadouas, Suzanne Garceau, Michelle Labonté, Monique Richard, June Wallack

Traduction et adaptation: Serge Grenier

Mise en scène: Raymond Cloutier

Choregraphie: Dominique Giraldeau

Direction musicale: Céline Prevost

Decor: Sylvie Lacerle

Eclairages: Guy Simard

Billets: Eastman (514) 297-2860 et 297-2862

Autobus (10) des Cantons de l'Est, sortie 106

CE SOIR jusqu'au 27 août



L'HYMNE À J. NAIR

Texte et mise en scène
RICHARD BLACKBURN

29 juin
au
4 sept.

Direction de la
conception visuelle
RENÉ CHARBONNEAU

Musique originale
ALAIN BLAIS

«Rien de semblable... en Amérique du Nord.»
«Le projet le plus ambitieux et l'expérience la plus réussie...»
«Richard Blackburn et l'équipe sont de la trempe des bâtisseurs de pyramides.»
(Carmen Langlois, CKAC)

«...une féerie audiovisuelle en plein air... comme si Spielberg avait débarqué à Upton...»
(Cusson, Showbiz)

La première salle de spectacle extérieure au Canada, dotée de bancs pivotants munis de bretelles chauffantes.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR
Upton, sortie 147 de l'autoroute 20 514 549-5828

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente

VOISIN VOISINS

COMÉDIE DE CHRISTIAN BÉDARD
MISE EN SCÈNE DUANE BLANCHETTE
SCÉNOGRAPHIE ET ÉCLAIRAGES: MARIO BOUCHARD
COSTUMES: RÉNAUD BELANGER

Avec: **JOHANNE FONTAINE**
FRANCE LABRIE **ARMAND LAROCHE**

FORFAIT SOUPER-SPECTACLE Mercredi, jeudi, vendredi et dimanche à 20h30
Samedi: 18h. et 21h.

PRIX SPÉCIAUX: GROUPE DE 25 PERSONNES ET PLUS (SAUF VENDREDI ET SAMEDI)

RESERVATIONS: 492-4777 VISA MASTER-CARD ACCEPTÉES

Une salle de spectacle neuve et climatisée, dans un site enchanteur, au cœur du Vieux-Terrebonne.

THÉÂTRE du Vieux-Terrebonne
867, RUE ST-PIERRE, TERREBONNE (sortie 17 Est, autoroute 25 Nord)

"LE CADEAU"

et autres textes choisis
de **MARIE LABERGE**

Mise en scène
Normand Canac-Marquis

Scénographie
Mario Huchette

Conception et exécution
de la bande sonore
Claire Bourbonnais

Benoît Dagenais Gisèle Bourret Danielle Fichaud

jusqu'au 27 août du mercredi au samedi à 19 h 30

AU THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR
RÉSERVATION: (514) 549-5828
Upton, sortie 147, autoroute 20, entre St-Hyacinthe et Drummondville

2^{ème} SAISON DE "CENSURE"
150 REPRÉSENTATIONS LA 1^{ère} ANNÉE

3 COMÉDIENS
13 PERSONNAGES

ÉTABLIÈRE DE VARENNES (514) 652-6598
2200, CHEMIN DES SUCRERIES VARENNES

THÉÂTRE D'ÉTÉ À L'AFFICHE jusqu'au 3 SEPT.

THÉÂTRE DE LAURENT ET NORMAND HUARD MISE EN SCÈNE PIERRE ÉTRIN

PRIX DE GROUPE POUR 12 PERSONNES & SOUPER THÉÂTRE DANSE 18h00 23,00\$ Animateur

Accordéoniste RIRE - RIRE - RIRE

THÉÂTRE DANSE 20h30 16,00\$

LES PRODUCTIONS H. HUARD (514) 497-3807

"CENSURE"

Le Reine Elizabeth arthur

THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES présente

UNE RÉTROSPECTIVE MUSICALE ÉBLOUSSANTE

FOLIES FOLIES

DU CANCAN AU CHARLESTON

DANSE AVEC ORCHESTRE APRÈS LE SPECTACLE

Sauf le samedi après la 1ère représentation

861-3511

LES PRODUCTIONS DE LA BELLE ÉPOQUE INC.

Le Théâtre de l'Écluse présente

Le Tendre à Letendre

Texte de Louise Matteau

«Pièce tout d'abord originale sortant des sempiternelles histoires de triangle amoureux qui comporte un côté féérique et qui la distingue des autres productions estivales.»
Michel Phaneuf, Canada Français

FRANCINE MORAND REYNALD ROBINSON LOUISE MATTEAU YVAN BENOÎT SYLVIE PAYETTE

Jusqu'au 27 août
Mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 20 h 30
SALLE CLIMATISÉE
possibilité de croisière - souper-théâtre et autres forfaits.
Réservations: 1-514-348-5312

LE THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE
190, rue Laurier Saint-Jean-sur-Richelieu

L'AMOUR OU LA

fidélité conjugale?

COMPLÈT CE SOIR les 2 représentations

Une comédie musicale d'une sensualité osée, débridée et hilarante.

19, rue St-Laurent, St-Timothée

La Belle Époque 1-373-3262

LES PRODUCTIONS DE LA BELLE ÉPOQUE

La Presse PETRO-CANADA présentent

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

LES SOIRÉES PLEIN AIR PROVIGO
Cour arrière du Cégep Joliette-De Lanaudière

MERCREDI 13 JUILLET GRATUIT

«Une invitation à la danse»
Orchestre Métropolitain




Dir.: **AGNÈS GROSSMANN**
Une soirée réalisée grâce à la Ville de Joliette

FESTIVAL EXPRESS
14 et 16 juillet

FESTIVAL EXPRESS PROVIGO, service d'autobus. Départ de Montréal à 18 h 15 au Complexe Desjardins (rue Sainte-Catherine). Le retour est immédiatement après le concert. BILLETS en vente au kiosque Billet Plus et aux comptoirs Ticketron. Prix du transport aller/retour 10\$.

3 SPECTACLE pour **JEUDI 14 JUILLET** 17,00\$



MICHEL RIVARD À 20 H 30
avec Orchestre symphonique

MARIE-PHILIPPE À 19 H 00

JOHANNE BLOUIN À 23 H 00

STELLA ARTOIS ANNÉE 1988

3 SPECTACLE pour **SAMEDI 16 JUILLET** 20,00\$



DIANE DUFRESNE À 20 H 30
avec Orchestre symphonique

MARIE-CLAIRE SÉGUIN À 19 H 00

JIM CORCORAN À 23 H 00

En collaboration avec

RADIO-CANADA **CBF 690**

BILLETS Billetterie Centrale de Joliette: Kiosque BILLET PLUS de la Librairie Martin, 598, rue Saint-Viateur, Joliette (514) 759-8446 ou (514) 589-5676. Heures d'ouverture: lundi au mercredi et samedi, de 9 h à 17 h; jeudi et vendredi, de 9 h à 20 h 30. Achat comptant et par carte de crédit Visa et MasterCard.

Billetterie Centrale de Montréal: Kiosque BILLET PLUS du Complexe Desjardins Niveau Place, métro Place-des-Arts (514) 288-2828.

Heures d'ouverture: du lundi au samedi, de 10 h à 22 h. Achat comptant et par carte de crédit Visa et MasterCard. Aux comptoirs Ticketron: Achat comptant seulement. Aux salles de concerts: le jour même de la représentation, une heure avant le concert.

ACHAT TELEPHONIQUE

À la Billetterie Centrale: Joliette (514) 759-8446 Montréal (514) 288-2828

Avec le service Télétron: Montréal (514) 288-2525 et (514) 589-5676

À l'émission «Guichet Réservations» au câble 28 du réseau Videotron.

LE FESTIVAL Juste pour rire Bell

EN COLLABORATION AVEC
Labatt Bleue



DU 14 AU 24 JUILLET

GALAS INTERURBAIN BELL

THÉÂTRE SAINT-DENIS, 1594, RUE SAINT-DENIS
MÉTRO BERRI

JUSTE POUR RIRE

14 JUILLET 19 H 30 GALA D'OUVERTURE Maître de cérémonie DOMINIQUE MICHEL Animateur de foule Bob Berkly Alex Métyayer Pierre Verville Pierre Péchin Marcel Marceau Denis Bouchard Gagnant provincial des auditions -Juste pour rire- Jean-Marc Parent	15 JUILLET 19 H 30 GALA 2 Maître de cérémonie DANIEL LEMIRE Animateur de foule Bob Berkly «Les Monstres» Pierre Verville Louise Richer Les Frères Taquins Alex Métyayer Les Inconnus Pierre Péchin Alain Dumas Gagnantes du concours -Interurbain Bell- Marielle Léveillé Lise Dion	16 JUILLET 19 H 30 GALA 3 Maître de cérémonie JEAN-CLAUDE BRIALY Animateur de foule Bob Berkly Pepper Kamnoff Les Inconnus André Vallard Les Frères Taquins L'Institut de jonglage Michèle Richard Michel Barrette Gagnant provincial des auditions -Juste pour rire- Stéphane Rousseau	17 JUILLET 19 H 30 GALA 4 Maître de cérémonie MICHEL LEB Animateur de foule Bob Berkly André Vallard L'Institut de jonglage Pierre Labelle Christopher Jango Edwards Jci Lauson Denis Bouchard Marcel Labovif Sylvie Potvin Catherine Boeuf Christian Sinniger Michel Barrette	18 JUILLET 19 H 30 GALA 5 Maîtres de cérémonie DOMINIQUE MICHEL ET DANIEL LEMIRE Animateur de foule Bob Berkly Les Monstres Jango Edwards Pierre Verville Christopher Paul Berval France Castel Marc Legault Gagnants des auditions -Juste pour rire... du monde! Pierre Morin François Raymond
--	---	---	--	--

Mise en scène: Mouffe et René-Richard Cyr

JUST FOR LAUGHS

JULY 20 7:30 PM GALA 6 Host LOUIE ANDERSON Jeff Altman Bowler & Blue Brett Butler Christopher Cirque du Soleil Denis Lacombe Lorne Elliott Institut de jonglage Emo Philips Reduced Shakespeare Co Robert Schimmel The Sea Monster Second City	JULY 21 7:30 PM GALA 7 Host STEVE ALLEN Jeff Altman Candace Collins Glenn Foster Les Foufres Gilbert Gottfried Kit Hollerbach Dom Irrera Bob Nelson Al Simmons Bobby Slayton Margaret Smith John Sparkes	JULY 22 7:30 PM GALA 8 Host ED BEGLEY, JR. Christopher Blake Clarke Michel Courtémance Doug Anthony All-Stars Jango Edwards Gilbert Gottfried Rich Hall Allan Hayes Hattie Havridge Mike Macdonald Nick Revell Barry Sobel ...PLUS LIVE TV LINE-UP HOSTED BY JOHN CANDY!!!	JULY 23 7:30 PM GALA 9 Host ED BEGLEY, JR. Craig Charles Eno Les Foufres Rich Hall Marcel Marceau Kevin Meaney Lawrence Morgenstern Dan Redican Steve Starr Phillip Stuckney Charles Zucker ...PLUS LIVE TV LINE-UP HOSTED BY JOHN CANDY!!!
--	---	--	--

PRIX DES BILLETS:
22,50\$, 20,00\$, 12,50\$
BILLETS EN VENTE:
GUICHET DU THÉÂTRE
SAINT-DENIS 849-4211
COMPTOIRS TICKETRON 288-2525
KIOSQUE BILLET PLUS 288-2828

MICHEL LEB A... ATTENDS... A... ATTENDS... 12, 13, 15 ET 16 JUILLET À 20 H 14 JUILLET À 21 H THÉÂTRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS PRIX DES BILLETS: 23,00\$, 21,00\$, 16,50\$ SUPPLÉMENT AÏRES du 18 au 22 juillet inclusivement	CHARLES TRENET « LE FOU CHANTANT » 19 JUILLET À 20 H SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS PRIX DES BILLETS: 35,00\$, 32,00\$, 28,00\$, 20,00\$	ALEX MÉTAYER « UN COMIQUE QUI NE SE GÈNE PAS » 13, 16 ET 17 JUILLET À 20 H THÉÂTRE PORT-ROYAL, PLACE DES ARTS PRIX DES BILLETS: 18,50\$, 16,50\$, 14,50\$ GUICHET P.D.A. ET KIOSQUE BILLET PLUS SEULEMENT
--	--	---

MARCEL MARCEAU «L'INVENTEUR» DU MIME A FAIT LE TOUR DU MONDE 22 JUILLET À 20 H SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS PRIX DES BILLETS: 26,00\$, 24,00\$, 22,00\$, 12,00\$	RECORD DU MONDE D'IMPROVISATION UN EXPLOIT 50 HEURES «NON STOP» 17 JUILLET À 21 H AU 19 JUILLET À 23 H SPECTRUM, 318, RUE SAINT-CATHERINE OUEST PRIX DES BILLETS: DE 10,00\$ À 15,00\$ CARTE 50 HEURES: 50,00\$ BILLETS EN VENTE: GUICHET DU SPECTRUM 861-5851 / COMPTOIRS TICKETRON 288-2525 / KIOSQUE BILLET PLUS 288-2828	JANGO EDWARDS «SCANDALE À MONTRÉAL AVEC JANGO» 13 JUILLET À 22 H 14 AU 16 JUILLET À 20 H 30 20 ET 21 JUILLET À 20 H 30 SPECTRUM, 318, RUE SAINT-CATHERINE OUEST PRIX DES BILLETS: 17,50\$
--	---	--

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE « L'UNION FAIT LA FARCE » 14 AU 17 JUILLET À 19 H CLUB SODA, 5240, AVENUE DU PARC PRIX DES BILLETS: 8,50\$ 5,00\$ (ÉTUDIANTS) BILLETS EN VENTE: GUICHET DU CLUB SODA 270-7848 / COMPTOIR TICKETRON 288-2525 / KIOSQUE BILLET PLUS 288-2828	SILENCE... ON RIT RÉTROSPECTIVE PIERRE RICHARD LES JOYAUX DES DESSINS ANIMÉS COMPLEXE DES JARDINS 15 AU 21 JUILLET PRIX DES BILLETS: 3,50\$ QUIMETSCOPE 15 AU 24 JUILLET À 19 H ET 21 H 30 PRIX DES BILLETS: 7,00\$	DRÔLE DE RUE (rue Saint-Denis) 14 au 24 juillet Ne manquez pas l'animation dans la rue. Pour plus d'informations, procurez-vous le magazine du festival Juste pour rire disponible dans tous les bons kiosques à journaux.
--	---	---

L'interurbain Bell

Radio-Canada Télévision, Communications Canada, External Affairs Canada, Affaires extérieures Canada, Ville de Montréal, Commission d'histoire et de développement culturels (CIDCC), ASSOCIATION FRANÇAISE DE ACTION ARTISTIQUE, AIR CANADA, Delta Montréal, Gouvernement du Québec, Ministère des Relations Internationales, Ministère des Affaires Culturelles, Gouvernement du Québec, Ministère du Tourisme.

LE THÉÂTRE DU MANOIR VERCHÈRES
814 MARIE-VICTORIN, VERCHÈRES
présence
ET VOGUE LA GALÈRE!
UNE COMÉDIE À SKETCHES de RÉJEAN WAGNER
Avec Veronique Pinette, Annie Lamoignon, Benoît Palomont
A L'AFFICHE
du JEUDI au DIMANCHE
SOUPERS THÉÂTRE dès 18 hrs.
PRIX de GROUPE
une VAGUE de RIRESI
rés: 583-5232
OU 1-800-363-9850
APRÈS SPECTACLE · MUSIQUE DE DANSE
RÉTRO-BALLROOM avec «SON POSIUM»
TICKETRON SALLE CLIMATISÉE

A VOIR

9 juin - 4 septembre 1988

CLAUDE VERMETTE
30 ans de céramique architecturale

AU-DELÀ DE L'OBJET
28 œuvres réalisées par 10 artistes canadiens

LEG LOUISE D'AMOURS
verre contemporain

DES SURFACES À ANIMER
cahier de dessin pour les enfants

CONCERT D'ÉTÉ
tous les samedis et dimanches

VISITE GUIDÉE
sur réservation

CHÂTEAU DUFRESNE
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL
Mercredi à dimanche de 11h à 17h
Entrée par le boulevard Pta IX ou 2529, avenue Jeanne d'Arc (514) 258-2576

79 FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC 88

Claude Dubois

Jeudi, 7 juillet (Ouverture)

- 20 h 30 **Claude Dubois et ses invités** (Qc) Place d'Youville
- 20 h 30 **Lokéto** (Congo) Pigeonnier
- 21 h 30 **Salif Keita** — A.C.C.T. (Mali) Pigeonnier

Vendredi, 8 juillet

- 20 h 30 **Angèle Dubeau Orchestre de Chambre McGill** Cour du Séminaire de Québec, 8 S (en cas de pluie, remis au lendemain)
- 20 h 30 **Pierre Bertrand** (Qc)
- 21 h 30 **Francine Raymond** (Qc) Place d'Youville
- 20 h 30 **Dionne-McCandless-Turcotte** (Qc, É.-U.)
- 21 h 30 **Bill Bruford** (Ang.) Pigeonnier
- 23 h **Ashwin Batish** (Inde, É.-U.) Théâtre du Grand Déplacement, 10 S

Samedi, 9 juillet

- 14 h **Hendrik Bouman — Alain Piérard** (All. Qué.) Église St-Jean-Baptiste, 3 S
- 20 h 30 **Gonzalo Rubalcaba** (Cuba)
- 21 h 30 **Carmel** (Ang.) Place d'Youville
- 21 h 30 **Pierre Flynn** (Qc)
- 20 h 30 **Andrew Cash** (Ont.) Pigeonnier
- 21 h 30 **L'Aubergine de la macédoine** Jardins de l'Hôtel de Ville

Dimanche, 10 juillet

- 14 h **Michel Dalberto** (Fr.) Église St-Jean-Baptiste, 5 S
- 20 h 30 **Pascal Charpentier** (Bel.)
- 21 h 30 **Jacques Haurigné** (Fr.) Pigeonnier
- 20 h 30 **Salif Keita** — A.C.C.T. (Mali) Johnny Clegg et Savuka (R.S.-A.) Place d'Youville
- 20 h **Soirée viennoise** Terrasse Dufferin
- 20 h 30 **Canadian Brass** (Ont.) Cour du Séminaire de Québec, 8 S (en cas de pluie, remis au lendemain)

Lundi, 11 juillet

- 12 h **Christine Bernard** (Qc) Pigeonnier
- 20 h **S.A.M.U.** (Fr.) Jardins de l'Hôtel de Ville
- 20 h 30 **Glass Tiger** Agora, Vieux-Port, 15,50 S
- 20 h 30 **Les musiciens du Nil A.C.C.T.** (Égypte)
- 21 h 30 **Doudou N'Diaye Rose** (Sén.) Place d'Youville
- 21 h **Sapho** (Fr.) Pigeonnier

Mardi, 12 juillet

- 20 h **Biguine Martiniquaise** Terrasse Dufferin
- 20 h 30 **Concert de Gala IBM** Louis Lortie (Qc) Gilles Auger (Qc) Orchestre symphonique de Québec Cour du Séminaire de Québec, 8 S (en cas de pluie, remis au lendemain)
- 20 h 30 **Dissident** Agora, Vieux-Port, 10 S
- 21 h **Hart Rouge** (Sask.) Pigeonnier
- 21 h **Libana** (É.-U.) Place d'Youville

Mercredi, 13 juillet

- 20 h **André Clérin** (Qc) Dixie Band (Qc)
- 20 h 30 **Nouvel Espace** (Qc)
- 21 h **Roberto & Basta** (Suisse) Jardins de l'Hôtel de Ville
- 21 h **Sapho** (Fr.) Place d'Youville
- 21 h **Sylviane Cédia** — A.C.C.T. (Guyane fr.) Pigeonnier

Jeudi, 14 juillet

- 12 h **Philippe Noireaut** (Fr.) Pigeonnier
- 20 h **Bal Musette** Terrasse Dufferin
- 20 h 30 **Anonymus** (Qc) Cour du Séminaire de Québec, 8 S (en cas de pluie, remis au lendemain)

Vendredi, 15 juillet

- 12 h **Yves Raymond** (Qc) Pigeonnier
- 19 h 30 **Natural Theatre Company** (Ang.) Terrasse Dufferin
- 20 h 30 **Lorraine Desmarais** (Qc)
- 21 h 30 **André Gagnon** (Qc) Pigeonnier
- 20 h 30 **Aïcha Koné** (Côte d'Ivoire)
- 21 h 30 **Malavoi** (Mart.) Place d'Youville

Samedi, 16 juillet

- 13 h 30 **Aïcha Koné** (Côte d'Ivoire) Pigeonnier
- 13 h 30 **Contrevent** (Qc) Place d'Youville
- 14 h **Alvaro Pierri** (Uruguay) Église St-Jean-Baptiste, 3 S
- 20 h **Le grand orchestre de Roland Martel** (Qc) Terrasse Dufferin
- 20 h 30 **Quatuor Wilanowski** Bogdan Czapiewski (Pologne) Cour du Séminaire de Québec, 8 S (en cas de pluie, remis au lendemain)
- 20 h 30 **Bogart** (Qc)
- 21 h 30 **Johanne Blouin** (Qc) Pigeonnier
- 20 h 30 **Marcé et Tumpak** (Mart.)
- 21 h 30 **Touré Kunda** (Sénégal) Place d'Youville

Dimanche, 17 juillet (Clôture)

- 14 h **Dominique Cornil** (Bel.) Église St-Jean-Baptiste, 3 S
- 20 h 30 **Gipsy Kings** (Fr.) Pigeonnier
- 20 h 30 **Michel Rivard** (Qc) Place d'Youville

* Les billets des concerts présentés à la Cour du Séminaire de Québec sont en vente dans le réseau Billetech, ceux des récitals présentés à l'Église St-Jean-Baptiste le sont à la porte le soir même.
** Ceci n'est qu'une partie de la programmation de la 21^e édition du Festival d'été international de Québec. Procurez-vous le programme officiel.

UN ENCHANTEMENT MUR À MUR

Carmel, Sylviane Cédia, Gipsy Kings, Michel Rivard, Pierre Flynn, Les musiciens du Nil, Bill Bruford, Doudou N'Diaye Rose, Pierre Bertrand, Sapho, Salif Keita, S.A.M.U., André Gagnon.

IBM, Communauté urbaine de Québec, Laurentide, Desjardins, Loews Le Concorde, Québec, VILLE DE QUÉBEC, Canada, LA CTCUQ, L'UNIQUE TRANSPORTEUR AU CŒUR DES ÉVÉNEMENTS

JAZZ

J'imagine sa gueule gonflée comme s'il soufflait dans sa trompette...



ALAIN BRUNET

Au bout du fil, Dizzy grignote son lunch tout en jouant à l'interview, il machouille les répliques de sa voix sablonneuse, on comprend mal. Au lieu de son repas, aurait-il inséré le cornet du téléphone entre ses joues extensibles? L'image de son jeu: incisif et joyeux, malgré les régressions techniques que causent inévitablement ses 71 ans.

Plus d'un demi-siècle de jazz

Ce soir, à la Place des Arts, nous contemplerons plus d'un demi-siècle de jazz, un des rares survivants de cette mythique génération encore considérée par tant d'amateurs comme étant la plus importante de toute l'histoire de cette musique afro-américaine.

Génération plus qu'importante, certes, mais génération disparue, esquintée depuis longtemps par la vie dure d'un jazz autrefois marginal et révolutionnaire. L'ex-complice du trompettiste, le fantastique Charlie Parker, est mort il y a plus de 30 ans, aigri et défoncé par les narcotiques; il en fut de même pour tant d'autres qui avaient fondé le bop à Harlem, notamment au Minton's Playhouse, là où sont nés les clas-

siques *Salted Peanuts*, *Hot House*, etc.

Dizzy, lui, est mort de rire. Il a cabotiné toute sa vie en livrant un jazz généralement audacieux, il fut longtemps considéré comme le soliste en chef de la trompette, pour ses phrases rapides et son registre très étendu. Un maître du cornet aux côtés des Clifford Brown, Kenny Dorham et Fats Navarro. Or tous ses collègues ne sont plus de ce monde, eux non plus! Gillespie a survécu, il a esquivé la dope et l'alcool, même s'il a passé son existence dans les bars, même s'il a performé dans des conditions nettement inférieures à celle des virtuoses de la musique classique. Issus de la même époque, Arrau ou Horowitz n'ont certainement pas mois dans des cocktail lounges crasseux, ils n'ont pas eu à repousser les junkies de leur environnement immédiat...

Lorsque je lui demande comment il a fait pour passer à travers tout ça, il rit et glisse ceci: « Ce doit être mon background religieux, je suppose. Je suis très en forme depuis que je pratique le Bahá'ie. C'est une religion d'origine perse, mais ce n'est pas musulman, c'est indépendant. Tu sais, il y a maintenant de nombreux musiciens de jazz qui sont en forme! », raconte-t-il, lâchant son rire éraillé.

On évitera d'analyser ce culte obscur qu'est le Bahá'ie, un dérivé assez cool de l'Islam, mais on peut tout de même constater son efficacité quant à tenir son homme en santé! Voilà au moins un mythe qui tombe; le jazzman sur l'héroïne qui se fixe jusqu'à la mort, ça ne pullule plus comme autrefois. Parlons-en, d'autrefois. Parle nous-en, vieux sage. Dizzy esquisse alors quelques souvenirs, sans vraiment faire le sage.

« La période de 40 à 45 fut la plus importante pour moi, car c'est là que le be-bop s'est créé.



Un jour, Dizzy a eu un accident de voyage. Sa trompette s'en est trouvée pliée, mais il était trop tard pour la faire réparer. Une fois sur scène, il a trouvé la sonorité sympathique et a décidé d'en conserver la forme. Les trompettes croches se succèdent depuis lors...

Bien sûr, il y a d'autres époques intéressantes; il y a des jeunes qui font de la très bonne musique. Je ne crains pas du tout la disparition de la tradition, mais on ne remplacera jamais les hommes. De toute façon, je n'entends pas de matière vraiment neuve par les temps qui courent », raconte-t-il.

Mais est-ce alors vraiment important de vénérer le bop comme les frères Marsalis le font, les Terence Blanchard et cie? Êtes-vous d'accord avec eux? « Ce n'est pas à moi d'être d'accord ou non avec

eux. C'est le public qui décide cela, c'est à lui de s'exprimer là-dessus. Ces musiciens font du mieux qu'ils peuvent, je crois », glisse-t-il, évitant un commentaire direct sur ces traditionalistes qui connaissent une grande popularité en cette décennie.

« Après le be-bop, la seule musique forte était probablement celle de John Coltrane, et ce dernier est sorti du be-bop. C'est une question de savoir comment tu crées, comment tu bouleverses les références. Tu arrives sur la scène du jazz, tu t'inspires de tes prédé-

cesseurs, tu apportes quelque chose d'autre. Au fond, je suis intéressé à n'importe quelle musique, il faut simplement qu'elle soit bonne », de commenter le vétéran, pas vraiment intéressé aux grandes analyses sur les perspectives d'avenir de la musique afro-américaine.

Pas question de grands bilans pour le vieux Dizzy; jouer lui suffit amplement! Encore ouvert à la nouvelle musique, Gillespie a longtemps été intéressé aux mélanges sonores. Il peut aisément revendiquer l'idée du mélange

entre le swing des boppers, la musique pop de Noirs américains et le patrimoine africain. Il a toujours tenté de s'adapter aux plus récentes conceptions du jazz, le premier à faire du bop imprégné de rythmes cubains, par exemple.

Ce soir

Ce soir, le septuagénaire sera appuyé par de très forts bardes, réunis autour d'un concept qu'on appelle le *United Nations Festival Superband*, un groupe spécialement mis sur pied pour les grands événements internationaux de l'été. « Il y a quatre saveurs dans ce groupe, explique le trompettiste; on rassemble 14 musiciens issus du Brésil, des Antilles, de Cuba et des États-Unis », explique Dizzy, toujours ouvert au dialogue entre les cultures musicales.

Cette formation rassemble effectivement des instrumentistes de grande classe, comme le très fort trompettiste John Faddis (l'un des meilleurs techniciens du cornet), le tromboniste Slide Hampton, les saxophonistes James Moody, Sam Rivers et le Canadien Moe Koffman, sans compter les plus jeunes, dont le prodige cubain Gonzalito Rubalcaba qui fera quelques apparitions au clavier. « Ces Cubains ont vraiment découvert quelque chose de neuf, bien au-delà des rythmes », allègue le musicien qui a eu l'occasion de constater l'étonnante scène jazzistique de La Havane.

Sans faire les prophètes de malheur, soyons réalistes: il s'agit peut-être d'un des derniers grands concerts de Dizzy. On n'y va pas pour la performance d'un trompettiste qui ne souffle plus très fort dans son cornet, malgré quelques passages plus vigoureux par-ci par-là. Bien qu'il radotte plus ou moins son passé (comment faire autrement à cet âge?), Dizzy n'a rien du vieux débris qu'on vous exhibe comme un fossile sympathique.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

AUJOURD'HUI

- 12:00 **Café Terrasse**
Jardins de la Place des Arts
Dixieband (gratuit)
- 12:00 **Les Midis Jazz**
Maison Alcan
Complexe Desjardins
Gelfano Trio « Contines et Jazz » (gratuit)
- 14:00 **Le Petit Théâtre Alcan**
Chapiteau Yogourt/Liberté (St-Catherine/St-Urbain)
La Petite Histoire du Jazz (gratuit)
- 15:00 **La Parade du Jazz**
Jardin de la Place des Arts
Chapiteau Yogourt/Liberté
St-Catherine/St-Urbain
Bande à Magoo (gratuit)
- 16:00 **Montréal-Jazz**
Chapiteau Yogourt/Liberté
St-Catherine/St-Urbain
Sylvain Gagnon Quartet (gratuit)
- 16:30 **CBC Stereo et CBF-FM**
présentent
Régions Est, Icarus
St-Denis II (gratuit)

- 17:00 **Le 5 à 7 Brioche Dorée**
Café terrasse Brioche Dorée
(Jardins de la Place des Arts)
Sweet Dixie (gratuit)
- 17:30 **Rendez-Vous**
Chapiteau Yogourt/Liberté
(St-Catherine/St-Urbain)
Michel Gentile Quartet (gratuit)
- 18:00 **20:00 22:00 Ciné-Jazz**
Cinéma québécoise
Liberty Street Blues Le Jazz, un vaste complot
- 18:30 **Concerts Populaires Desjardins**
Scène du Complexe Desjardins
St-Luc Jazz Rock (C.E.C.M.)
- 18:30 **CBC Stereo présente**
Les grands concerts
Air Canada
Al Di Meola Project
Théâtre St-Denis
- 18:30 **Yogourt Liberté présente**
Jazz Beat
Spectrum
Arnet Cobb
- 19:00 **CBF-FM présente**
Ad Lib
Bibliothèque nationale
Vincent Dionne/Paul McCandless
- 19:30 **Montréal-Blues**
Scène Labatt Blues
St-Catherine/Jeanne-Mance
Rick Weston Band (gratuit)
- 20:30 **22:30 Tropiques-Jazz BASF**
Chapiteau Yogourt/Liberté
St-Catherine/St-Urbain
Menteca (Toronto)
- 20:30 **Les spectacles Alcan**
Scène Alcan
St-Denis/Ontario
Mélosphère/Helmut Lipsky (gratuit)
- 21:00 **Événements spéciaux Alcan**
Salle Wilfrid-Pelletier
(Place des Arts)
En collaboration avec CKAC
Dizzy Gillespie & United Nations Festival Superband

- 21:00 **Ogilvy présente**
Piano plus
Théâtre Port-Royal
(Place des Arts)
25e anniversaire de la Cinéma-thèque Ran
Blake/Ricky Ford, Robert Lepage
- 21:30 **CBF-FM 100,7 présente**
Jazz sur le vif
Bibliothèque nationale
Daniel Lessard Quintet Mon pays (gratuit)
- 21:30 **Les concerts étoiles Alcan**
Scène du Complexe Desjardins
Oliver Whitehead Quintet (gratuit)
- 22:00 **Les spectacles Jazz Bud**
Scène Jazz Bud
(St-Denis/de Maisonneuve)
Karam (gratuit)
- 22:30 **Les spectacles Labatt Blues**
Scène Labatt Blues
(St-Catherine/Jeanne-Mance)
The Jimmy McGriff-Hank Crawford Quartet (gratuit)
- 23:30 **Télé-Jazz Télévision**
Quatre-Saisons
CJHP-UHF 35/Câble 5 (en stéréo). Diffusé sur écran géant au Chapiteau Yogourt/Liberté UZEB au festival 1984 (gratuit)
- 23:30 **CBC Stereo et CBF 690**
présentent
Contrastes
Théâtre St-Denis
Youssou N'Dour (Sénégal)
- 23:30 **CBF-FM 100,7 présente**
Jazz dans la nuit
Spectrum
John Carter Octet « Castles of Ghana »
- 23:30 **Labatt Blues dans la nuit**
Club Soda
(5240, av. du Parc)
Rick Weston Band The Jimmy McGriff-Hank Crawford Quartet (gratuit)

Si le jazz m'était conté...

MARIO ROY

On se trouve en face de trois enfants noirs — des comédiens masqués et costumés comme des personnages de bande dessinée —, de deux petits Blancs et de leur professeur de musique, Buddy Bolden, qui dit: « Nous allons créer une nouvelle sorte de musique, avec un peu de tam-tam d'Afrique et un peu de l'Amérique... une musique noire et blanche en même temps! »

La troupe joue sur une scène inclinée reproduisant le clavier d'un piano, avec ses touches noires et blanches. Tout cela, le décor, le thème, fait irrésistiblement penser à *Ebony And Ivory* du duo Wonder-McCartney...

Il s'agit de *La petite histoire du jazz*, cette pièce de théâtre destinée aux enfants que la compagnie Tess Imaginaire donne chaque après-midi, pendant le festival, sous le grand chapiteau érigé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain.

« Moi, j'ai appris l'existence du jazz par la bande dessinée lorsque j'étais petit. Evidemment les choses ont un peu changé dans les écoles, où on est aujourd'hui plus ouvert aux différents types de musique; mais il est néanmoins utile d'apprendre aux enfants que le jazz est d'abord une musique profondément humaine, intimement liée à ce que les Noirs ont vécu. La pièce est à la fois didactique, drôle et attachante », explique Mario Boivin.

Celui-ci est le directeur artistique de Tess Imaginaire, une troupe qui en est à sa septième production, sa première destinée à un public d'enfants. Boivin a aussi conçu et mis en scène *La petite histoire du jazz*.

Il poursuit: « L'idée est de faire bien sentir que le jazz est une affaire de rythmes et d'émotions, issue de diverses origines, issue de la recherche du bonheur que mènent les Noirs arrachés de leur Afrique natale par les marchands d'esclaves et transplantés en Amérique ».

Effectivement, la pièce débute par une grande fête donnée aux rythmes du tam-tam dans la jungle africaine, une fête trébuchée par les Blancs qui débarquent, fusil à la main. Puis la misère des esclaves dans les plantations des États-Unis... On pourrait croire que la pièce sera lugubre; mais elle ne l'est pas. Les petits enfants noirs découvrent bien vite une grange où il y a plein d'instruments musicaux nouveaux pour eux. Et, malgré cet antipathique person-



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Quelques-uns des sept comédiens — et quelques-uns de leurs nombreux costumes — animant *La petite histoire du jazz*, donnée chaque jour sous le grand chapiteau Liberté.

nage qui porte la toque du Ku Klux Klan, ils apprennent, en compagnie de leurs deux amis blancs — dont cette petite qui joue du Mozart! —, à se servir de la trompette, de la batterie, du piano et de la contrebasse. « Faites jaser vos instruments! » leur recommande Buddy Bolden.

L'action se déroule au début du siècle. Les enfants finiront par former un groupe nommé Les Joyeux Criquets, qui connaîtra un succès fulgurant à travers l'Amérique.

Hier, malgré la température peu engageante, le chapiteau affichait presque complet pour la première représentation de la pièce. Il y a fort à parier que *La petite histoire du jazz* va se révéler une des grandes attractions gratuites du 9^e Festival international de jazz de Montréal.

« Le festival était prêt à accueillir une activité destinée aux enfants après le succès, l'an dernier, de la troupe de maquilleurs venus de la Belgique. Et notre projet était mûr », raconte Boivin.

En un sens, la pièce tombe pile. La question raciale a large-



Mario Boivin

ment été débattue, au cours des derniers mois, dans la métropole. Mais ne dit-on pas souvent que les enfants, d'instinct, ne sont pas racistes? Ils sont tout de même au courant des tensions raciales existant dans certaines écoles. Et il convient peut-être de leur démontrer que la musique constitue un excellent terrain d'entente entre les hommes de différentes origines », conclut Mario Boivin.



Liberty Street Blues: l'authenticité de la rue...

À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Pour les amateurs de jazz

Deux films pour les amateurs de jazz, ce soir, à la Cinéma-thèque québécoise. Le premier, *Liberty Street Blues*, tourné par André Gladu. Le second, *Le Jazz, un vaste complot*, réalisé par Martin Duckworth. Tous deux ont été produits par l'Office national du film.

Le film de Gladu remonte aux sources du jazz, dans cette Nouvelle-Orléans où les esclaves noirs avaient pour s'exprimer, une

musique qu'ils improvisaient. Les musiciens venaient de la rue. Leur art était d'une totale authenticité. Qu'en reste-t-il aujourd'hui? Gladu et son équipe — Martin Leclerc à la caméra, Claude Beaugrand au son — sont allés voir. La musique est encore de toutes les fêtes. Et, comme le dit le communiqué de l'ONF, « ils ont conservé le même esprit de fête, de liberté, de dignité retrouvée... »

Michael White, un musicien qui est aussi professeur de musique, sert de guide au cinéaste qu'il amène à un jazz party avec l'*Original Liberty Jazz Band* et, un peu plus tard, au *Congo Square*, « seul endroit où les esclaves jadis avaient le droit de se réunir ». Le film se termine avec les *Zion Harmonizers*, qui chantent du gospel.

Avec *Le Jazz, un vaste complot*, tourné l'an dernier au festival de

jazz de Montréal, Martin Duckworth interroge trois musiciens différents: le pianiste soviétique Leonid Chizhik, le pianiste montrealais Oliver Jones, qui a grandi dans le quartier St-Henri tout près de la maison d'Oscar Peterson, et Jean Baudet, venu au jazz après avoir étudié la musique classique à Ottawa.

Le titre du film vaut une explication. Il vient d'un texte écrit

par un commissaire à l'instruction publique sous Staline. Ce texte, daté de 1928, disait: « Le jazz est un vaste complot capitaliste pour faire en sorte que l'homme ne vive que par sa sexualité... »

Dans *Le Jazz, un vaste complot*, texte et narration sont de Michel Garneau. À la caméra, Serge Giguère assiste Serge Lafortune. Au son, Claude Beauchemin assiste de Serge Beauchemin et Claude

Beaugrand. Outre Chizhik, Jones et Baudet, Michel Donato, Oliver Jones, Michel Ratté et Yannick Rieu ont participé au film.

Liberty Street Blues et *Le Jazz, un vaste complot* sont présents en programme double ce soir, 2 juillet, à 18h, 20h et 22h. Prix d'entrée: trois dollars.

JAZZ

Le centre du festival se déplace rue Ste-Catherine



MARIO ROY

« C'est le premier jour du festival: alors, c'est évident qu'il pleut! » lance, excédé, un des quelque 300 travailleurs chargés d'assurer, au cours des dix prochains jours, la bonne marche de l'événement. Autour de lui, des techniciens patagent dans les rigoles, maniant ces insaisissables feuilles de plastique avec lesquelles il faut tout recouvrir, et affichant cet air de chien battu que n'importe qui finit par avoir après quelques heures passées sous la flotte...

À travers ces trombes d'eau, on a tout de même pu se rendre compte de visu que le centre de gravité du festival s'est vraiment déplacé de la rue Saint-Denis à la rue Sainte-Catherine.

Une autre première: il est déjà acquis que, cette année, la billetterie va rapporter plus d'un million de dollars, de sorte que les revenus provenant du public et des commanditaires privés vont atteindre 75 p. cent du budget de \$4 millions établi par le triumvirat Simard-Ménard-Harvey. « Les subventions gouvernementales ne comptent que pour 15 p. cent de ce budget... et nous en sommes très fiers! » commente André Ménard, un des grands pontes du festival.

Un déplacement vers l'ouest

Donc, le festival se déplace graduellement vers l'ouest.

Une des additions les plus voyantes au neuvième Festival international de jazz de Montréal est le grand chapiteau Liberté érigé à l'angle des rues Sainte-Cathe-

rine et Saint-Urbain. On a littéralement couvert une grande portion de la chaussée pour doter l'événement d'un nouvel amphithéâtre fermé de plus de 400 places assises. À cet endroit, cinq spectacles différents seront donnés chaque jour; à partir de la pièce *La petite histoire du jazz* jusqu'à la série de concerts *Tropiques-Jazz* en passant par la retransmission sur écran géant des émissions *Télé-Jazz* du réseau Quatre-Saisons, il est d'ores et déjà certain que ce nouvel espace deviendra un des principaux centres d'intérêt du festival.

On a assigné à cet endroit une grosse équipe technique, à commencer par le *stage manager* — qu'il ne faut PAS traduire par gérant d'estrade! — Alain Lortie, lequel a notamment travaillé avec Michel Lemieux et Diane Dufresne.

Il est clair que l'on entend faire du site Place des Arts-Complexe Desjardins le lieu de divertissement idéal pour la famille. D'ailleurs, sur Saint-Denis, le premier spectacle extérieur de la journée est donné à 20 h 30.

Fait qui illustre mieux que tout l'importance de ce déplacement, l'importance de presse du festival, installée l'an dernier sur Saint-Denis, est dorénavant logée à l'hôtel Meridien.

Au sein de l'organisation, on refuse de spéculer sur un éventuel déplacement plus, disons... total, au cours des années à venir. Et, alors que, dans le passé, on a entendu bien des plaintes sur le manque de collaboration des commerçants de la rue Saint-Denis, on se borne aujourd'hui à invoquer des raisons de sécurité. « Que se passerait-il dans le cas d'une urgence médicale au coin d'Emery et de Saint-Denis? Il serait impossible d'y amener une ambulance », dit par exemple Sylvain Ménard, directeur de la pro-

motion et de la publicité de l'événement.

Quoi qu'il en soit, les organisateurs du festival se sont félicités, hier, du fait que l'événement tend de plus en plus vers un « équilibre de ses sources de financement ».

On dévoilait alors les chiffres faisant état de l'aide obtenue de la part des trois paliers de gouvernement. Trois ministères du gouvernement du Canada contribuent cette année pour \$ 164 000; le gouvernement du Québec y va de \$ 228 000 en mettant à contribution quatre juridictions ministérielles; la Communauté urbaine de Montréal verse \$ 25 000 au festival; enfin, la ville de Montréal ajoute \$ 100 000 à la cagnotte. La SOGIC, pour sa part, assure au festival une marge de crédit de \$ 1,2 million.

« Cette aide est importante puisqu'elle nous libère de certaines contraintes commerciales et nous permet de présenter aussi des artistes qui n'ont pas nécessairement encore atteint de grands succès de box-office. Cela assure également, par le biais de notre indépendance artistique, notre crédibilité culturelle », a commenté Alain Simard.

Cette crédibilité doit être grande, puisque des centaines de personnes ont bravé la température plus que maussade, hier, pour aller assister aux premiers spectacles du neuvième Festival international de jazz.

Le coup d'envoi a été donné sur la scène intérieure du Complexe Desjardins par l'ensemble d'Ivan Symonds, un guitariste installé à Montréal depuis le début des années 70. Pour la première fois cette année, on se sera accoudé aux rampes des basilaires de ce gigantesque espace intérieur, quitte à retourner un peu plus tard sur Sainte-Catherine, afin d'y chanter sous la pluie...



Extravagant Miles Davis

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, LA PRESSE

Oui, Pat Metheny sera de la fête!



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

« Croyez-vous sincèrement que le président du jury au Concours Alcan allait se tourner les pouces pendant 10 jours? Coqueluche de tant d'éditions du Festival de jazz, Pat Metheny devient l'homme à tout faire de l'événement.

Joint au téléphone il y a quelques jours, le guitariste tout-étoilé tient bien sa langue. Lorsqu'on lui demande s'il va jouer au Festival, il esquive la conversation par de timides *I don't know what you mean* et autres diversions... Évidemment, Metheny compte livrer une pièce de 26 minutes dans le cadre des Ballets Jazz, il y a aussi le Concours de Jazz Alcan, cette importante compétition non-professionnelle dont il préside le jury. Ça, c'est officiel.

Mais Pat peut faire ça les deux doigts dans le nez... Et ça ne prend pas de très gros remue-ménages pour constater que nombre de ses plus proches complices sont présents au Festival...



Pat Metheny

Examinons cela de près. Primo, Metheny a fait le microsillon *Song X* avec Ornette Coleman deux ans plus tôt; on sait l'admiration qu'il voue à ce précurseur du free jazz. Secundo, il a joué avec Jack De Johnette et Charlie Haden sur le dernier album du saxophoniste Michael Brecker ainsi que sur son projet avec Ornette. « J'ai bien aimé cette expérience, car je ne fais plus le *side-man* depuis longtemps. Et puis j'ai joué si souvent avec ces gars », souligne-t-il. Tertio, il *jamme* souvent avec son frère Mike Metheny, trompettiste de métier, qui habite Boston comme lui; « Mike est un joueur plus orthodoxe, mais nous trouvons des terrains d'entente lorsqu'il s'agit d'improviser », poursuit le guitariste. Rappelons que Metheny a débuté sa carrière avec l'ensemble du vibraphoniste Gary Burton, aux côtés du guitariste Mick Goodrick — ce dernier participe au Special Edition du batteur De Johnette...

Les déductions sont donc faciles à faire. Fans de Metheny, vous savez à quoi vous en tenir!

Devenu un gros vendeur

Mais revenons aux récentes affaires de Metheny. Son dernier microsillon, *Still Life (Talking)*, s'est vendu au maximum, a figuré parmi les plus rentables musiques instrumentales en Amérique. Évidemment, au bonheur d'un public plus large, malgré les réserves de ses observateurs les plus coriaces. Que penser des détracteurs qui affirment l'entendre plus ou moins radoter? « J'ai connu des pertes de popu-

larité 5 ou 6 fois dans ma courte carrière. *You're hip for a year or two and you're not hip for a year or two...* C'est comme ça pour tout le monde, ça fait partie de la nature humaine. Quoi qu'il en soit, je me dis qu'il ne faut pas s'énerver avec les réactions extérieures. Car si tu te fies à cela, tu ne joues pas de musique, tu fais une musique dépendante de l'industrie et des médias. Ce qui m'importe au bout du compte, c'est de maintenir le niveau instrumental le plus élevé que je peux. *If you play the best you can, you're cool* », d'alleguer le guitariste toujours aussi affable et disponible. Un gars parfait, parfait.

Lorsqu'on aborde la progression dans sa musique, également pour la formation qu'il alimente depuis une décennie avec son collègue Lyle Mays, voici ce qu'il glisse: « Jusqu'à un certain degré, c'est vrai que mes récents disques avec le groupe ont l'air moins neufs. Mais ça a affaire avec l'image que tu présentes; avec les nouvelles technologies, l'emballage doit toujours évoluer rapidement. Or en toute honnêteté, je dois dire que mon style n'a pas vraiment changé; j'apprends simplement à mieux rendre mon propre jeu. J'ai maintenant 33 ans, et j'ai encore l'impression de

Il y a 25 ans...

GIL COURTEMANCHE

collaboration spéciale

■ Juillet 1963, il y a 25 ans jour pour jour, jeune journaliste à *La Presse*, je m'étais déguisé en critique de jazz pour pouvoir assister gratuitement au Festival international du jazz de Montréal. Sur la scène de l'ancien cinéma Loew's, une douzaine de spectacles dont curieuse coïncidence, ceux de Carmen McRae et J.J. Johnson qu'on pourra entendre cette année, mais aussi Duke Billington, Martial Solal, Vic Vogel, alors arrangeur de Lee Gagnon et Michel Donato qu'il faudra aller écouter avec Joe Pass vendredi prochain.

À l'époque le jazz était l'affaire d'élite. N'entraînant pas qui voulait dans le cercle fermé des dondineurs de tête. On avait son cours classique; à Noël on se donnait *Ascenseur pour l'échafaud* de Miles Davis et un abonnement aux Cahiers du cinéma. Le jazz était chose sérieuse, histoire dramatique et noire jonchée de cadavres découverts dans les ruelles de Harlem. Il y avait Saint Charlie Parker et on se demandait quand le pape Coltrane allait mourir, histoire de n'avoir jamais à le partager avec un public plus large.

On voulait enfermer le jazz dans le be-bop et on commençait déjà à soupçonner Miles Davis de déviationnisme populiste parce qu'il collaborait avec un jeune révolutionnaire de génie appelé Gil Evans dont le dernier geste avant sa mort fut d'enregistrer avec Sting.

Miles Davis a découvert que l'électricité pouvait servir à autre chose qu'à éclairer nos rues et que les logiciens pouvaient aussi bien provoquer l'éclatement du marché boursier que l'enrichissement de la musique. D'autres se sont souvenus que le jazz venait d'Afrique et qu'il était fort possible que les Africains fassent encore de la musique. Surprise, des Africains avaient rapatrié le jazz et avaient créé « leur » jazz. Youssou N'Dour, ce soir, et Johnny Clegg, mardi, en feront une démonstration éclatante.

Les musiciens de jazz se sont mis à voyager et ils ont découvert que le Brésil fabriquait autre chose que de la « bossa-nova » et qu'il n'y avait pas que Fidel Castro et la « beguine » au hit parade de la radio cubaine. Résultat? L'extraordinaire série *Tropiques-Jazz*, à compter de lundi soir 20h30, coin Sainte-Catherine et Saint-Urbain. C'est gratuit et génial.

On peut dire que le jazz est essentiellement une « structure d'accueil », un « lieu de rencontre interdisciplinaire ». C'est heureusement ce qu'ont compris les responsables du Festival pour le plus grand malheur des purs et durs qui souhaiteraient reléguer un jazz momifié aux archives bleuetées de la mélancolie.

Le jazz est revenu là où il a débuté: dans la rue. Il n'appartient plus à personne. Il appartient à Céline Dion quand elle laisse improviser le saxophoniste Martin Daviault, à Richard Séguin quand il enregistre avec le bassiste Sylvain Bolduc, à Normand Brathwaite qui profite de la présence de jazzmen comme Jeff Fischer ou Robert Stanley, à Sting et Branford Marsalis dans « Moon Over Bourbon Street ». Vous êtes tous des amateurs de jazz sans le savoir.

On ne parle pas assez des spectacles gratuits. Ils sont très souvent d'une qualité exceptionnelle. Voici quelques recommandations pour aujourd'hui et demain. Samedi: des contines jazzes au Complexe Desjardins avec le Gelfand Trio et le merveilleux Michel Donato à la contrebasse; Vincent Dionne et Paul McCandless à la Bibliothèque nationale à 19h; Menteca à 20h30, coin Sainte-Catherine et Saint-Urbain, et surtout à ne pas manquer, à 22h30, coin Sainte-Catherine et Jeanne-Mance, le saxophoniste Hank Crawford et l'organiste Jimmy McGriff.

Dimanche: le trio François Bourassa, à 17h30, coin Sainte-Catherine et Saint-Urbain; Charles Ellison with brass, 20h30, coin Ste-Denis-Ontario; Mama Tongue à 21h30 au Complexe Desjardins et à 22h30, The Vernard Johnson Gospel Sextet, coin Sainte-Catherine et Jeanne-Mance. A lundi.

«Marvin»: la musique l'emporte sur le théâtre

ALAIN BRUNET

De la zizique avant tout. *Marvin. Dream of a Lifetime* n'est pas une comédie musicale à grand déploiement. On parlera plutôt d'un documentaire théâtralisé, étoffé de musiques absolument confluantes. Loin d'être un chef-d'œuvre de mise en scène et d'écriture dramatique, ce spectacle s'avère tout de même une impressionnante manifestation d'artistes afro-américains... et montréalais!

Excellent groupe local, dirigé par la très forte guitariste Kathleen Dyson: superbes chants, professionnalisme à toute épreuve, bonne performance théâtrale. On a affaire à la biographie de ce grand soliste de la soul music qu'a été Marvin Gaye, revue et corrigée par le metteur en scène Dwight Bacque, un artiste lié au Black Theatre Workshop. La première version de ce spectacle avait été présentée en avril dernier au Club Soda, et on reprend le show au même endroit, et ce pour toute la durée du Festival.

On nous a dit avoir resserré l'ensemble de la prestation, on a d'ailleurs embauché le comédien Walter Borden pour étoffer la prestation, car il est re-

connu comme l'un des meilleurs acteurs noirs au Canada. La résultante est peut-être supérieure à la première version de *Marvin*, mais vraiment pas remarquable sur le plan strict de la théâtralisation.

Tres orthodoxe comme concept, on est à des kilomètres de l'innovation. On joue constamment sur deux niveaux narratifs: l'un met en relief un raté, un alcoolique qui imagine avoir connu Marvin Gaye et qui fabule, réfléchit, relate certains passages de la vie du chanteur. Le narrateur est saoul pendant la première partie du spectacle, l'effet devient lassant malgré la justesse de l'interprétation. On alterne ainsi entre ce monsieur et Marvin Gaye lui-même, qui se livre à un genre d'auto-réflexion sur sa vie en illustrant évidemment par les nombreux tubes de sa carrière.

Appuyé par une formation quasi-irréprochable, Marvin est superbement interprété par Dutch Robinson, lui-même un très grand soliste dans le style soul/rythm'n'blues. Ses potentialités vocales sont déflagatoires: une voix capable de passer en revue gospel, soul, do wop et r'n'b, d'autant plus qu'il couvre un registre particulièrement étendu. On sent que Robinson s'est totalement imprégné de feu-Marvin Gaye, car on reconnaît la signature vocale de ce

grand symbole pour tous les Noirs américains, une idole aux USA, un pilier de l'écurie Motown, ce célèbre label de Detroit qui propulsa tant d'artistes noirs, des Supremes (Diana Ross en tête de file) aux Jackson Five. On connaît la triste fin de Marvin, assassiné par son propre père — un ministre du culte! — il y a quelques années.

Le spectacle atteindra des sommets, notamment à deux reprises: dans le célèbre duo entre Marvin et la défunte Tammi Terrell qu'incarne brillamment Kat Dyson, et quand Robinson exécute un pot-pourri (*God is love, Mercy mercy me, What's going on, Save the Children*, etc.) simplement dévastateur.

Comme à chaque année, le Festival de jazz greffe un *musical* à sa programmation. On se souvient de son plus grand succès en 84, *In the house of the blues*, de son plus grand flop il y a deux ans, soit *1926*, sans compter *Lady Day* l'an dernier, incarné par la chanteuse Rancee Lee. Cette fois-ci, l'organisation du Festival a quelque peu tardé à insérer *Marvin*. Mais au-delà des carences publicitaires, la bouche-à-oreille pourra peut-être faire son oeuvre... Car le show est un plongeon dans la culture populaire afro-américaine des deux dernières décennies. Un plongeon pour le moins instructif.

Justin Time fêtait hier ses cinq ans

ALAIN DE REPENTIGNY

Jim West était nerveux hier après-midi. Nerveux mais souriant. West s'appretait à célébrer en grandes pompes le cinquième anniversaire de Justin Time, la compagnie de disques qu'il a mise sur pied et qui est aujourd'hui reconnue comme la plus importante au Canada dans le domaine du jazz.

À 18h30, au théâtre St-Denis, quelques-uns des artistes de Justin Time procédaient à l'ouverture officielle de la neuvième édition du Festival de jazz de Montréal. En 1986, West avait monté un festival Justin Time à Edmonton. Mais il n'est pas suffisamment riche pour répéter l'expérience trop souvent. L'invitation du Festival de Montréal tombait pile.

« Ce gala, c'est très important, disait West. Il y aura plein d'organisateur d'autres festivals de jazz à travers le monde. Qui sait, peut-être va-t-on nous inviter en Allemagne? »

Le Gala Justin Time aura prou-

vé hier soir à tous les observateurs d'ailleurs et aussi à bon nombre de Montréalais que cette petite maison de disques — et du même coup Montréal — propose un menu de jazz varié. Entre le grand seigneur Oliver Jones, vedette internationale, qui amorce dignement le spectacle, et l'audacieux Jean Beaudet dont la courte prestation a laissé une bonne partie du public ahuri, il y a tout un monde. Un monde qu'englobe pourtant une ville.

Mais un tel gala a le défaut de ses qualités. Un spectacle-vitrine comme celui-là est fondamentalement inégal, voire décevant. S'il en offre pour tous les goûts, par grands moments, il laisse froid une bonne partie du public. La formule « Beaux Dimanches » n'a pas que des avantages surtout quand le spectacle dure tout près de quatre heures et que, malgré la bonne volonté de l'équipe de scène, il faut souvent compter 15 bonnes minutes entre deux numéros.

Dans ces circonstances, il n'est pas facile de garder l'attention du public qui, en plus, doit s'ajuster

au jazz plus déroulant du quartette de Jean Beaudet quelques minutes après avoir swigné sur la musique du big band de Denny Christianson. Karen Young et Michel Donato ont eu plus de succès avec leur jazz aux accents sud-américains.

Pour faire l'unanimité dans ce genre de spectacle, faut présenter un numéro entraînant, punché, spectaculaire. Comme celui du Jubilation Gospel Choir qui, immédiatement après l'entracte, a fait lever la salle. Ça tapait des mains au même rythme que la quarantaine de choristes sans se faire prier. Certains ont même réclamé un rappel, mais comme il n'était pas question de passer la nuit au St-Denis...

Un quart d'heure plus tard, la prestation pourtant remarquable du guitariste Sonny Greenwich et de ses musiciens a presque eu l'effet d'un anti-climax. Quand Oliver Jones est revenu à son piano accompagné de Terry Clark et Steve Wallace, il nous a malheureusement fallu partir.

C'est long un gala!

ARCHAMBAULT

15% DE RÉDUCTION SUR TOUS LES DISQUES, DISQUES COMPACTS ET CASSETTES DE JAZZ JUSQU'AU 9 JUILLET (étiquettes rouges exceptées)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

 CD 19.99 UZEZ: Nolsy nights.	 CD 19.99 KENNY G.: Duotones.	 CD 19.99 YOUSOU N'DOUR: NELSON MANDELA	 CD 19.99 LEE RITENER: Portrait.	 CD 19.99 ROBERT CRAY: Strong persuader.	 CD 19.99 VINCENT D'ONNE: Dimensions	 CD 19.99 COURTNEY PINE: Destiny's song.	 CD 19.99 BOBBY MC FERRIN: Simple pleasures.
 CD 19.99 TRIO LORRAINE DESMARAIS: Andiamo.	 CD 19.99 OLIVER JONES TRIO: Cookin at Sweet Basil.	 CD 19.99 SALIF KEITA: Soro.	 CD 19.99 AL DIMEOLA PROJECT: Tiramì Su.	 CD 19.99 PAT METHENY GROUP: Still life (talking)	 CD 19.99 DIZZY GILLESPIE: Closer to the source.	 CD 19.99 JACK DE JOHNETTE'S: Special Edition. Irresistible Forces.	 CD 19.99 CARME: Everybody's got a little... soul.
 CD 19.99 Diane Schuur et le Count Basie Orchestra.	 CD 19.99 EDDIE DANIELS: Memos from Paradise	 CD 19.99 JOHNNY CLEGG AND SAVUKA: Shadow Man	 CD 19.99 MANTECA IN CONCERT: Fire Me Up	 CD 19.99 CARMEN MCRAE: Live at Birdland West.	 CD 19.99 THE MANHATTAN TRANSFER: Brasil.	 CD 19.99 JANE IRA BLOOM: Modern Drama.	 CD 19.99 MILES DAVIS: Music from siesta.

ARCHAMBAULT MUSIQUE

500 est. rue Ste-Catherine, Montréal (COMPLEXE DES JARDINS) 849-6201 288-2444

VOS MAGASINS POUR LE DISQUE COMPACT

COMPTOIR TICKETRON

BILLETTS EN VENTE AU MAGASIN BERRI-STE-CATHERINE

À QUÉBEC: MUSIQUE D'AUTEUIL, 1095, ST-JEAN - 694-0726

Lanaudière... l'été en musique

La Presse **PETRO-CANADA**

LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

du 27 juin au 23 août

Père Fernand Lindsay, c.s.v., directeur artistique

N.B.: Changement départ autobus Festival Express. Les 28 juin et 2, 3 et 8 juillet. Embarquement Centrale, boul. René-Lévesque (au lieu de rue Ste-Catherine).

CE SOIR

SAMEDI 2 JUILLET 20.00\$
Cathédrale de Joliette
RÉCITAL DE ZAMFIR
Flûte de pan et orgue
ZAMFIR, flûte de pan
GEORGES RABOL, orgue
Les œuvres de Zamfir et autres
Commandité par le Magasin Vidéo Vision et la Librairie Martin

DIMANCHE 3 JUILLET 18.50\$
Église de Saint-Donat
RÉCITAL D'ALEXANDRE LAGOYA
guitariste
(Terrega, Lagoya, Granados, Albeniz) Concert Scott

DIMANCHE 3 JUILLET 25-35.00\$
Cathédrale de Joliette à 15 h
BORIS GODOUNOV DE MOUSSORGSKY
avec JOSEPH ROULEAU ET 14 SOLISTES
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN ET CHOEUR DE BORIS
Dir.: SEMYON VEKSHTEIN
D'après une production de Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Commandité par la Corporation du Groupe La Laurentienne et le Ministère des Affaires culturelles

LUNDI 4 JUILLET 20.00\$
Église La Purification, Repentigny
RÉCITAL DE VLADO PERLEMUTER
pianiste
(Ravel, Beethoven, Chopin)
En collaboration avec la Ville de Repentigny

MARDI 5 JUILLET 25-35.00\$
Cathédrale de Joliette
BORIS GODOUNOV DE MOUSSORGSKY
- 2e représentation

MERCREDI 6 JUILLET 18.50\$
Cathédrale de Joliette
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
Dir.: GABRIEL CHMURA
EDITH WIENS, soprano - Programme Mozart

SAMEDI 9 JUILLET 15.50\$
Salle Rolland-Brunelle
RÉCITAL DE MICHEL DALBERTO
pianiste
(Berg, Schönberg, Schumann, Debussy)
Soirée du Maurier

DIMANCHE 10 JUILLET 18.50\$
Église de l'Assomption
ZAMFIR avec LE QUATUOR À CORDES MORENCY
Concert Scott en collaboration avec la Ville et le Collège de l'Assomption

LUNDI 11 JUILLET 12.50\$
Église de Sainte-Béatrix
RÉCITAL D'ELAINE MARCIL, violoniste
LOUISE-ANDRÉE BARIL, pianiste
Concert Scott

JEUDI 7 JUILLET 18.50\$
Cathédrale de Joliette
CHOEUR ET ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE LA CITÉ DE LAUSANNE (SUISSE)
Dir.: VÉRONIQUE CARROT
(H. Purcell, J.F. Zbiden et Honegger: Le Roi David)

VENDREDI 8 JUILLET 18.50\$
Cathédrale de Joliette
CHOEUR DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL et CHOEUR DE LAVAL Dir.: G. LEFEBVRE
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Dir.: MIKLOS TAKACS
SHARI SAUNDERS, soprano,
GUY BELANGER, ténor,
MICHEL DUCHARME, baryton
Haydn: Les saisons
Soirée du Maurier

PROGRAMMATION PARTIELLE jusqu'au 28 juillet

MARDI 12 JUILLET 20.00\$
Église de Saint-Jacques
LE CHOEUR DE LA CATHÉDRALE DE SALZBOURG (AUTRICHE)
ORCHESTRE DU FESTIVAL
Dir.: JANOS CZIFRA
MICHÈLE BOUCHER, soprano,
MARIE LAFERRIÈRE, alto
ROBERT MACLAREN, ténor,
JEAN-CLÉMENT BERGERON, baryton
Mozart: Requiem et la Messe du couronnement
Concert Scott

JEUDI 14 JUILLET: Michel Rivard avec Orchestre symphonique 17.00\$
SAMEDI 16 JUILLET: Diane Dufresne avec Orchestre symphonique Direction et arrangements: Gilles Ouellet 20.00\$

LES SOIRÉES PLEIN AIR PROVIGO à 20 h 30

Cour arrière du Cégep Joliette-De Lanaudière

MERCREDI 13 JUILLET: «Une invitation à la danse» Gratuit
Orchestre Métropolitain
Dir.: Agnès Grossmann
Une soirée réalisée grâce à la ville de Joliette

JEUDI 14 JUILLET: Michel Rivard avec Orchestre symphonique 17.00\$
SAMEDI 16 JUILLET: Diane Dufresne avec Orchestre symphonique Direction et arrangements: Gilles Ouellet 20.00\$

Tous les concerts à 20 h (sauf avis contraire)

SOIRÉES PLEIN AIR

14 AOÛT — 20 h
Salle Rolland-Brunelle
Les Grands Moments d'Harmonium joués par Orchestre symphonique avec invités spéciaux.

14 JUILLET
MARIE-PHILIPPE JOHANNÉ BLOUIN à 19 h
à 23 h

16 JUILLET
MARIE-CLAIRE SEGUIN à 19 h
JIM CORCORAN à 23 h
En collaboration avec Radio-Canada
CBF 690

VENDREDI 15 JUILLET 15.50\$
Église de Lanorale et

DIMANCHE 17 JUILLET
Église La Purification, Repentigny
L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Ravel: L'enfant et les sortilèges
Concert Scott

JEANNE MOREAU AU THÉÂTRE

Du lundi 18 juillet au jeudi 21 juillet
Salle Rolland-Brunelle.

Le récit de la servante Zerline de Herman Broch. Texte français de André R. Picard. Mise en scène: Klaus-Michael Brüber. Collaboration à la mise en scène: Ellene Hammer. Son: Guy Noël. Lumière: Pascal Mérat. Scénographie et costumes: Francis Biras.
Avec Zerline: Jeanne Moreau
Monsieur A: Peter Bonke
30-35-45.00\$

LUNDI 25 JUILLET 12.50\$
Église de Mascouche
RÉCITAL D'OLLI MUSTONEN
PIANISTE (Finlande)
Scarlatti, Schumann, Moussorgsky

MARDI 26 JUILLET 15.50\$
Église de Ste-Julienne
ENSEMBLE CLAUDE-GERVAISE
Concert Scott

JEUDI 28 JUILLET 50-75-100-150\$
Salle Rolland-Brunelle
Soirée Gala Petro-Canada
Petro-Canada est fière de présenter une soirée exceptionnelle de danse Rudolf Nureyev, une présentation Petro-Canada
BALLET DE MONTRÉAL EDDY TOUS-SAINT
une présentation Bell Canada

Du 1er au 10 juillet
Finale nationale des Concours de musique du Canada 30e anniversaire
Concert gala le 10 juillet à 20 h, les grands gagnants et l'Orchestre Métropolitain
Laissez-passer.

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme
Direction du marketing

Gouvernement du Québec
Ministère des Relations Internationales

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

SEMNAINE POLONAISE À L'ÉGLISE SAINT-THOMAS

MARDI, 19 JUILLET:
Le Quatuor Wilanow:
Beethoven: 3 quatuors

JEUDI, 21 JUILLET:
Jolanta Wrozyna, soprano
Ella Susmanek, pianiste

VENDREDI 22 JUILLET:
Le Quatuor Wilanow:
Beethoven: 3 quatuors

SAMEDI 23 JUILLET:
Soirée de Musique polonaise
Le Quatuor Wilanow
Janusz Olejniczak, pianiste
Elzbieta Gajewska, flûtiste
Chaque concert: 15.50\$

Les joies de la musique Scott
Les Soirées du MAURIER
Les concerts desservis par le Festival Express
Radio-Canada
Réseau FM Stéréo

du MAURIER
provigo

STELLA ARTOIS

JOIES de la musique
SCOTT

DUPONT INC. Menu à partir de 4.95\$ 93, St-Charles-Borromée Sud, Joliette, Québec J6E 4S9 Tel.: 753-4468	La Chaumière Menu à partir de 7.50\$ 25, chemin du Golf Joliette, Québec J6E 2B5 Tel.: 753-4124	RESTAURANT L'Antre Jean Menu à partir de 8.95\$ 385, rue St-Viateur Joliette, Québec J6E 3A5 Tel.: 756-6412	CUISINE FRANÇAISE PIERRAT Menu à partir de 13.95\$ 871, Notre-Dame, Lavallée Québec J0K 1H0 Tel.: 536-1144	RESTAURANT 153 St-Charles-Borromée Nord Menu à partir de 14.95\$ Joliette, Québec J6E 7Y8 Tel.: 789-4558 ou 1-800-361-6182	L'AUBERGE DE JOLIETTE Chambre à partir de 54\$ 1000, Visitation Joliette, Québec J6E 7Y8 Tel.: 789-4558 ou 1-800-361-6182	AUBERGE sur la FALAISE Chambre à partir de 97\$, incluant petit déjeuner et souper 324, Lac Long Sud St-Alphonse, Québec J0K 1W0 1-800-363-1758 Tel.: 883-2269	Restaurant Dimelma Menu à partir de 5.95\$ 1065, Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette J6E 3Z1 Tel.: 759-3233
--	---	---	--	--	---	---	---

Soirée Exceptionnelle de Ballet

JEUDI 1^{er} SEPTEMBRE 1988 À 19H

Eric Vu An
Nina Ananiashvili
Ib Andersen
Altynai Asylmourtova
Cyril Atanassoff
Frank Augustyn
Andrea Boardman
Ethan Brown
Fernando Bujones
Jean-Marie Didières
Sylvie Guillem
Evelyn Hart
Nikolaj Hübbe
Veronika Ivanova
Serge Lavoie
Manuel Legris
Marie-France Lévesque
Andris Liepa
Monique Loudières
Alexandre Lunev
Patricia McBride
Marie-Christine Mouis
Jean-Hugues Rochette
Farouk Rouzimatov
Heidi Ryoum
Yannick Stephant

Victor Michael Melnikoff Directeur général
Frank Augustyn Directeur artistique

Un gala réunissant les plus grandes étoiles de ballet au profit de la Fondation Canadienne pour l'Enseignement et la Recherche en Ostéopathie, pour les jeunes enfants handicapés.

250\$ • 100\$ • 40\$ • 25\$ • 12\$
Réservations des sièges du gala (250\$ • 100\$) dès maintenant au bureau «Le Don des Étoiles» (514) 737-4222
Billets réguliers (40\$ • 25\$ • 12\$) à partir du 4 juillet au guichet de Place des Arts (514) 842-2112
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

EN VENTE LUNDI

LE DON DES

ÉTOILES

L'Opéra de Paris
Les Grands Ballets Canadiens
Le Ballet Kirov de Leningrad
Le Ballet National du Canada
American Ballet Theatre
Le Ballet Bolchoï
Royal Winnipeg Ballet
The Boston Ballet
Teatro Municipal de Rio de Janeiro
The New York City Ballet
Ballets de Monte-Carlo
The Royal Danish Ballet

PLACE DES ARTS

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

WANG

La Région qui vous aime

le coeur du Québec

FESTIVAL MONDIAL DE FOLKLORE DRUMMONDVILLE

un rendez-vous magique!

DU 8 AU 18 JUILLET 1988

SPECTACLES

7 19:30 Centre Marcel Dionne avant-première tous les groupes 12\$	9 20:00 Centre Marcel Dionne Canada (Qué.), France Israël, Italie 9\$	12 20:00 Eglise St-Frédéric Canada (Qué.), Portugal 6\$	14 18:30 Centre Culturel Argentine, Grande-Bretagne, Israël 9\$
8 19:30 Centre Marcel Dionne cérémonies d'ouverture tous les groupes 12\$	10 20:00 Centre Marcel Dionne Canada (Ont.), Grèce Haïti, Pologne 9\$	13 18:30 et 21:00 Centre Culturel Mexique, Portugal à confirmer 9\$	14 20:00 Eglise St-Frédéric Canada (Qué.), Pérou 6\$
9 14:00 Centre Culturel Bulgarie, Canada (Qué.) Colombie 6\$	11 18:30 et 21:00 Centre Culturel Bulgarie, Inde à confirmer 9\$	13 20:00 Cégep de Drummondville Grèce, Pologne 7\$	15 18:30 Centre Culturel Haïti, Israël à confirmer 9\$
9 20:00 Cégep de Drummondville Inde, Mexique 7\$	11 20:00 Cégep de Drummondville Argentine, Canada (Ont.) 7\$	13 20:00 Eglise St-Frédéric Canada (Man.), à confirmer 6\$	15 19:30 Eglise St-Frédéric Canada (Qué.) à confirmer 6\$
9 20:00 Centre Culturel Ensemble vocal de Drummondville 9\$	11 20:00 Eglise St-Frédéric Canada (Qué.), France 6\$	14 14:00 Centre Marcel Dionne Inde, Italie, Mexique, Union Soviétique 6\$	16 18:30 et 21:00 Centre Culturel Haïti, Israël à confirmer 9\$
			17 20:00 Centre Marcel Dionne Cérémonies de clôture tous les groupes 12\$

ACTIVITÉS SPÉCIALES

- Défilé de jour dimanche, le 10 juillet à 15h00
- Récitals d'orgue du lundi au vendredi à midi
- Fête au village mercredi, le 13 juillet à 18h00
- Défilé aux flambeaux suivi d'un feu d'artifice jeudi, le 14 juillet à 21h00
- Les jeunes en fête vendredi, le 15 juillet à compter de midi

ANIMATION POPULAIRE

- Folklotheque
- grande scène extérieure
- jardins du Festival
- place des musiciens
- expo-tente
- ... tous ces sites s'animent pour vous à compter de midi

BILLETTERIE (SANS FRAIS)
1-800-567-1444

LES EXPOS NE SONT PAS TOUTES AU STADE!

Entre le 22 juin et le 21 août, le réseau des maisons de la Culture de Montréal nous offre pas moins de sept (7) expositions rétrospectives regroupées sous le thème: DÉJÀ.

Les Expos, déjà 20 ans, présentée à la maison de la Culture Marie Uguay, 6052, boul. Monk, retrace les faits saillants de l'équipe depuis ses débuts. Photos de Denis Brodeur. Projections vidéo.

La lune, déjà 20 ans, à la maison de la Culture de Côte-des-Neiges, 5290, chemin de la Côte-des-Neiges. Pièces prêtées par la Smithsonian Institution. Modèles réduits, photos et projections vidéo. (Certaines réalisées par la NASA.) Aussi, l'authentique fusée lunaire de Tintin.

Les Belles-Sœurs, déjà 20 ans, et les Grands Ballets canadiens, déjà 30 ans, à la maison de la Culture du Plateau-Mont-Royal, 465, avenue du Mont-Royal Est. Photographies, affiches, maquettes,

costumes et projections vidéo. Deux événements qui témoignent de notre rayonnement international.

Le Refus global, déjà deux fois 20 ans, à la maison de la Culture La Petite Patrie, 6707, avenue de Lorimier. L'itinéraire de ceux et celles qui ont osé défier les institutions et ont tracé la voie du modernisme.

1968, déjà 20 ans, à la maison de la Culture Ahuntsic, métro Henri-Bourassa. Rappel de cette année tumultueuse: mai 1968, l'assassinat de Martin Luther King, l'invasion de la Tchécoslovaquie, etc.

Les Beatles, déjà 25 ans, à la maison de la Culture de Notre-Dame-de-Grâce, 3755, rue Botrel. Les Beatles ont chaviré le monde entier. La preuve, la quantité industrielle d'objets à leur effigie.

Entrée libre
Renseignements 872-6211



viens faire un tour au festival, on t'attend!



HÔTELLERIE LE DAUPHIN
600 boul. St-Joseph, Drummondville, (819) 478-4141
TARIFS À PARTIR DE 55\$

VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN
rue Montplaisir, Drummondville, (819) 478-1441
VISITEZ LE PASSE

PLEIN AIR CARREFOUR
714 route 141, Drummondville, (819) 394-2688
LE DIVERTISSEMENT DE VOS VACANCES!



Ville de Montréal
Service des loisirs et du développement communautaire

Moi... j'ai réservé

Québec

Bayreuth renaît... après 22 ans

Agence France-Presse
BAYREUTH

formations voisines de Leipzig (RDA), Dresde (RDA) et de Berlin-Est.

Pour la première fois depuis 22 ans, des musiciens est-allemands vont jouer à nouveau dans l'orchestre de Bayreuth, pour le festival Richard-Wagner, cet été.

L'Allemand de l'Est Harry Kupfer assurera la mise en scène de l'opéra *Siegfried*. La première aura lieu le 27 juillet.

Les répétitions de l'orchestre ont commencé cette semaine sous la direction de Daniel Barenboim.

BOB DYLAN

G.E. SMITH
KENNY AARONSON
CHRISTOPHER PARKER

VENREDI LE 8 JUILLET
20H00
FORUM DE MONTRÉAL

Billets 24.50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

ARTISTE INVITÉ
ALARM

NINA HAGEN

MARDI 19 JUILLET 21 H

METROPOLIS

BILLETTS EN VENTE AU METROPOLIS (59 STE-CATHERINE EST) ET TICKETRON (288-3651).

La Presse PETRO-CANADA

PRÉSENTENT

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

Dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière

La Presse CKOI 97.7

INVITENT

240 PERSONNES

AUX SPECTACLES PROVIGO DE

MICHEL RIVARD 14 JUILLET

DIANE DUFRESNE 16 JUILLET



POUR CHACUN DES SPECTACLES, 30 PERSONNES MÉRITERONT 4 BILLETS DANS UNE SECTION RÉSERVÉE.

C'EST L'AUTOBUS CKOI-LA PRESSE EXPRESS QUI TRANSPORTERA LES GAGNANTS ALLER-RETOUR AU CÉGEP JOLIETTE-DE LANAUDIÈRE.

En collaboration avec

provigo

STELLA ARTOIS

Pour participer:
• remplissez le coupon publié dans La Presse jusqu'au 2 juillet 1988 et retournez-le à l'adresse indiquée avant 16h, le 5 juillet 1988, heure et date du tirage;
• le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse et CKOI;
• la valeur totale des prix offerts est de 6 000 \$.

Concours «Rivard-Dufresne»
La Presse, ltée
C.P. 5015
Succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3M1

Nom..... App.....
Adresse.....
Ville.....
Code postal..... Tél..... Âge.....

Je m'inscris pour MICHEL RIVARD DIANE DUFRESNE
le spectacle (ne cochez qu'une seule case)

Musée McCord d'histoire canadienne

IVALU

Traditions du vêtement inuit
4,000 ans de traditions du vêtement de peau façonné

690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398-7100
Tous les jours de 11 h à 17 h. Fermé le mardi
métro McGill — autobus 24

Le Musée remercie de leur appui le Programme d'appui aux musées de Communications Canada, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, le Conseil des arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le ministère des Affaires culturelles du Nouveau Brunswick, le Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Bob Belle Robb Inc.

UN ÉTÉ EN MUSIQUE... CONCERTS CAMPBELL

S A I S O N 1 9 8 8

Dimanche le 3 juillet
Carré Dominion 19h30 Veterans Band

Lundi le 4 juillet
Parc Lafontaine 19h30 L'Harmonie Rive-Sud

Mardi le 5 juillet
Parc Lafontaine 19h30 438 Squadron Band
Parc Georges-Etienne Cartier 19h30 L'Orchestre André Masse

Dimanche le 10 juillet
Carré Dominion 19h30 Black Watch Association Band (with Pipes)

Lundi le 11 juillet
Carré Dominion 19h30 Kirkland Concert Band
Parc Lafontaine 19h30 Veterans Band

Mardi le 12 juillet
Parc Lafontaine 19h30 Harmonie de Lachine
Parc Georges-Etienne Cartier 19h30 Lakeshore Concert Band

Dimanche le 17 juillet
Carré Dominion 19h30 Harmonie de Lachine

Lundi le 18 juillet
Carré Dominion 19h30 Salvation Army Band
Parc Lafontaine 19h30 Black Watch Association Band

Mardi le 19 juillet
Parc Lafontaine 19h30 L'Orchestre André Masse
Parc Georges-Etienne Cartier 19h30 Veterans Band

Dimanche le 24 juillet
Carré Dominion 19h30 Preville Jazz Band

Lundi le 25 juillet
Carré Dominion 19h30 L'Harmonie Rive-Sud

Mardi le 26 juillet
Parc Georges-Etienne Cartier 19h30 L'Harmonie Rive-Sud

Dimanche le 31 juillet
Carré Dominion 19h30 Veterans Band

Note:
Parc Lafontaine: Théâtre des Verdures
Parc Georges-Etienne Cartier: À l'angle des rues Notre-Dame ouest et Georges-Etienne Cartier

CONCERTS DE MUSIQUE POPULAIRE

GRATUITS

organisés par

LE TRUST ROYAL
fiduciaire de la succession Charles Campbell C.R.
en collaboration avec le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal

GIPSY KINGS

BAMBOLÉO

À MONTRÉAL — L'ÉVÈNEMENT DE L'ÉTÉ
LES VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 JUILLET AU SPECTRUM
"ENFIN DU NOUVEAU DANS NOTRE MONDE MUSICAL"
BILLETTS EN VENTE AU SPECTRUM ET TICKETRON (861-5851)

UNE PRODUCTION FOGEL SABOURIN

Le Caf'Conc' présente

Audace

DU JAMAIS VU EN REVUE!

Une production à Las Vegas de Leonard Miller et George Reich. En grande vedette:

Caroline Farell

Du lundi au vendredi* : 21 h et 23 h
Le samedi* : 20h30, 22h30 et 00h30

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Tél.: 878-9000

Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique

Le Château Champlain

*Des frais d'entrée sont perçus.

**Applicable sur le coût du dîner. Spectacle présenté en détail de spectacles. Ne s'applique pas aux consommations. Ne s'applique pas aux groupes.

Médaille d'or Mérite de la Restauration 1987

FESTIVAL GASTRONOMIQUE D'ALSACE

Du 6 au 14 juillet

au LE LUTETIA de
L'HOTEL DE LA MONTAGNE

Venez découvrir l'Alsace profonde, sa cuisine du terroir, ses vins. Votre hôte sera Michel Orth, chef du restaurant l'Ecrivisse à Brumath, maître cuisinier de France, diplômé du Prosper Montagné, membre des jeunes Restaurateurs de France.

Menu Gastronomique

L'aumonière de volaille aux champignons des bois
Le gratin d'écrevisse à la fine champagne
Le gratiné au Riesling arrosé de son marc
Le duo de boeuf et de veau à la Strasbourgeoise
Le plateau de fromage Régionaux
Le Kougelhopf glacé au kirsh et aux cerises marinées
Le café

Le Lutétia ouvert 7 jours, brunch le dimanche

L'HOTEL DE LA MONTAGNE

1430, rue de la Montagne

Pour toutes réservations, veuillez communiquer avec
André Le Boubennec ou Gérard Marchadier

Téléphone 288-5656

LA PLUS GRANDE FÊTE DU PIANO JAMAIS VUE À MONTRÉAL

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL INTERNATIONAL MUSIC FESTIVAL

Du 9 au 18 septembre 1988

La nouvelle génération des pianistes virtuoses et les lauréats des concours internationaux de piano.

Radio-Canada Réseau FM Stéréo Radiodiffuseur officiel

Jamais dans un aussi court laps de temps, Montréal n'aura accueilli autant de grands noms du piano, tous lauréats de prestigieux concours internationaux de piano. Dix jours de récitals, concerts, «master classes» et conférences à la Place des Arts et à la Chapelle du Bon-Pasteur.

La série de récitals de la Chapelle du Bon-Pasteur est offerte gratuitement.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

- Abonnements à PRIX RÉDUIT (15 à 33% de réduction) jusqu'au 8 août prochain.
- Séries artistiques: guichets de la Place des Arts (514) 842-2112
- Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.
- Séries pédagogiques: bureau du Festival (514) 866-2662

Renseignements: (514) 866-2662

PROGRAMMATION 1988

	VENREDI 9 SEPTEMBRE	SAMEDI 10 SEPTEMBRE	DIMANCHE 11 SEPTEMBRE	LUNDI 12 SEPTEMBRE	MARDI 13 SEPTEMBRE	MERCREDI 14 SEPTEMBRE	JEUDI 15 SEPTEMBRE	VENREDI 16 SEPTEMBRE	SAMEDI 17 SEPTEMBRE	DIMANCHE 18 SEPTEMBRE
CHAPELLE DU BON-PASTEUR	10h00 à 12h00	MASTER CLASS Marc Durand (Canada) Les jeunes: 6 à 10 ans	MASTER CLASS Marc Durand (Canada) Les jeunes: 15 à 18 ans	MASTER CLASS Leon Fleisher (Etats-Unis)	MASTER CLASS Leon Fleisher (Etats-Unis)	MASTER CLASS James Tocco (Etats-Unis)	MASTER CLASS James Tocco (Etats-Unis)	MASTER CLASS Lazar Berman (U.R.S.S.)	MASTER CLASS Lazar Berman (U.R.S.S.)	
	12h30 à 13h30	RECITAL Josée Allard (Canada) Jean François Labour (Canada)		RECITAL Jean Sautier (Canada)	RECITAL Michel Franck (Canada)	RECITAL Jacques Després (Canada)	RECITAL Stéphane Lemelin (Canada)	RECITAL Louise Bessette (Canada)	RECITAL Douglas Nemish & Dominique Morel (Canada)	
	14h00 à 16h00	MASTER CLASS Marc Durand (Canada) Les jeunes: 11 à 14 ans	RECITAL SALLE MAISONNEUVE Capitain du Concours international de Musique de Montréal '88	MASTER CLASS Leon Fleisher (Etats-Unis)	MASTER CLASS Leon Fleisher (Etats-Unis)	MASTER CLASS James Tocco (Etats-Unis)	MASTER CLASS James Tocco (Etats-Unis)	MASTER CLASS André Laplante (Canada)	MASTER CLASS André Laplante (Canada)	RECITAL SALLE MAISONNEUVE Lazar Berman (U.R.S.S.)
	16h30 à 18h00	CONFERENCE Harold Schonberg (Etats-Unis)	CONFERENCE Harold Schonberg (Etats-Unis)	CONFERENCE J-Jacques Nattiez (France)	CONFERENCE Jacques Stockli (Suisse)	CONFERENCE Glystaine Guertin (Canada)	CONFERENCE Jean-Paul Despins (Canada)	CONFERENCE Gustav A. Alink (Hollande)	CONFERENCE Gustav A. Alink (Hollande)	
	20h00	RECITAL Louis Fortie (Canada)	CONCERT ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL (Canada) Direction: Leon Fleisher (Etats-Unis) Solistes invités: Marc André Hamelin (Canada) et Andrei Nikolsky (U.R.S.S./Allemagne)	RECITAL Dezso Ranks (Hongrie)	RECITAL Jiffrey Kahane (Etats-Unis)	RECITAL José Feghali (Bresil/Angleterre)	RECITAL Güher & Süher Piskin (Turquie/Allemagne)	RECITAL Mikhail Rudy (U.R.S.S./France)	CONCERT I MUSICI DE MONTRÉAL et Angela Hewitt (Canada)	RECITAL Michel Daberto (France)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

FAZIOLI YAMAHA V/A emontreal en fête Deloitte Haskins & Sells

Le ministère des Affaires culturelles a contribué financièrement à cet événement.

Présentation de La Presse

LA VIE ET LA MUSIQUE DE MARVIN GAYE

CE SOIR
JUSQU'AU 10 JUILLET

Marvin
Dream of a Lifetime

ALCAN
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

DU 1er AU 10 JUILLET 20 h

CLUB SODA
Billets en vente des aujourd'hui au Club Soda et Ticketron
Info: 270-7648
RESERVATIONS: 288-2525

ALCAN
Cabaret Bleue

SAPHO



VENREDI 15 JUILLET 21 h
en collaboration avec CIBL FM
Billets 16\$ en vente au Spectrum, à l'Union française et à tous les comptoirs Ticketron
Rens.: 842-8444

ESPACE FRANÇAIS
(Union française) 429 av. Viger est
Champ-de-Mars

La voix du Brésil...

MILTON NASCIMENTO
en concert
Dimanche 31 juillet 20h30



SPECTRUM
318 QUAI ST-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET A TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (FRAIS DE SERVICE) INF. 861-5851

Commandes 144phoniques (avec carte de crédit) TELÉTRON (514) 288-2525

GRATUIT

CONCERTS ÉTOILES

SCÈNE DU COMPLEXE DES JARDINS AU SITE PLACE DES ARTS

ALCAN

MAMMA TONGUE
LE DIMANCHE 3 JUILLET, 21h30

En grande première canadienne, Mamma Tongue livre son âme à ciel ouvert dans une explosion rythmique unique. Une musique sans frontières où le jazz américain flirte avec la tradition et les rythmes africains. Six jeunes, deux continents, une passion: celle du jazz!



Cabaret Bleue

La Boîte à Lily pour une chanson... et Claude Léveillé

la revue Voir jusqu'au 10 juillet

LE FESTIVAL DE LA CHANSON DE MONTREAL 88



CE SOIR

- Catherine Karnas 7 juillet
- Richard Desjardins 8 juillet
- Sylvie Paquette 9 juillet
- Clothilde 10 juillet
- Sylvie Bernard 10 juillet

les 1, 2, 3, 8, 9 et 10 juillet après minuit Magdalena et Martin Soucy (blues) et une brochette de jeunes auteurs-compositeurs-interprètes qui, comme Félix, Ferré, Bré, Vian et les autres, ont plein de choses à dire avec fougue et talent!

Forfait souper-spectacles: 18\$ TX. C. Spectacle seulement: 6\$. Clowns et prix à gagner. JUSQU'AU 10 JUILLET, du mardi au dimanche dès 22 h, dans l'ambiance chaleureuse et la salle climatisée de

Le Bistro d'autrefois
Réservez tôt
1229, rue St-Hubert 842-2808

Bell Canada présente dans le cadre du festival Juste pour rire

À LA PLACE DES ARTS
LES 12-13-15-16 JUILLET À 20 h
LE 14 JUILLET À 21 h

MICHEL LEEB



Billets en vente au kiosque

BILLET PLUS
Complexe Desjardins
Niveau métro Place des Arts
information: 288 2828
et dans tous les comptoirs Ticketron 288-2525

Reservations téléphoniques: 514 842-2112 - Frais de service Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
cjms 128

L'interurbain Bell



D É C O M P T E

CKOI

AnGLais	FrAnGais
Semaine Cette dernière semaine	Semaine Cette dernière semaine
2 1 TOGETHER FOREVER	3 1 JONATHAN
3 2 DIRTY DIANA	2 2 SANS CONTREFAÇON
1 3 ONE MORE TRY	4 3 POSSESSION
5 4 CIRCLE IN THE SAND	8 4 L'ANGE VAGABOND
6 5 THE VALLEY ROAD	1 5 BYE BYE MON COWBOY
4 6 EVERYTHING YOUR HEART DESIRES	7 6 TOUS LES JOURS
11 7 ALPHABET ST	5 7 RETIENS MOI
10 8 TALL COOL ONE	10 8 JE TE RETROUVERAI
7 9 PINK CADILLAC	6 9 LE PRIVE
17 10 THE FLAME	12 10 CHIC PLANETE
18 11 PARADISE	
15 12 SOMEWHERE DOWN THE CRAZY RIVER	
26 13 FOOLISH BEAT	
16 14 CARS AND GIRLS	
20 15 LOVE CHANGES (EVERYTHING)	
8 16 YOU HAVE PLACED A CHILL IN MY HEART	
14 17 WE ALL SLEEP ALONE	
23 18 LOST IN YOU	
25 19 NEW SENSATION	
27 20 SIGN YOUR NAME	
9 21 NAUGHTY GIRLS	
13 22 WHEN WE KISS	
12 23 I DON'T WANT TO LIVE WITHOUT YOU	
28 24 I SHOULD BE SO LUCKY	
31 25 IN YOUR SOUL	
29 26 Rooty Toot Toot	
19 27 I'M STILL SEARCHING	
32 28 HOLD ON TO LOVE	
36 29 ROLL WITH IT	
22 30 ALWAYS ON MY MIND	

Rick Astley
 Michael Jackson
 George Michael
 Belinda Carlisle
 Bruce Hornsby and the Range
 Hall & Dates
 Prince
 Robert Plant
 Natalie Cole
 Cheap Trick
 Sade
 Robbie Robertson
 Debbie Gibson
 Prefab Sprout
 Climie Fisher
 Eurythmics
 Cher
 Rod Stewart
 Inxs
 Terence Trent d'Arby
 Samantha Fox
 Bardeux
 Foreigner
 Kylie Minogue
 Corey Hart
 John Cougar Mellencamp
 Glass Tiger
 Jon Anderson
 Steve Winwood
 Pet Shop Boys

Renaud
 Mylene Farmer
 Pierre Flynn
 Richard Seguin
 Mitsou
 Madame
 Marie Philippe
 François Feldman
 Michel Rivard
 L'Affaire Louis Trio

Suivez le Décompte tous les dimanches, de 10 h à 12 h, avec CATHERINE VACHON et PAUL SARRASIN, et courez la chance de gagner une radio AM/FM stéréo cassette, gracieuseté de SPRITE (tirage: le 31 juillet, nom du (de la) gagnante publié dans La Presse du 7 août).

QuESTiOn FuN:
Quel est le pourcentage de Canadiens qui possèdent un magnétoscope?

La Presse

ckoi 97.7
Le Son de Montréal

Le lait FRANCHISEMENT Meilleur!

SPECTACLES

Just for laughs: tout va y passer!...

LONDRES FUT CONQUIS... NEW YORK EN RESTA ÉMERVEILLÉ
TOUJOURS À GUICHETS FERMÉS SUR BROADWAY... ET CE DEPUIS 95 SEMAINES.
C'EST MAINTENANT OU JAMAIS MONTRÉAL!
DONALD K. DONALD & GARTH H. DRABINSKY présentent

"Une œuvre d'énergie et d'humour" - "Une œuvre de véritable plaisir" - "Sensationnel" - "Me and My Girl... C'est un classique" - "Me and My Girl est un succès qui nous fait passer de la joie à la tristesse en un instant." - "Brillant, coloré, exubérant, léger! Me and My Girl provoque... la joie!"

DIRECTEMENT DE BROADWAY
PRÉSENTANT EN VEDETTE
TIM CURRY
avec **BULLOCK INGHAM**

ACCOMPAGNÉ DE LA PREMIÈRE COMPAGNIE NATIONALE DE TOURNÉE

8 REPRÉSENTATIONS
MAR. 2 AOÛT AU DIM. 7 AOÛT
Mar. à Ven. à 20h - Sam. à 17h & 21h - Dim. à 14h30 & 19h30

3 TONY AWARDS
Meilleur Comédien de Broadway
Meilleure Actrice de Broadway
Meilleure Mise en Scène de Broadway
LAURENCE OULIVIER AWARD DE LONDRES pour le Canada

Billets \$45 - \$2750 - \$2750 en vente aux guichets de la Place des Arts, à tous les comptoirs Ticketron. Ach. par carte de crédit au 514 227-8509

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

SUITE DE LA PAGE E1

porte lesquelles, chez leur public. « C'est ce qui fait la force de ce festival. Sans le volet français, le

Just for laughs ne serait dans le fond qu'un groupe de comédiens anglais qui se réunissent pour raconter des blagues », dit M. Nulman.

Tout va y passer : les parents, le machisme, le racisme, le sexe, la politique, l'anatomie humaine. Le festival comptera au nombre de ses artistes : un contorsionniste ; un aaleur de poissons rouges et de guépes (qui ressortiront intacts, toujours vivants, et quelque peu dépayés, par la bouche de



Ed Begley Jr.

cet humour pas comme les autres) ; un groupe de trois comédiens qui peuvent présenter les 37 pièces de Shakespeare en une heure ; un comédien-chanteur qui imite les Jackson Five avec ses quatre pantins noirs qu'il anime à l'aide de quelques barres de fer bien placées... La liste est longue ; les sketches les uns plus bizarres que les autres ; les artistes, sautés, à qui mieux mieux.

L'animateur des quatre galas au Théâtre Saint-Denis, ne sera nul autre que le corpulent John Can-

UNE NOUVELLE SALLE DE SPECTACLES

LES QUATRE PIANOS
à Saint-Sauveur

cloj présente

LES MONSTRES DE L'HUMOUR

Ce soir jusqu'au 6 août
mar. au ven., 20 h 30
sam., 19 h et 22 h 30

150, rue Principale
Saint-Sauveur-des-Monts Rés.: (514) 227-8509



Autoportrait, 1928. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

PAUL-ÉMILE BORDUAS

Rétrospective du grand peintre automatiste canadien (1905-1960), retraçant la diffusion de son oeuvre depuis Montréal, New York et Paris.
Musée des beaux-arts de Montréal 6 mai - 7 août 1988

1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy)
Renseignements : (514) 285-1600

Du mardi au dimanche, de 10 h à 19 h
Le Musée est fermé le lundi

Billets en vente au Musée, aux comptoirs Ticketron et par Télétрон
Droits d'entrée : 1 \$ à 6 \$ (plus taxe) selon les catégories

- PROGRAMME DE FILMS BORDUAS**
I. 5 mai - 7 août, mardis, jeudis, dim. 12 h 30 (fr.), 13 h 30 (angl.)
II. Juin, juillet, 6 et 7 août sam., dim., 14 h
Auditorium Maxwell-Cummings
Entrée libre
- DIMANCHES ESSO-BORDUAS**
Activités pour toute la famille
8 mai - 7 août, dim., 13 h - 16 h
- VISITES COMMENTÉES BORDUAS**
11 mai - 7 août, mer., dim. 10 h (angl.), 10 h 30 (fr.) 3,50 \$
- ATELIERS LIBRES BORDUAS**
Pour tous
21 mai - 6 août, sam., 13 h - 16 h
29 juin - 5 août mer., jeudis, vend., 13 h - 16 h
- ATELIERS BORDUAS**
Pour les centres de loisirs
5 juillet - 2 août, mardis 10 h - 12 h, 13 h - 15 h
Reservations : 285-1600, poste 136
- AUDIOGUIDE BORDUAS : 3,50 \$**
- Cette exposition est présentée grâce à l'appui financier du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

ALCAN présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec **Labatt Bleue**

1^{re} à 10^e JUILLET 1988

NEUVIÈME ÉDITION

...JUSQU'AU 10 JUILLET

BILLETS
Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts, au Théâtre St-Denis ainsi qu'à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais additionnels). Commandes téléphoniques avec carte de crédit par TELETRON (514) 288-2525 (+ frais additionnels).

AU JOUR LE JOUR	VENDREDI 1 ^{er} JUILLET	SAMEDI 2 JUILLET	DIMANCHE 3 JUILLET	LUNDI 4 JUILLET	MARDI 5 JUILLET	MERCREDI 6 JUILLET	JEUDI 7 JUILLET	VENDREDI 8 JUILLET	SAMEDI 9 JUILLET	DIMANCHE 10 JUILLET	
MIDI	CAFÉ TERRASSE	STREETNIX	DIXEBAND	BLOODLIL	SWEET DIXIE	LA BANDE MAGNETIK	STREETNIX	DIXEBAND	BLOODLIL	SWEET DIXIE	BANDE A MAGOO
MIDI	LES MIDIS JAZZ	WAL SIMMONS & ENSEMBLE	GELBY TRIO	CHILM	LOCH TO GO (GOUGU) TRIO	FRANÇOIS DOYLE TRIO	LA BANDE MAGNETIK	LUK HAMEL QUARTET	QUINTETS DE POUSSIERES	SIXTET FRANÇAIS	
14h00	LE PETIT THÉÂTRE ALCAN	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	LA PETITE HISTOIRE DU JAZZ	
15h00	LA PARADE DU JAZZ	BLOODLIL	BANDE A MAGOO	STREETNIX	LA BANDE MAGNETIK	DIXEBAND	SWEET DIXIE	BLOODLIL	STREETNIX	LA BANDE MAGNETIK	DIXEBAND
16h00	MONTRÉAL JAZZ	STREETNIX	SYLVAIN GAGNON QUARTET	THE HEADBOYS	YVON PÉRIOLA	FRANÇOIS RICHARD QUARTET	THE BEARDS	LUCIENNE LAROCHE	INGRID STITT QUINTE	ANGOSH	JEAN-FRÉDÉRIC JANELLA QUARTET
16h30	LES CONCOURS DE JAZZ ALCAN	REGONEST CARDS	REGONCENTRE	TED GULMAN QUARTET	REGONEST CARDS	THE EDMONTON JAZZ ENSEMBLE	REGON PACIFIQUE	REGON A L'ANTIQUE	JEFF JOHNSON QUARTET		
17h00	LES 57 BROCHES DORÉE	BANDE A MAGOO	SWEET DIXIE	DIXEBAND	BLOODLIL	STREETNIX	LA BANDE MAGNETIK	SWEET DIXIE	DIXEBAND	BLOODLIL	STREETNIX
17h30	RENDEZ-VOUS LIBERTÉ	DAN AYKON QUARTET	MICHEL GENTILE QUARTET	TRIO FRANCIS BOURASSA	JACK & JOHAN AUGUST	JACQUES LABELLE QUARTET	SYLVAIN PROVOST TRIO	MAURICE MARIER QUINTE	JOHANN DESFORGES QUINTE	JERRY DEWILLERS MCGERR QUINTE	YVES SCHOELLER & THE BLUE COMBO
18h00	CINE-JAZZ	LE-JUNE ELLINGTON	LIBERTY STAYE & BLUE	CHICAGO	AND ALL THAT JAZZ	FRANÇOIS PROGRES	LES STANCES A SONNE	FRANÇOIS PROGRES	JEFF JOHNSON QUARTET	IN MEMORIAM ALBANY HERMAN ET COLLE	THE FABULOUS DORSEYS
18h30	CONCERTS POPULAIRES DES JARDINS	ALTSYS STAGE BAND	ST. LUC JAZZTRUCK	TRIO RIVERSIDE BIG BAND	VERNON GARCIA BIG BAND	CFOR RADIO BIG BAND	LE TRIOLET STAGE BAND	BIG BAND COLLEGE LIMOULOU	BIG BAND FOURLEPHONE	CELEST ST. LAURENT	
18h30	LES GRANDS CONCERTS AIR CANADA	FRANK MORGAN QUARTET	ARNETT COBB	J.J. JOHNSON	KENNY BURRILL JAZZ QUARTET	LARRY CORYELL QUINTE	JANE IRA BLOOM	JOE PASS	RAY ANCE RICHMOND QUARTET	LOUIE RAMIREZ SALSA ORCHESTRA	COMPLET
19h00	MONTRÉAL BLUES	CHARLES HARRISON	VINCENT DONNA	DUD DOSTLER-HATTE	TRIO FRANCIS MARCAILLÉ	ELECTROELECTRIQUE	WICK ANDY TRIO	ST. JAC QUINTE OFF ON	DUD ANDYU NORTH APT	BOB HARRISON BLUES BAND	CHARLES HARRISON & THE RHYTHM ROCKERS
19h30	MONTRÉAL JAZZ	ANDREW HILL	WENTE CA	GENY FRECHETTE	HERALDO DO MONTE	AFINATH	ALBANO	EL GRUPO PROYECTO	NATAN MARQUES AND RICARDO LIMA	YOKO TORDO	RAMON SALVADOR BOBBY CARACASSA TRIO
20h30	LES SPECTACLES ALCAN	JAN JANZON GROUP	MELISSAHE HELMUT LIPKOW	CHARLES ELLISON WITH SHARLES	BERNARD PRINCE AU SEITET	ELIZABETH CAUMONT	MIKE GAUTHER TRIO	ANDREW HONKY JAZZ ORCHESTRA	COFFINHEADS & POLLOTTION DES SOUS	CHARLES SCOTTE AND FRIENDS	JANET FORD & GARD QUINTE
21h00	ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX ALCAN	MILES DAVIS	DIZZY GILLESPIE & UNITED NATIONS FESTIVAL SUPERBAND	LEE RITENOUR	KENNY G.	FRANÇOIS PROGRES	FRANÇOIS PROGRES	FRANÇOIS PROGRES	FRANÇOIS PROGRES	FRANÇOIS PROGRES	FRANÇOIS PROGRES
21h00	OCJA	MAL WALDRON	ANDREW HILL	RAM BLAKE	RICKY FORD	DOROTHY DONEGAN	PHIL WOODS	JIMMY ROWLES	STACY BRUCKER	LORRAINE DESMARRES	ALAN CAR
21h30	LES CONCERTS ÉTOILES ALCAN	PHILIP LUCASART AND HER BAND	OLIVER WINTERHEAD QUINTE	MARINA LONGUE	JAMES (USA)	MIKE MATHY QUARTET	WICKS OF OZ	JERRY TACHOR QUINTE	J.C. HARRIS AND HIS ORCHESTRA	THE RIFANADS	DOUGLAS DAIRY ROSE
22h00	LES SPECTACLES JAZZ BUD	SUD	AKRAM	DOUBLE V	PROTEUS	ADRIANICAL	BARCLAY ROAD	STEIN	QUARTET ALGOS	TOSHI SAUKU	VICTOR MENDOZA BAND
22h30	LES SPECTACLES Labatt Bleue	THE WALTER BULLS	THE JIMMY McGRIF HANK CRAWFORD QUINTE	THE LEONARD JOHNSON GOSSETT SEITET	JOHN HARMON JR	C.J. CHEWEN and the RED HOT LOUISIANA BAND	HENRY GRAY and the CATS	A.C. REED and the SPARK PLUGS	BOB DODD & BILLY AND THE KING & REPORT	THE NEWBICK TAYLOR GROUP	THOMAS SPYER and the MAILET PLAYBOYS
23h00	TELE-JAZZ	TONY BENNETT	LEONARD	MARKYARD FERGUSON	ASTOR PIZZOLLA	GATO BARBELO	MCCOY TYLEN	TOTO PURTE	JEAN LUC PONEY	JOHN MAYALL	WYTHON MARGALIS
23h30	CONTRASTES	BOBBY McFERRIN	YOUSOUF N DOUR	PAUL WINTER CONSORT	ETTY JAMES	JIMMY CLIFF	BUSTER POINTEKTER	CARMEL	FRANÇOIS PROGRES	TOURÉ KUI SALIF KEI	COMPLET
23h30	JAZZ DANS LA NUIT	CHARLIE HADEN QUARTET	JOHN CARLTER OCTET	COURTNEY PINE	RONALD SHANNON JACKSON and the DECODING SOCIETY	EDDIE DANIELS	GARY BURTON QUARTET	GONZALO RUBAL	HILL BRIFORD'S EARTHWORKS	THE NEWBICK TAYLOR GROUP	CHARLES HARRISON & THE RHYTHM ROCKERS
23h30	JAZZ DANS LA NUIT	CARL TREMBLAY	RICK WESTON BAND	WARD BROTHERS BAND	DUKE ET COMPAGNE	DAN EGRA BLUES BAND	BLUE ROCKET SPECIAL	JAN ALLEN & BLUE DELUQUE BAND	STEPHEN BARRY BLUES BAND	BOB HARRISON BLUES BAND	CHARLES HARRISON & THE RHYTHM ROCKERS

INFO JAZZ (514) 871-1881

ALCAN

YOGOURT LIBERTÉ

BASF

GRATUIT

CE SOIR SUR LA SCÈNE «LABATT BLUES»

19h30 Rick Weston Band
22h30 The Jimmy McGriff-Hank Crawford Quartet
23h30 Spectacles en reprise au Club Soda

GRATUIT

Labatt Bleue...est bonne rare!

SPECTACLES

dy, dont la carrière de comédien a été consacrée au programme de télévision SCTV.

Pour appuyer cet illustre hôte, le festival présente, pour n'en nommer que quelques uns, Ed Begley Jr, qui joue le rôle d'un médecin de la trempe de M*A*S*H* dans la série télévisée *St. Elsewhere*; Jango Edwards, un danger public, susceptible de scandaliser les plus désabusés, qui passera quatre soirées au Spectrum, les 13, 16, 20 et 21 juillet; Marcel Marceau, le mime par excellence; Kevin Meaney, qui affirme que sa mère, convaincue qu'il était cinglé, et qui, tout jeune encore, lui interdisait de porter des pantalons serrés; Steve Allen, un pianiste de jazz, qui, dit-on, est le seul homme au monde à avoir son nom sur toutes les Pages Jaunes.

Le volet anglais se répandra partout en ville: la Place des Arts, le Saint-Denis, le théâtre Centaur, le Club Soda, et au Spectrum et au Comedy Nest. Et même en plein air vous ne serez pas à l'abri de la folie furieuse de ces gens-là. Le festival débordera sur les trottoirs.

Mais si, par hasard, vous n'avez pas l'occasion de vous déplacer

pour assister aux spectacles, ce n'est pas grave. Le festival a réservé au public sédentaire une petite surprise. Pour la première fois, un comédien, Mike Bent, se déplacera lui-même, pour la somme de \$100, et animera une soirée

privée. Les organisateurs présenteront également, entre les 15 et 24 juillet, au cinéma Ouimetoscope, un festival de dessins animés de grand cru. La ville la plus drôle au monde? Et pourquoi pas.

CÉLIBATAIRES!
LE CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES INC.
 propose des activités

- sociales
- culturelles
- sportives

Toutes les semaines durant toute l'année

Rens.: 287-1017

14ième Anniversaire



ANTIQUITÉS BONAVENTURE
 30 juin — 3 juillet 1988
 PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL

Plus de 100 pièces d'antiquités d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverses d'antiquités jamais montrées au Canada.

Heures d'ouverture:
 Jeudi, 30 juin 11h à 22h
 Vendredi, 1 juillet 11h à 22h
 Samedi, 2 juillet 11h à 22h
 Dimanche, 3 juillet 11h à 18h

Admission \$4.00, Enfants 75¢, Âge d'Or \$3.00
 Une réalisation de Obsession Antiques Ltd.
 (514) 933-6375

MOZART plus

BASILIQUE NOTRE-DAME
 5/6 JUILLET à 19H30

CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE
 POWER CORPORATION DU CANADA
 Hydro-Québec
 SIEGES RÉSERVÉS

CHARLES LORTIE, chef
 LOUIS LORTIE, piano

MOZART: Concerto pour piano no 13, K. 415
 CHAUSSON: Symphonie en si bémol majeur
 MOZART: Concerto pour piano no 14, K. 449

Billets individuels: \$65, \$55 et \$45 en vente
 • aux comptoirs Ticketron (+1 505)
 • aux guichets de la Place des Arts (+1 495)

Degas
 16 JUIN - 28 AOÛT 1988

Première rétrospective depuis 50 ans de l'oeuvre de l'impressionniste français Edgar Degas et première exposition internationale au nouveau Musée des beaux-arts du Canada. Réunissant 261 oeuvres provenant de collections publiques et privées à travers le monde, l'exposition "Degas" offre une occasion unique d'admirer ce grand maître dans toute sa gloire — peintures, pastels, sculptures, photographies, monotypes et dessins. Les billets sont disponibles auprès d'Uniticket, de Ticketron et de BASS, pour des dates et heures précises (frais de service). Entrée à toutes les demi-heures. Aucun échange ou remboursement. Les billets sont également disponibles au Musée des beaux-arts. Les billets pour l'exposition "Degas" donnent également aux visiteurs l'accès aux collections permanentes du Musée. Adultes 6 \$, étudiants et personnes âgées 5 \$, groupes (20 personnes ou plus) 5 \$, entrée gratuite pour les personnes âgées de 16 ans ou moins. Heures de visite: 10 h à 20 h, du mercredi au vendredi et de 10 h à 18 h, du samedi au mardi. Cette exposition a été rendue possible grâce au concours de United Technologies Corporation. Le transport des oeuvres est assuré par Air Canada. Le coût des assurances est assumé par Communications Canada. Renseignements: (613) 990-1234

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada Canada

Super Show Laurentide
 à La Ronde!

MAINTENANT EN VENTE
Temptations & The O'Jays
 Lun. 18 juillet

Mer., 6 juillet
Richard Marx

Jeu., 7 juillet
Glass Tiger
 artiste invité BLVD

Mer., 27 juillet
Robert Palmer

Ven., 29 juillet
Johnny Cash & The Carter Family

Mer., 3 août
Honeymoon Suite
 artiste invité HAYWIRE

Ven., 5 août
Joe Cocker

Jeu., 11 août
Kim Mitchell

Dim., 14 août
Fats Domino

Ven., 2 sept.
Tangerine Dream

Sur la Scène Laurentide de la Place d'animation à 21h

SIEGE RÉSERVÉ POUR LES CONCERTS 17.00 \$ INCLUANT L'ADMISSION ET TOUS LES MANÈGES EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+1 505)

Coca-Cola Laurentide

La Ronde

Propulsez-vous dans l'univers fascinant de l'art et des nouvelles technologies!
Un événement unique

«C'est une exposition exceptionnelle, à ne pas manquer. Des images du futur qui bougent, s'illuminent et chantent. Une spectaculaire exposition mettant en vedette la «lumière» — Paul Cauchon, *Le Devoir*»

Melvin Prueitt
 Los Alamos National Laboratory (USA)

«Une féerie de la lumière et du mouvement» — Émile Devienne, *Qui Fait Quel*

IMAGES DU FUTUR '88

Laser, Hologrammes, Art Vidéo, Multimedia, Sculptures de lumière de dix pays

Invité d'honneur: Les États-Unis
 New York, Boston, Los Angeles, Chicago, San Francisco

Exposition internationale Du 3 juin au 25 septembre

Pour information: 514 849-1612

Bar Restaurant Terrasse

Tarifs spéciaux et visites guidées pour les groupes

Compétition internationale d'animation par ordinateur:
 — votez pour le meilleur vidéo d'art (Prix du Public Télévision Quatre Saisons)
 — votez pour le meilleur vidéo publicitaire (Prix du Public CFCF-12)

Tous les jours de 12 à 23 hres

Vieux-Port de Montréal (St-Laurent de la Commune)

La Presse TOSHIBA TDI Bonjour!

Société Radio-Canada Canadian Broadcasting Corporation présente le

Concours de JAZZ

ALCAN

Un concours qui contribue au développement de la relève du jazz dans toutes les régions du Canada.

Du 2 au 7 juillet à 16 h 30, le Théâtre St-Denis II sera la scène des finales du concours.

LES FINALISTES

ICARUS RÉGION EST (MONTRÉAL) 2 JUILLET

TED QUINLAN QUARTET RÉGION CENTRE (TORONTO) 3 JUILLET

THE EDMONTON JAZZ ENSEMBLE RÉGION OUEST (EDMONTON) 4 JUILLET

BILL CLARK SEXTET RÉGION PACIFIQUE (VANCOUVER) 6 JUILLET

JEFF JOHNSTON QUARTET RÉGION ATLANTIQUE (HALIFAX) 7 JUILLET

ALCAN FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL

Labatt Blue

TOUS LES CONCERTS SONT GRATUITS.
 PROCUREZ-VOUS VOS LAISSEZ-PASSER AU COMPTOIR INFO-JAZZ, RUE ST-DENIS.
 CHAQUE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ EN DIRECT SUR LES ONDES DE CBC STÉRÉO ET DE CBF-FM.

Le cinéma plus vrai que vrai

IMAX immense

DESTINATION SANTÉ du 15 juin au 16 octobre 88 au Vieux-Port de Montréal

Une grande exposition-participation sur la santé et, en première à Montréal, du cinéma sur maxi-écran.

Tous les jours de 10h à 22h Renseignements et rés. groupes: 496-IMAX Sans frais: 1-800-363-9554 Une présentation du Vieux-Port de Montréal réalisée par Lavalin Communications

CKAC 97.3 THE SUPER STATION 107.7 Canadien

CINÉMA

Who Framed Roger Rabbit

Un lapin de \$50 millions qui a mis 8 mois à naître



LUC PERREAULT

Le début de *Who Framed Roger Rabbit* est rien de moins qu'hilarant. Le héros est un lapin transformé en baby-sitter. Il n'a qu'une seule idée en tête : qu'on lui fiche la paix. Mais le bébé jofflu dont on lui a confié la garde est de ceux qui demandent une attention constante. Quand Roger Rabbit s'apercevra de son manège, l'enfant terrible aura eu le temps d'escalader le frigo pour attraper la boîte de biscuits, objet de toutes ses convoitises, semant autour de lui terreur et désolation.

Ces cinq premières minutes de *Who Framed Roger Rabbit* sont d'une virtuosité éblouissante. L'art du cartoon qu'on croyait à jamais perdu renait sous nos yeux incrédules. On dirait que l'humour absurde de Tex Avery, le sens du rythme et de l'action de Chuck Jones et la grâce dans le dessin dont pouvait faire preuve Disney se sont donné rendez-vous dans ce qui peut passer pour le plus joli feu d'artifices de l'été.

Hélas, se dit-on, ce feu d'artifices ne saurait continuer pendant 100 autres minutes. Après tout, les cartoons servaient seulement d'amuse-gueule aux longs métrages qu'ils accompagnaient jadis

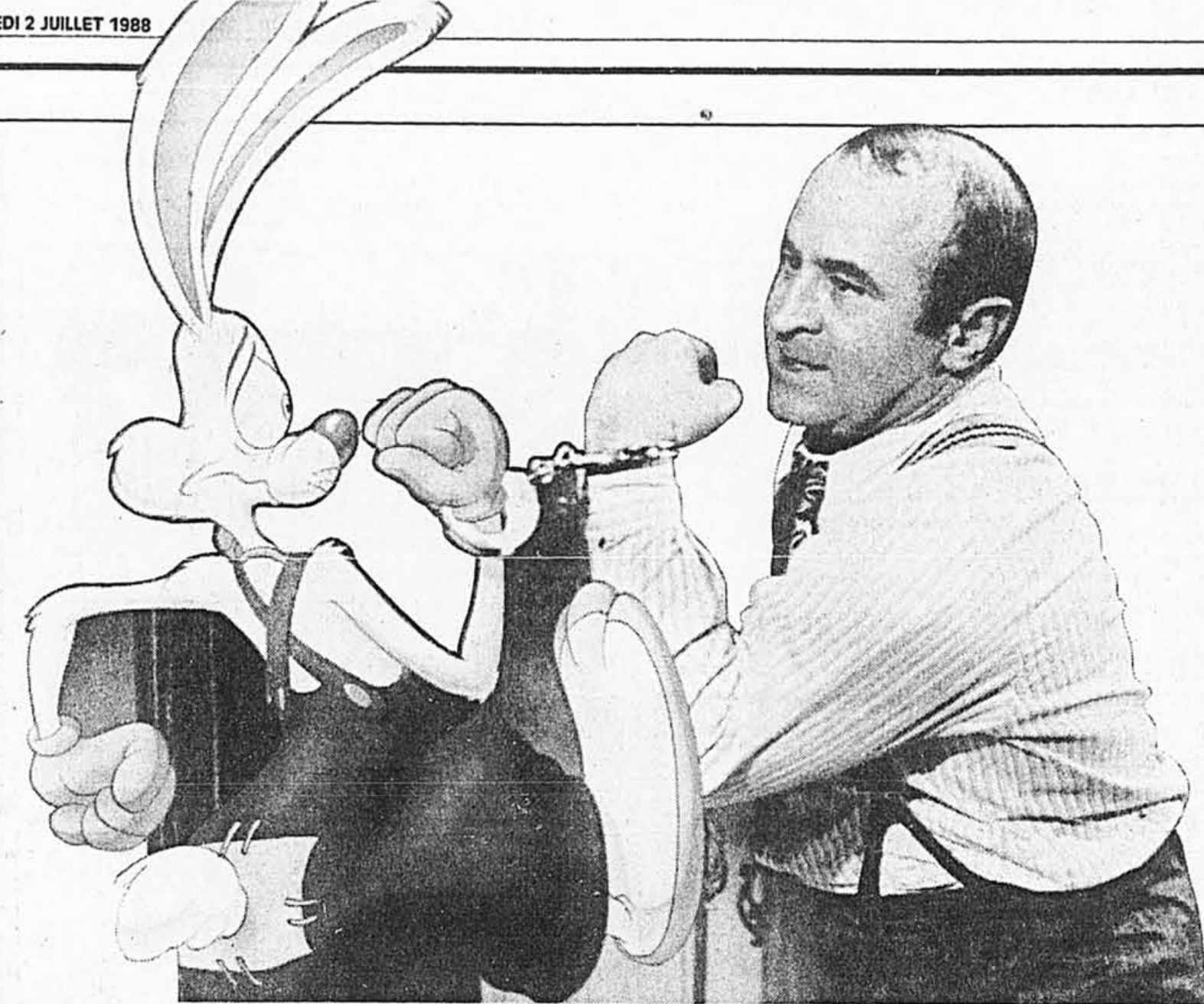
dans les salles de cinéma. Ainsi l'inévitable coupe! du metteur en scène qui vient mettre fin à ce pur délire visuel devrait normalement donner le signal à un retour sur le plancher des vaches du tournage en réel.

Le miracle, c'est qu'il n'en est rien. Les personnages animés du début troquent tout naturellement leur univers à deux dimensions — et leurs déguisements d'acteurs — pour un monde tridimensionnel, aux côtés cette fois de personnages en chair et en os avec lesquels ils vont se trouver sur un pied d'égalité. Le premier tour de force de Robert Zemeckis et de son imposante équipe est d'avoir réussi cette impossible jonction entre deux mondes à priori irréductibles l'un à l'autre, celui du cartoon et des personnages vivants.

Une ténébreuse histoire

Quand on les recadre dans leur habitat naturel, ces personnages de dessins animés apparaissent soudainement aussi vrais que des personnages réels.

Seuls, leurs traits semblent exagérément caricaturés afin de satisfaire les lois du genre. Roger Rabbit dans la vraie vie est marié avec une certaine Jessica, une alumeuse aux hanches bien roulées qui le trompe par ailleurs allégrement. Quant au bébé terrible du cartoon, il paraît encore plus terrible au naturel. Il s'agit d'un certain Baby Herman qui fume le cigare et qui empoisonne la vie des membres de son entourage. Tous ces interprètes de des-



Roger Rabbit, interprété par... lui-même, en compagnie du détective Eddie Valiant (Bob Hoskins).

sin animés travaillent à Toontown, une sorte de Hollywood de l'animation, en banlieue de l'autre. Le meurtrier du propriétaire d'un magasin d'accrochages de Toontown, Marvin Acme, va précipiter Roger Rabbit dans un maelstrom de contrariétés.

Jessica avait été vue la veille en compagnie de la victime. Il faudra plus que l'habileté d'un privé, Eddie Valiant (Bob Hoskins), pour débrouiller les fils emmêlés de cette ténébreuse histoire.

Il a fallu toute l'expérience des studios d'animation de Disney, la collaboration des studios Elstree de Londres, le support technique d'Industrial Light and Magic (pour les effets spéciaux), ainsi que l'engagement personnel de

Steven Spielberg pour mener à bien cette entreprise de \$50 millions US qui a exigé près de huit années d'efforts.

Le résultat constitue à n'en pas douter un aboutissement majeur. Car le mariage de l'animation et de la fiction conventionnelle — en dépit de certains précédents de taille comme *Mary Poppins* et *Tron* — n'avait jamais abouti à une fusion aussi parfaite qu'ici. *Who Framed Roger Rabbit* a posé d'énormes problèmes d'interaction entre les personnages dessinés et les acteurs vivants. Les possibilités offertes par la haute technologie ont permis de surmonter ces problèmes.

Ceci dit, le film ressemble parfois à un repas trop riche en calo-

ries. Il arrive un moment où on aurait envie de dire : assez ! La fiction traditionnelle court le risque de se trouver pervertie par ce feu roulant de gags et de situations absurdes. Car le tournage avec des personnages réels est normalement incompatible avec la règle du *tout est possible* chère au dessin animé. Il suffit à cet égard de se remémorer l'expérience-limite tentée jadis par le burlesque, *Hellzapoppin*, dont le scénario poussait le comique jusqu'à l'absurde. C'est pourquoi le film de Zemeckis est-il de ceux qui supportent facilement plusieurs visionnements. Il est impossible la première fois d'en épuiser toute la richesse.

Cette richesse, pour une fois,

elle s'étale sur l'écran et non dans les poches des producteurs. Il faut bien comprendre qu'à l'époque des cartoons, il aurait été impensable que les Sylvester, Daffy Duck, Betty Boop, Donald Duck et compagnie apparaissent dans un même film. Certains appartenaient aux studios Disney, d'autres à Warner Bros., d'autres à MGM. Entre eux, c'était la guerre. D'où le plaisir qu'on peut prendre devant ce défilé de grands noms qui ont contribué, autant que les John Wayne ou les Marilyn, à créer la légende d'Hollywood.

WHO FRAMED ROGER RABBIT, de Robert Zemeckis, aux Dorval 3, Loew's 1, Fairview 2 et Versailles 5.



Les protagonistes de *Big Business*: Lily Tomlin, Bette Midler... et Bette Midler, Lily Tomlin!

Une paire idéale

De toutes les comédies à prendre l'affiche cet été, *Big Business* remplit le mieux ses promesses de faire rire aux larmes. Si le scénario n'a rien de très révolutionnaire, les gags fonctionnent bien et les deux interprètes principales, Bette Midler et Lily Tomlin, forment la paire idéale.

La double paire, dois-je préciser. Car tout l'argument de *Big Business* repose sur l'existence de deux couples de jumelles identiques qu'une infirmière distraite va intervertir au moment de leur naissance. Les deux couples désassortis vont grandir dans deux milieux complètement aux antipodes, la grande mégapole (New York) et l'Amérique profonde (Jupiter Hollow, vague bourgade d'un État du Sud). Le point culminant du film coïncidera évidemment avec les retrouvailles finales. Mais, avant de goûter à ce moment de haut comique, on aura eu droit à toute une série de quiproquos et d'intrigues secondaires qui vont donner beaucoup de piquant à cette sauce comique.

Le réalisateur Jim Abrahams a joué habilement sur la personnalité de chaque comédienne pour établir le caractère de ses quatre personnages. Midler joue à la fois le rôle d'une femme d'affaires énergique, parfaitement adaptée à son milieu urbain (Sadie Shelton) et d'une médiocre chanteuse de musique country (Sadie Ratliff) ratoureuse et parfaitement vulgaire. De son côté, Tomlin se trouve parfaitement à l'aise dans la

peau d'une fille de la campagne (Rose Ratliff) alors qu'en la personne de Rose Shelton, elle se révèle une naïve et piètre femme d'affaires.

Le défi de *Big Business* consistait à faire jouer les quatre personnages dans les mêmes scènes. De tels moments sont rares dans le film. On assiste plutôt à de nombreux chassés-croisés dans les corridors et les chambres de l'hôtel où les jumelles se retrouvent toutes les quatre à l'occasion d'une transaction mettant en cause une petite compagnie de Jupiter Hollow. Abrahams n'a pas craint au besoin de piller les classiques, y compris Max Linder et Chaplin (la scène des miroirs), pour parvenir à ses fins : nous titiller l'épiglotte.

L.P.

BIG BUSINESS, de Jim Abrahams, aux Bogart 2, Loew's 2, Versailles 4 et Westmount Square.

Coming To America

Le prince et Cendrillon

Le prince Akeem (Eddie Murphy) a refusé d'épouser la femme que lui destinait son royal

papa. Il a par contre obtenu la permission de venir en Amérique pour trouver la femme idéale. Où atterrir ? A New York, bien sûr. Mais dans quel quartier ? Queens, bien sûr.

Le genre de comique que propose John Landis dans *Coming to America* fait souvent davantage appel à l'image qu'à l'humour irrésistible qui colle à la peau d'Eddie Murphy qu'à des ressorts vraiment originaux. Une bonne partie de l'intérêt qu'on peut prendre à ce film vient des décors fastueux et de la reconstitution d'une Afrique de pacotille.

Plus qu'une comédie, *Coming to America* se présente comme un conte de fée moderne. Dans un New York qui ne cesse de se dégingoler, le prince noir est en quête de sa Cendrillon. Il la trouvera en la personne de la fille d'un vendeur de hamburgers qui a décidé de plagier McDonald. Un des bons gags montre ce restaurateur utilisant en guise de téléphone un combiné en forme de Big Mac. Mais tout ce tape-à-l'oeil ne parvient pas à faire oublier la relative indigence du scénario. Eddie Murphy aurait intérêt à se rappeler qu'il ne lui suffit pas d'apparaître dans un film pour que tout le monde s'incline devant lui comme s'il était un prince.

L.P.

COMING TO AMERICA, de John Landis, aux Bogart 1, Cinema V #1, Greenfield 1, Laval 1, Palace 1, 2 et 3 et Versailles 2.

Jazz: Charlie Parker, au-delà des filles et de l'alcool

DOMINIQUE SCHROEDER
Agence France-Presse
PARIS

Fou de jazz et de cinéma, Clint Eastwood a conjugué ses deux passions dans *Bird*, où il évoque avec une émotion maîtrisée la vie du saxophoniste Charlie « Bird » Parker, l'un des principaux créateurs du be-bop, qui transforma radicalement le jazz dans les années 1945-50.

Ce treizième film de l'acteur-réalisateur américain nous présente un Charlie Parker alcoolique, drogué, suicidaire, à la vie personnelle agitée, consommé par une sensibilité extrême que sa musique, libre et déchirée, exprime sans l'apaiser.

Charlie Parker a pris les traits de Forest Whitaker, un acteur noir américain remarqué dans *Platoon* (Oliver Stone), *La couleur de l'argent* (Martin Scorsese) et *Étroite surveillance* (John Bradham). Le personnage de « Bird » a valu à ce comédien massif et nuancé le prix d'interprétation masculine au dernier festival de Cannes.

Construit de manière assez complexe (une succession de retours en arrière et de projections en avant), le film expose les principaux épisodes de la vie de Parker et explore sa personnalité.

Il s'ouvre sur une scène dramatique : une tentative de suicide de Charlie Parker. Hospitalisation en catastrophe. Chan, sa femme (remarquable Diane Venora), plaide la cause de son mari auprès des psychiatres : non, il n'est pas fou, c'est un musicien génial. En quelques phrases, elle dit l'essentiel, ses révélations sur la personnalité de Parker éclaireront tout le film.

Génialement inventif

De l'enfance de Parker à Kansas City, dans le Missouri, à la gloire new-yorkaise où parisienne, en passant par les tournées dans l'Amérique profonde, Clint Eastwood retrace la carrière chaotique de ce musicien hors normes. Sur sa route, Dizzy Gillespie (Samuel E. Wright), Miles Davis, Max Roach, Red Rodney (Michael Zelniker), Thelonious Monk, Kenny Clark...

Tous n'apparaissent cependant



Michael Zelniker (Red Rodney) et Charlie Parker (Forest Whitaker).

pas dans *Bird*, pour d'impérieuses raisons de concision, a expliqué Eastwood (le film dure déjà près de trois heures).

Que l'auteur de *Pale Rider* et de *Honky Tonk Man* ait porté à l'écran la vie de Charlie Parker

n'est pas vraiment étonnant. Sa passion pour le saxophoniste est ancienne : il avait quinze ans lorsqu'il l'a découvert. « J'ai été totalement subjugué, se souvient-il. Ses premiers enregistrements étaient stupéfiants. »

Aussi lorsqu'il apprend l'existence d'un scénario sur Parker, signé Joel Oliansky, s'empresse-t-il de l'acquiescer. Il tournera le film en neuf semaines.

« Je ne tenais pas à réaliser un film de plus sur un musicien alcoolique et drogué, a expliqué Eastwood. Je voulais faire un film sur Bird, son mystère, sa force et ses faiblesses, y compris les filles, l'alcool, la boisson et tout le reste, mais aussi sur son génie. Parker est avant tout un musicien qui a révolutionné l'art du saxophone. Mais je me suis aussi intéressé à l'homme, à ses relations avec les autres, à ce qui le faisait vibrer et le rendait aussi génialement inventif. »

Des enregistrements originaux

Le cinéaste nous montre un Charlie Parker perpétuellement au bord de l'abîme, qui survit par et pour la musique, souvent cri de douleur, plus rarement de joie partagée.

Le mystère du génie créatif de Parker reste entier, mais Eastwood parvient parfaitement à dépeindre l'enfer qui fut souvent la vie du saxophoniste, ses relations

avec Chan — la seule personne capable de lui apporter un peu de paix —, ou avec les musiciens qu'il est amené à fréquenter.

Histoire tragique tournée dans une pénombre quasi-permanente, *Bird* compte cependant des séquences cocasses (le mariage juif, l'improvisation chantée de Red Rodney, rebaptisé Albino Red).

La musique y est bien sûr omniprésente. Les amateurs de jazz se régaleront d'une douzaine d'enregistrements originaux de Charlie Parker, « nettoyés » par Lenie Niehaus qui a isolé les solos de Parker et les a entourés d'une nouvelle orchestration avec des musiciens de haut niveau ravis de jouer avec le célèbre saxophoniste plus de trente ans après sa mort.

Mais Clint Eastwood ne devrait pas en rester là. Tout en achevant le tournage de *Bird*, il avait lutté pour qu'un autre film sur le jazz, *The last of the Blue Devils*, un documentaire signé Bruce Ricker, soit largement distribué, notamment en Europe. Il prépare actuellement avec Bruce Ricker un autre documentaire, sur un autre grand du jazz, Thelonious Monk.

CINÉMA

A L'ANGLAIS

Cineplex (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

AILES DU DESIR (LES)

Complexe Desjardins (1): 12 h 45, 16 h 55, 21 h 15.

ALL THE WAY IN

L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 30, 21 h 30.

AU REVOIR LES ENFANTS

Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

BAMBA (LA)

Cine-Parc Châteauguay (2): des 19 h. Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h. Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

BATTERIES NOT INCLUDED

Cine-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.

BELLMAN AND TRUE

Place Alexis Nihon (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

BEEBLEJUICE

Berri (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Cine-Parc de Joliette: au crepuscule.

Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

Cine-Parc St-Eustache (5): des 19 h.

Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.

Jean-Talon. Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Laval 2000 (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 20; en sem., 19 h 25, 21 h 20.

Longueuil (2): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; du lun. au jeu., 19 h 30, 21 h 30.

Paradis (3): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 16 h 45, 18 h 30, 20 h 15, 22 h; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

BIG

Brossard (3): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 25; en sem., 19 h 15, 21 h 25.

Carrefour Laval (6): Sam., dim., 12 h 20, 14 h 35, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; du lun. au jeu., 19 h 05, 21 h 30.

Cineplex (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Decarie (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h.

Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Pointe-Claire (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; lun.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40.

BIG BUSINESS

Bogart (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; lun. au jeu.: 19 h, 21 h.

Loew's (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

Versailles (4): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

Westmont Square. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; du lun. au jeu., 19 h 10, 21 h 15.

BILOXI BLUES

Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h 30, 19 h 45, 22 h 00. Omega (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

BLOOD SPORT

Carrefour Laval (1): Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; en sem., 19 h 15, 21 h 25; lun., mar.: 19 h 15, 21 h 15.

Place Alexis-Nihon (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 40.

BOIRE ET DEBOIRER

Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

BROADCAST NEWS

Cineplex (3): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Dauphin (2): Sam., 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30; du lun. au jeu., 19 h, 21 h 30.

BULL DURHAM

Astre (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h.

Carrefour Laval (1): Merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 40.

Carrefour Laval (3): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40; lun., mar.: 19 h 15, 21 h 40.

Decarie (2): Sam., dim., 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Place du Canada. Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Pointe-Claire (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

CANONBALL (2)

Cine-Parc de Joliette: au crepuscule.

COCAINE

Université. Sam., dim.: 12 h 30, 16 h 15, 20 h; lun. au jeu.: 20 h.

COLORS

Berri (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc Tracy (1): des 19 h.

Cineplex (9): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 25.

COMING TO AMERICA

Bogart (1). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Cineplex V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

PROVISEUR (LE)

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

RAMBO III

Astre (4): Sam., dim.: 20 h, 21 h 50; lun., mar.: 20 h 50.

Chambly. Sam.: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., mar.: 19 h 30, 21 h 30.

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Laval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit.

Palace (3): Merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Palace (6): Ven. au mar.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

CROCODILE DUNDEE (2)

Bogart (3). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; lun., mar.: 19 h, 21 h 20.

Cineplex (9): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 25.

COMING TO AMERICA

Bogart (1). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Cineplex V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

PROVISEUR (LE)

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

RAMBO III

Astre (4): Sam., dim.: 20 h, 21 h 50; lun., mar.: 20 h 50.

Chambly. Sam.: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., mar.: 19 h 30, 21 h 30.

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Laval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit.

Palace (3): Merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Palace (6): Ven. au mar.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

CROCODILE DUNDEE (2)

Bogart (3). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; lun., mar.: 19 h, 21 h 20.

Cineplex (9): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 25.

COMING TO AMERICA

Bogart (1). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Cineplex V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

PROVISEUR (LE)

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

RAMBO III

Astre (4): Sam., dim.: 20 h, 21 h 50; lun., mar.: 20 h 50.

Chambly. Sam.: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., mar.: 19 h 30, 21 h 30.

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Laval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit.

Palace (3): Merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Palace (6): Ven. au mar.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

CROCODILE DUNDEE (2)

Bogart (3). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; lun., mar.: 19 h, 21 h 20.

Cineplex (9): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 25.

COMING TO AMERICA

Bogart (1). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Cineplex V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

PROVISEUR (LE)

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

RAMBO III

Astre (4): Sam., dim.: 20 h, 21 h 50; lun., mar.: 20 h 50.

Chambly. Sam.: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., mar.: 19 h 30, 21 h 30.

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Laval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit.

Palace (3): Merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Palace (6): Ven. au mar.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

CROCODILE DUNDEE (2)

Bogart (3). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; lun., mar.: 19 h, 21 h 20.

Cineplex (9): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 25.

COMING TO AMERICA

Bogart (1). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Cineplex V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

PROVISEUR (LE)

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

RAMBO III

Astre (4): Sam., dim.: 20 h, 21 h 50; lun., mar.: 20 h 50.

Chambly. Sam.: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., mar.: 19 h 30, 21 h 30.

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

Laval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit.

Palace (3): Merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Palace (6): Ven. au mar.: 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

CROCODILE DUNDEE (2)

Bogart (3). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; lun., mar.: 19 h, 21 h 20.

Cineplex (9): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 25.

COMING TO AMERICA

Bogart (1). Ven. au mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Cineplex V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

PRO

«EN AVANT MARCHÉ AU SON DE 'BILOXI BLUES'! Un film drôle, émouvant et joyeusement divertissant!»

BILOXI BLUES

CKAC 97.3

A UNIVERSAL PICTURE

BERRI OMEGA

ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115 265 CH. CHAMBLAY - LONGUEUIL 647-1127

5 SEM

POLTERGEIST III

EN VERSION FRANÇAISE

CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!

POUR LA PÉRIODE DE L'ÉTÉ "L'ASTRE" EST OUVERT TOUS LES JOURS DÈS MIDI!

METRO-GOLDWYN MAYER GARY SHERMAN POLTERGEIST III TOM SKERRITT WANCY ALLEN HEATHER O'ROURKE ZELDA RUBINSTEIN JOE RENZETTI ALEX NEPOMNIASHCHY GARY SHERMAN BRIAN TAGGERT BARRY BEHARDOU GARY SHERMAN

DÈS LE VENDREDI 8 JUILLET!

UN GROUPE, UN RÊVE, UN ÉTÉ.

JUSTINE BATEMAN SATISFACTION

EN VERSION FRANÇAISE

ST-DENIS ODEON LAVAL BROSSARD CINE-PARC LAVAL

1500 RUE ST-DENIS 845-3222 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5227 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

SCHWARZENEGGER BELUSHI

DOUBLE DÉTENTE

(v.f. de RED HEAT)

PLUS! 21ème FILM AUX CINÉ-PARCS

JOLIETTE ST-JÉRÔME ST-HYACINTHE CINE-PARC CHATEAUGUAY CINE-PARC ODEON

CINÉMA JOLIETTE LE PARIS 6 KM DU PONT-MERCIER 691-1310 TRANSCAN SORTIE 95 655-0692

ST-JEAN SOREL CINE-PARC ST-EUSTACHE CINE-PARC TROIS-RIVIÈRES

CAPITOL CINÉMA RIO ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707 ROUTE 40 (SORTIE 182) 372-2109

VERSION ORIGINALE ANGLAISE ASTRE PLUS! 21ème FILM AUX CINÉ-PARCS

CHATEAUGUAY CINE-PARC VAUDREUIL CINE-PARC ST-EUSTACHE

117 ST-JEAN BAPTISTE 694-0141 TRANSCAN (SORTIE 31) 455-5154 ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

«BIG est une comédie puissante, séduisante et romantique... un film qui peut vous faire rire et vous faire pleurer.»

— Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE

«...le dernier mais non le moindre...»

— Bruce Bailey, THE MONTREAL GAZETTE

«...une excellente comédie, parfaite pour la saison estivale.»

— Brendan Kelly, THE MONTREAL DAILY NEWS

«BIG c'est le film idéal pour l'été: un mélange de réalité, de rires et d'amour.»

— Brendan Kelly, THE MONTREAL DAILY NEWS

«BIG est tordant... La meilleure performance de Tom Hanks.»

— David Ansen, NEWSWEEK

«Un des grands succès de l'été... Hanks se révèle un des meilleurs acteurs comiques de Hollywood.»

— Gerald Clarke, TIME MAGAZINE

Tom Hanks big

UNE COMÉDIE SENSATIONNELLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TWENTIETH CENTURY FOX Presents A GRACIE FILMS Production of a PENNY MARSHALL Film TOM HANKS "BIG" ELIZABETH PERKINS ROBERT LOGGIA JOHN HEARD ANNE SPIELBERG GARY ROSS BARRY MALKIN SANTO LOUQUASTO

EGYPTIEN PLACE ALEXIS NIHON POINTE-CLAIRE STE-ADELE

21ème FILM AU CINÉ-PARC

CARREFOUR LAVAL SQUARE DÉCARIE BROSSARD CINE-PARC ST-EUSTACHE

DAN AYKROYD JOHN CANDY

«UNE SEMAINE EN FORÊT AVEC ROMAN ET CHET: C'EST PAS DES VACANCES, C'EST LA GUERRE!»

THE GREAT OUTDOORS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE ALEXIS NIHON CARREFOUR LAVAL

NIVEAU DU METRO ATWATER 535-4246 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3644

BONAVENTURE POINTE-CLAIRE ASTRE BROSSARD

PLACE BONAVENTURE 681-2725 6341 TRANSCANADIENNE 625-7174 5401 LACORDAIRE 327-5001 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°6

JEAN-CLAUDE LORD

une entrée remarquée suivie d'un

TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS!

Serge Dussault / La Presse

Certes un des plus réussis de la série!
Franco Nuovo / Journal de Montréal

Les parents ne regretteront pas une seconde d'avoir accompagné leurs enfants. — René Homier-Roy / CKAC

Nous étions plus d'un millier, le soir de la première à succomber aux charmes de cette enfant de douze ans.
Luc Ferreault / La Presse

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

Un film de JEAN-CLAUDE LORD

G VISA GENERAL

Un film écrit par JACQUES BOBET et ANDRÉ MELANÇON d'après un idée originale de JACQUES BOBET • Produit par ROCK DEMERS avec FANNY LAUZIER • DENIS FOREST dans le rôle de Marcel • MARINA ORSINI • JEAN LAJEUNESSE • LISE THOUIN

CKAC 97.3 Radio-Canada Télévision AQUADEC

BERRI MONTREAL PARADIS ASTRE

ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115 1584 MT-ROYAL E 521-7870 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 9480 LACORDAIRE 327-5001

CHATEAUGUAY & LONGUEUIL CREMAZIE CARREFOUR LAVAL POINTE-CLAIRE

117 ST-JEAN BAPTISTE 694-0141 PLACE LONGUEUIL 679-7451 ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 6341 TRANSCANADIENNE 630-7266

SHERBROOKE TROIS-RIVIÈRES VALLEYFIELD JOLIETTE ST-JÉRÔME ST-HYACINTHE SOREL STE-ADELE ST-JEAN

CINÉMA CAPITOL CINÉMA DE PARIS CINÉMA LE PARIS CINÉMA JOLIETTE CINÉMA REX CINÉMA RIO CINÉMA PINE BOITE À FILMS

PLUS! 21ème FILM AUX CINÉ-PARCS CINE-PARC LAVAL CINE-PARC ODEON CINE-PARC CHATEAUGUAY CINE-PARC TROIS-RIVIÈRES

AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555 TRANSCAN (SORTIE 95) 655-0692 6 KM DU PONT-MERCIER 691-1310 ROUTE 40 (SORTIE 182) 372-2109

29 SEM

GAGNANT DE 9 OSCARS

LE DERNIER EMPEREUR

DAUPHIN

WILLIAM HURT

BROADCAST NEWS

EN VERSION FRANÇAISE

DAUPHIN

15 SEM

FRANTIC

V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

BOULEVARD 1 268-3344

18 SEM

BROADCAST NEWS

EN VERSION FRANÇAISE

DAUPHIN

SEAN PENN ROBERT DUVAL

COLORS

EN VERSION FRANÇAISE

21ème FILM AU CINÉ-PARC

3e FILM AU C.P.: «PRÉDATEUR»

BERRI TROIS-RIVIÈRES CINE-PARC TRACY

ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115 CINÉMA DE PARIS ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545

«☆☆☆ 1/2

Un des meilleurs films jamais faits sur la famille»

— Richard Gay, BON DIMANCHE

VITTORIO GASSMAN A FILM BY ETTORE SCOLA FANNY ARDANT

the family

EGYPTIEN

145 RUE PELL 843-3172 NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

«TORDANT ET ENCORE PLUS EFFRAYANT QUE 'GHOSTBUSTERS'»

BETEIGEUSE

VERSION FRANÇAISE DE BEETLEJUICE

BERRI ODEON-LAVAL JEAN-TALON

ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115 4250 JEAN-TALON EST 725-7000

LONGUEUIL ST-JEAN

PLACE LONGUEUIL 679-7451 BOITE À FILMS

PARADIS ST-JÉRÔME

815 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CARREFOUR DU NORD

CINE-PARC LAVAL 21ème FILM AUX CINÉ-PARCS

AUT. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

CINE-PARC VAUDREUIL TRANSCAN (SORTIE 95) 655-0692

«GRAND CHELEM!»

Bull Durham pulvérise tous les records... Kevin Costner s'y révèle un acteur hors pair. Susan Sarandon nous offre une des meilleures interprétations encore jamais vues dans une comédie américaine.» — David Edelstein, ROLLINGSTONE New York

«☆☆☆☆»

— Bill Brownstein, THE GAZETTE, Montréal

KEVIN COSTNER SUSAN SARANDON

Une comédie romantique où L'AUTRE passe-temps favori de l'Amérique prend la vedette!

BULL DURHAM

Une comédie à se tenir les côtes sur le sport préféré des Américains... et pourtant, c'est un film sexy! Costner et Sarandon: un nouveau duo merveilleusement drôle!

— Gary Franklin, A 100 TV Los Angeles

LE FAUBOURG PLACE DU CANADA

1016 STE-CATHERINE 622-7121 VIA CHATEAU CHAMPLAIN 465-4206

POINTE-CLAIRE CARREFOUR LAVAL SQUARE DÉCARIE ASTRE

6341 TRANSCANADIENNE 630-7266 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 6341 LACORDAIRE 327-5001

CINEMA

EN PRIMEUR

Bellman and True

Film anglais (1987) de Richard Loncraine. Scénario: Desmond Lowden, Loncraine et Michael Wearing, d'après le roman de Lowden. Images: Ken Westbury. Montage: Paul Green. Musique: Colin Towns. Avec Bernard Hill, Kieran O'Brien, Richard Hope, Derek Newark, Ken Bones, Frances Tomelty. 112 min. Alexia Nihon 3.

rasser de lui une fois le coup réussi.

COMING TO AMERICA

Film américain (1988) de John Landis. Scénario: David Sheffield et Barry W. Blauster, d'après un sujet de Eddie Murphy. Images: Woody Omens. Montage: Malcolm Campbell. Musique: Nile Rodgers. Avec Eddie Murphy, Arsenio Hall, James Earl Jones, John Amos, Madge Sinclair, Shari Headley. 116 min. Palace 1, 2 et 3, Bogart 1, Cinéma V, Laval 1, Versailles 2, Greenfield Park 1. (C).

■ Après avoir perdu son emploi et sa jeune femme, Hiller, un expert en informatique, a pris des vacances imprévisibles avec son jeune beau-fils grâce à l'argent que lui avait fourni un criminel. Salto, en échange d'une disquette confidentielle. De retour à Londres, il est rattrapé par les complices de Salto. On l'enferme avec l'enfant dans une conciergerie désaffectée et on le somme de contribuer à la mise au point d'un important vol de banque en déjouant, grâce à un ordinateur, un système d'alarme réputé imbattable. Hiller est même entraîné dans le cambriolage, mais il sait bien que les bandits ont l'intention de se débar-

■ Le prince Akeem, héritier d'un royaume africain, est en âge de se marier, mais il n'apprécie guère la docilité des filles de son pays et rêve d'une femme libérée à l'américaine. Avec la permission du roi son père, il se rend aux États-Unis, en compagnie d'un ami, pour y trouver l'épouse idéale. Comme il est à la recherche d'une reine, il s'installe en toute logique dans un hôtel du quartier Queens à New York. Voulu rester incognito, Akeem se trouve un emploi dans un casse-croûte et courtise bientôt la charmante fille du propriétaire.



Kieran O'Brien (à gauche) et Bernard Hill comme père et fils dans le suspense Bellman and True.

histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amant comme une tigresse et passe des jours et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial.

■ Un zoo la nuit (Ouimetoscope, vendredi et Cineplex Centre-Ville 6) — Très noir, très fort. Des images magnifiques. Les relations difficiles entre un père et son fils. Ils apprennent à se connaître, la mort les sépare. Avec Gilles Maheu poursuivi par deux policiers véreux. Et Roger LeBel, qui fait un père émouvant. Un film à voir, du jeune cinéaste québécois Jean-Claude Lauzon.

■ La vie est un long fleuve tranquille (complexe Desjardins 3) — Une satire de la société française. Avec ses bourgeois riches et constipés d'un côté, ses prolétaires en gueule et combinards de l'autre. Un film qui a connu en France un succès extraordinaire.

■ Yeelen (Parisien 3) — Avec sous-titres français. L'initiation d'un jeune Bambara et sa traversée du Mali pourchassé par un père sorcier qui refuse de partager ses pouvoirs avec lui. Un film exceptionnel signé Souleymane Cissé.

images tournées en Chine par Bernardo Bertolucci. Une histoire intéressante, celle de Pu Yi, dernier empereur de Chine, monté sur le trône à l'âge de trois ans, déposé quatre ans plus tard et, après avoir subi un long lavage de cerveau, devenu un humble jardinier à Pékin. Mais un film un peu froid.

■ Éclair de lune (Cineplex centre-ville 6, V.o.: Pointe-Claire) — La pleine lune rend amoureux un boulanger un peu rustaud. Il fait une cour torride à la fiancée de son frère pendant que celui-ci est allé régler des affaires de famille en Europe. Une comédie qui se passe dans la colonie italienne de Brooklyn.

■ Fitzcarraldo (Ouimetoscope, mardi) — Un hurluberlu rêve de construire en pleine forêt amazonienne une salle d'opéra somptueuse où Caruso viendrait chanter. Pour réaliser ce rêve, il va exploiter un immense territoire où abondent les arbres à caoutchouc. Et pour y arriver, il décide de passer un bateau à vapeur par dessus une montagne. Une folie. Un film remarquable du cinéaste allemand Werner Herzog.

■ Les Gens de Dublin (Ouimetoscope, samedi, dimanche mardi et jeudi) — Dernier film de John Huston. D'après James Joyce. Les personnages apparaissent comme des fantômes ressuscités pour une ultime soirée dans ce Dublin de 1904. Les Gens de Dublin, c'est la vie qui passe, les vivants d'aujourd'hui qui seront les disparus de demain. C'est aussi une émouvante et très courte histoire d'amour racontée par une femme (Angelica Houston) qui se souvient...

■ L'Insoutenable légèreté de l'être (Berri 3, V.o.: Bonaventure 2) — Le roman de Milan Kundera porté à l'écran par un cinéaste américain tournant dans la meilleure tradition du cinéma européen. Sur le drame de l'artiste tchèque au lendemain du « coup de Prague » de 1968.

AVEZ-VOUS VU ?

■ Au revoir les enfants (Cineplex centre-ville 5) — Un très beau film, largement autobiographique, réalisé avec beaucoup de soin par Louis Malle, l'un des cinéastes français qui comptent le plus. Les années de guerre, le collège, l'arrivée d'un nouveau que la police vient arrêter parce qu'il est juif. C'est la découverte de la bêtise humaine. De l'abomination de la guerre.

■ Down by Law (Ouimetoscope). Avec sous-titres français. Trois paumés se retrouvent dans la même cellule d'une prison de la Louisiane. Après être parvenus à s'évader, ils se retrouvent errant dans les bayous, mourant de

faim, désespérés. Un film superbe signé Jim Jarmusch.

■ La Grenouille et la baleine (Astre 4, Berri 1, Carrefour-Laval 6, Cinéma de Montréal 1, Crémazie, Longueuil 1, Paradis 1 et Pointe-Claire 6) — Une fillette espieuse s'est liée d'amitié avec un dauphin et des baleines à bosse. Une comédie pour toute la famille adroitement filmée par Jean-Claude Lord dans la série Contes pour tous de Rock Demers.

■ Milagro Beanfield War (Cineplex centre-ville 1) — Un paysan s'entête à cultiver le bout de champ sur lequel des spécul-

teurs veulent mettre le grappin. C'est la guerre. Contre les fier-à-bras engagés par les spéculateurs, une armée de vieillards qui ont sorti leurs fusils de chasse et leurs mousquets. Un conte fantastique réalisé par Robert Redford.

EN VERSION FRANÇAISE

■ Les Ailes du désir (Complexe Desjardins 1, V.o.: Cineplex centre-ville 4) — De toute éternité, un ange surveille Berlin et ses habitants. Mais la condition humaine l'attire irrésistiblement. Ah! pouvoir sentir le poids d'un objet, le passage du temps, la douceur féminine! Un hymne à la vie signé Wim Wenders.

■ Le Dernier empereur (Dauphin 1, V.o.: Égyptien 3 et Oméga 2) — Neuf Oscars sur neuf nominations. Dont celui du meilleur film de l'année. De belles

FAMOUS PLAYERS

«ÉPOUSTOUFLANT! ENDIABLÉ! Connery et les poursuites vous feront perdre le souffle!» — Donna Britt, USA TODAY

«Connery est au meilleur de sa forme.» — Dan Atkinson, CALGARY HERALD

SEAN CONNERY * MARK HARMON
THE PRESIDIO

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS · A D. CONSTANTINE CONTE PRODUCTION · A PETER HYAMS FILM
SEAN CONNERY · MARK HARMON · MEG RYAN and JACK WARDEN · THE PRESIDIO
Music by BRUCE BROUGHTON · Co-Producer FRED CARUSO · Executive Producer JONATHAN A. ZIMBERT
Written by LARRY FERGUSON · Produced by D. CONSTANTINE CONTE · Directed by PETER HYAMS
A PARAMOUNT PICTURE

Version o. anglaise
Aucun laissez-passer

YORK 1487 STE CATHERINE Q. 937 8978	1:00-3:00 5:05-7:15 9:30	DORVAL 260 Ave. DORVAL 631 8586	12:45-2:40 4:50-7:00 9:20
---	--------------------------------	---	---------------------------------

POLTERGEIST III

Version o. anglaise

1:00-3:10-5:20
7:30-9:40
COUCHE TARD sam 11:50

PALACE
606-8991

Le premier était pour lui. Le second était pour son pays. Cette fois c'est pour sauver son ami.

STALLONE
EN VERSION FRANÇAISE
RAMBO III

... et en anglais au PALACE

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE Q. 866 3859	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880	LAVAL CENTRE LAVAL 688 7770
---	--	---------------------------------------

12:15-2:30
4:45-7:00-9:15

1:00-3:10-5:20-7:30-9:35
COUCHE TARD sam 11:35

12:45-3:00-5:15-7:30-9:45
COUCHE TARD sam 12:00

LE FILM LE PLUS APPLAUDI CETTE ANNÉE!

«UN CHEF-D'OEUVRE... Un film pour adultes qui franchit la barrière du temps et plaira donc même aux enfants.» — Gene Shalit, TODAY SHOW

«Un film qu'on doit voir deux fois.» — Gene Siskel, SISKEL & EBERT

« ★ ★ ★ ½ Déjà un classique, une date dans l'histoire du cinéma. Un film très impressionnant techniquement. Un feu roulant d'action et de rires.» — Richard Gay, BON DIMANCHE

C'est sensass! (1) Les deux comédiennes les plus talentueuses de la planète (2) dans un duo comique pétant le feu! (3) Une comédie étourdissante et tourbillonnante! (4) Éclats de rires assurés! (1)

(1) GOOD MORNING AMERICA, Joel Siegel
(2) TIME MAGAZINE, Richard Corliss
(3) PEOPLE MAGAZINE, Peter Travers
(4) CBS-TV, Dennis Cunningham

BETTE MIDLER LILY TOMLIN
BIG BUSINESS
Version originale anglaise

TOUCHSTONE PICTURES
SILVER SCREEN PARTNERS III BETTE MIDLER · LILY TOMLIN "BIG BUSINESS"
DORI PIERSON · MARC RUBEL · STEVE TISCH · MICHAEL PEYSER · JIM ABRAHAMS

Aucun laissez-passer

LOEWS 1487 STE CATHERINE Q. 937 8978	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880	Le CINÉMA Ave. GILLES M. WESTMOUNT 931 2477	BOGART 2175 Ave. du FRAC 488 4430
--	--	---	---

12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:45

12:40-2:50-5:00-7:15-9:35
COUCHE TARD sam 11:50

ven à dim 1:00-3:00
5:00-7:10-9:15
lun à jeu soirs 7:10-9:15

ven à dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00
lun à jeu soirs 7:00-9:00

TOUCHSTONE PICTURES · STEVEN SPIELBERG
Who Framed ROGER RABBIT
A ROBERT ZEMMECKIS FILM

TOUCHSTONE PICTURES · STEVEN SPIELBERG · ROBERT ZEMMECKIS · BOB HOSKINS · CHRISTOPHER LLOYD "WHO FRAMED ROGER RABBIT"
JOANNA CASSIDY · SILVER SCREEN PARTNERS III · ALAN SILVESTRI · STEVEN SPIELBERG · KATHLEEN KENNEDY
GARY K. WOLF · JEFFREY PRICE & PETER SEAMAN · ROBERT WATTS · FRANK MARSHALL · ROBERT ZEMMECKIS

Présenté par: **chem 97.7 fm**

Version originale anglaise

LOEWS 1487 STE CATHERINE Q. 937 8978	DORVAL 260 Ave. DORVAL 631 8586	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 688 7770
--	---	--	---

12:00-2:20-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:40

ven à mar 12:30-2:40
4:50-7:00-9:30

12:25-2:45-5:05-7:20-9:35
COUCHE TARD sam 11:50

12:05-2:30-5:00-7:20-9:45

Matinées tous les jours dans la majorité de nos salles, tout au long de l'été. Consultez l'horaire des films.

ARTS PLASTIQUES

La Biennale de Venise

C'est comme si on avait inscrit Picasso à un concours de débutants...

SUITE DE LA PAGE E1

La présence de Jasper Johns à la Biennale de Venise, un artiste amplement consacré et déjà historique, a beaucoup fait jaser. C'est comme si on avait inscrit Picasso à un concours de débutants. Tout le monde s'attendait à ce qu'il emporte le Grand Prix, mais chacun souhaitait que le jury fasse preuve d'indépendance politico-économique en consacrant plutôt une « valeur ascendante » comme le sculpteur britannique Tony Cragg, par exemple.

En fait, la 43^e version de la plus grosse Biennale d'art contemporain au monde fut une affaire entre Italiens et Américains. Le prix du meilleur pavillon est allé à l'Italie, celui de la relève à l'Américaine Barbara Bloom, une mention spéciale a été accordée à l'Italien Enzo Cucchi, une autre à Tony Cragg, seule exception.

La crédibilité de la Biennale est remise en question non seulement par les participants et les visiteurs, mais de l'intérieur même de l'organisation. Le président du conseil d'administration a d'ailleurs fait une déclaration publique désavouant l'orientation un peu trop tranquille que lui a imprimée le directeur cette année. Mais il paraît que les deux hommes n'appartiennent pas au même parti politique. Le président songe, par ailleurs, à créer dans les Giardini une sorte de colonie internationale permanente d'art contemporain. Il est triste, dit-il, de voir les pavillons abandonnés 21 mois sur 24. Pour son centième anniversaire, en 1995, la Biennale pourrait bien avoir changé de vocation.

Il faut imaginer les Giardini, seul oasis de verdure dans le désert de pierres mortes de Venise, comme un Parc Lafontaine en condensé, où se dressent des maisons qui ont soit l'allure de temples pompeux (construits avant la Deuxième Guerre), soit celle de bungalows modernistes (construits après la guerre). Nous sommes ici dans une sorte de Westmount de théâtre où chaque arbre est tellement précieux pour ses habitants qu'ils ont construit leurs maisons autour d'eux et les gardent dans leur salon. Que les Italiens songent à donner aux Giardini une vocation permanente n'a rien d'étonnant.

Nos hommes à Venise

Mais toutes ces questions organisationnelles et politiques n'ont guère troublé nos deux hommes à Venise, les sculpteurs Michel Goulet et Roland Brener, qui firent du sur-place pendant les quatre journées d'ouverture. Pour eux, l'important dans cette aventure, ce sont les contacts. « J'ai rencontré des gens de musées et de galeries des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la Belgique et de la Hollande, qui ont demandé à en savoir plus sur mon travail, dit Goulet. Je ne m'attends pas à des résultats immédiats, mais à long terme. L'important, c'est le suivi, et c'est à ma galerie de s'en occuper. » Christiane Chassay, la galerie en question, était d'ailleurs sur les lieux. Olga Corper, de Toronto, qui représente Roland Brener, était là également.

Pour Brener, la Biennale est un moment important dans sa car-

rière, un pont. Il a établi ici des contacts sérieux, très sérieux, insiste-t-il.

Il n'y avait pas que les « galeristes » au Pavillon du Canada. On y retrouvait aussi quelques conservateurs du Musée de Vancouver, du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée des beaux-arts du Canada, des gens du ministère des Affaires extérieures et des amis des artistes. Mais ce qui a mis un peu de vie dans les rencontres officielles, c'est le film qu'y tournaient Marie Décaré et la productrice Louise Carré. Un documentaire qui promet d'être drôle et original et où Venise s'emmêle à la Biennale pour en faire sortir toutes les cocasseries.

Il faut bien le reconnaître, Venise n'a rien à voir avec Kassel où se déroule à tous les quatre ou cinq ans l'autre grand événement mondial d'art contemporain. A Kassel, petite ville allemande sans intérêt touristique, il n'y a que la Documenta. A Venise, où chaque mètre carré est une oeuvre d'art, l'art contemporain fait face à une dure concurrence. Cette année, il a du mal à faire oublier les cryptes souterraines des petites églises, les monuments envahis par les mousses, les petites niches creusées dans la pierre des maisons où des fleurs fraîchement coupées honorent toujours des statues religieuses remontant au Moyen-Âge, sans oublier les Tintoret, Titiens, Bosch, Della Francesca, Bellini, Canaletto, et autres Palma et Veronèse dont regorgent les églises et les galeries de l'Academia; sans oublier non plus la formidable exposition des Phéniciens dans le non moins extraordinaire Palazzo Grassi, un

exemple d'une rénovation récente réussie (subventionnée par Fiat).

Venise aux Vénitiens

Mais laissons les dernières paroles à un vrai Vénitien, c'est l'avocat Mario D'Elia, qui milite en faveur de la sécession de Venise et d'une mairie indépendante pour la cité historique et ses îles. Actuellement, la municipalité comprend également Mestre et ses environs, sur la terre ferme, dont la population est d'environ 220 000 habitants. Dans Venise et ses îles, il n'y a plus que 120 000 personnes.

« Nous assistons depuis plusieurs années à l'expulsion de la population active de Venise, dit-il. Les jeunes s'en vont de même que les activités productrices. Il ne reste plus que le secteur des services et les vieux. Actuellement, au nom de Venise, la municipalité reçoit de l'argent qu'elle dépense à Mestre. Les intérêts de Mestre et de Venise sont totalement différents. Il nous faut un gouvernement indépendant. Il nous faut, par exemple, mettre un frein à l'invasion des touristes, en limiter le nombre, compter les places et s'entendre là-dessus avec les autres pays. Il y a 120 000 habitants à Venise, mais la plupart des maisons appartiennent à des étrangers qui viennent y passer un week-end de temps à autre. La spéculation est considérable et force les Vénitiens à s'en aller. En 1978, nous avons tenu un référendum sur la sécession de Venise qui a remporté 30 p. cent des voix, malgré l'opposition de tous les principaux partis. Nous reprendrons ce référendum le printemps prochain. »



Michel Goulet

FAMOUS PLAYERS

Le chef de file en divertissement au Canada vous annonce sa dernière nouveauté...

«Film d'une extraordinaire beauté. Des images d'une grande sensualité et d'une incroyable poésie.» — Marcel Jean, LE DEVOIR

«Un climat à la fois poétique et fantastique. Ce qui séduit dans ce film c'est la beauté des images.» — Luc Perreault, LA PRESSE

version originale avec sous-titres français

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE 866 3056 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

YELEN LA LUMIERE DIMA FILMS présente 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

La Boutique Cinéma FAMOUS PLAYERS

LES PLAISIRS INTERDITS un film de SALVATORE SAMPERI

Où commencent-ils... Où s'arrêtent-ils...

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE 866 3056 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25

ARTICLES ORIGINAUX TIRÉS DE FILMS TELS QUE WILLOW, CROCODILE DUNDEE II, RAMBO III et PLUS ENCORE...!

AUX ENDROITS SUIVANTS: cinémas PALACE et DORVAL

«Que dis-tu là?!»

MOLLY RINGWALD RANDALL BATINKOFF

“ET SI ON LE GARDAIT”

La question ne se pose pas, il en fera partie.

Version française de: «FOR KEEPS»

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE 866 3056 1:25-3:30-5:35-7:40-9:45

LAVAL CENTRE LAVAL 868 7776 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30 COUCHE TARD sam 11:45

UN MERVEILLEUX CONTE DE FÉES... TELLEMENT DRÔLE! Une comédie associant aventure et romance. Hogan est tout simplement irrésistible. Susan Granger, WMCA, NEW YORK

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE 866 3056 12:10-2:20-4:40-7:00-9:20

UNE OEUVRE QUI BATTRA TOUS LES RECORDS AU PALMARÈS DE L'ÉTÉ! Joanna Langfield, ABC NEWS

«Encore meilleur que 'CROCODILE DUNDEE I'» Bob Thomas, ASSOCIATE PRESS

CROCODILE DUNDEE II

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS

PAUL HOGAN LINDA KOZLOWSKI

version originale anglaise

6e SEMAINE DE COMÉDIE et D'ACTION!

LOEWS 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20 COUCHE TARD sam 11:40

LOEWS 4 12:30-3:00-5:30-8:00 COUCHE TARD sam 10:30

LOEWS 5 1:30-4:00-6:30-9:00 COUCHE TARD sam 11:30

FAIRVIEW 12:05-2:20-4:35-7:00-9:30

VERSAILLES 12:00-2:20-4:40-7:00-9:25 COUCHE TARD sam 11:40

LAVAL CENTRE LAVAL 868 7776 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30 COUCHE TARD sam 11:45

GREENFIELD PARK 519 BOLS TASCHEREAU 871 8129 12:10-2:30-4:50-7:10-9:25

SCHWARZENEGGER

«Une action incroyable. Schwarzenegger est super 'DOUBLE DÉTENTE', un film brûlant!» — Joel Siegel, ABC-TV NETWORK

DOUBLE DÉTENTE V.F. de RED HEAT

BELUSHI

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE 866 3056 12:10-2:20-4:40-7:00-9:20

GREENFIELD PARK 519 BOLS TASCHEREAU 871 8129 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

LAVAL CENTRE LAVAL 868 7776 12:15-2:35-4:55-7:10-9:30 COUCHE TARD sam 11:50

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7000 12:20-2:40-4:55-7:10-9:30 COUCHE TARD sam 11:45

Présenté par: 980 ckgm L'Esprit

WILLOW EST DANS UNE CLASSE À PART... Il possède la puissance et le panache des meilleurs films de Lucas...

«UNE HISTOIRE DE MAGIE qui nous laisse sous le charme et l'effet d'un monde magique dessiné avec amour.» — Sheila Benson, L.A. TIMES

«Un véritable délice pour tous... On peut espérer un été animé avec un film comme 'WILLOW'» — Richard Freedman, NEWHOUSE NEWSPAPERS

WILLOW

Aucun laissez-passer

THX 70MM IMPERIAL 1:30-4:25-7:00-9:35

DORVAL 1:35-4:10-7:00-9:35

EDDIE MURPHY

Cet été, le Prince AKEEM découvre l'Amérique.

COMING TO AMERICA version originale anglaise

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AN EDDIE MURPHY PRODUCTION A LANDIS-TOUSEY FILM

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Présenté par: **dojoz** STUDET DE LA TRINITÉ

TOLANA (Performance Danse & défilé)

ASHANTI

PALACE 1 1:30-4:10-6:50-9:30 12:00-2:20-4:40-7:00-9:25 COUCHE TARD sam 12:00

PALACE 2 ven à mar 12:30-3:10-5:50-8:30 COUCHE TARD sam 11:00

PALACE 3 ven à mar 12:00-2:20-4:40-7:00-9:25 COUCHE TARD sam 11:45

CINEMA V 5560 SHEPPARD AVE E 489 5550 12:05-2:20-4:40-7:00-9:30

LAVAL CENTRE LAVAL 868 7776 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20 COUCHE TARD sam 11:40

BOGART 3575 Ave. St. Hubert 868 9474 ven à dim 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20 lun à jeu soir 7:00-9:20

GREENFIELD PARK 519 BOLS TASCHEREAU 871 8129 12:00-2:20-4:40-7:00-9:20

Matinées tous les jours dans la majorité de nos salles, tout au long de l'été. Consultez l'horaire des films.

ÉCOLE DE DANSE
Eddy Toussaint
de Montréal

OUVERT À TOUS
PROFESSIONNELS
À DÉBUTANTS

NIVEAUX — DÉBUTANTS
— ÉLÉMENTAIRES
— INTERMÉDIAIRES
— AVANCÉS

ADOLESCENTS ADULTES:
• CLASSIQUE
• POINTES
• JAZZ SIMONSON
• CARACTÈRE

SESSION ÉTÉ 88
4 juillet au 27 août
8 semaines

STAGE D'ÉTÉ INTENSIF
1^{er} AU 19 AOÛT
Auditions programme
pré-professionnel 19 août 16 h

551, av. du Mont-Royal est

RENSEIGNEMENTS: 527-7770

No de permis 749991

MUSIQUE

AU CENTRE D'ARTS D'ORFORD
Marc-André Hamelin sauve le concert

TOUTE PASSION EST FIEVRE
sexes en VACANCES
EN PRÉMIER

bijou MID
5330 Ave. Papineau • 527-9121

Baiser du SOLEIL

Take Me DOWN
Plus 2nd. ÉROTIC FILM
1275 Ave. St. Laurent Est. 3111

THE MAN WHO BROUGHT YOU DEEP THROAT IS BACK

THREAT
Plus 2nd. ÉROTIC FILM
CITY & MONTREAL 531-2919

VIDEO CASSETTES \$29.95

CLAUDE GINGRAS

La Sinfonietta de Radio-Canada, de Québec, invitée à donner le concert inaugural de la 37^e saison du Centre d'arts d'Orford, est une chose assez quelconque. Techniquement, il s'agit d'un orchestre à cordes d'une vingtaine de musiciens (22 nommés dans le programme, 23 sur scène), formé en 1983 d'anciens élèves du Conservatoire de Québec et de l'École de Musique de Laval, dirigé par Gilles Auger, et qui participe à la programmation musicale du Réseau français en provenance de la Vieille Capitale.

Le petit orchestre possède les qualités élémentaires de coordination et d'intonation qu'on attend d'une formation dite «professionnelle». Mais c'est tout ce qu'on peut en dire de bien. Certains musiciens montrent une certaine énergie (Julie Triquet au violon-solo déplace beaucoup d'air), mais les apparences sont trompeuses. La plus confortable léthargie caractérise le jeu collectif. Conséquemment, la sonorité d'ensemble est, à son mieux, anémique.

Même pas. Les grincements qui affectèrent le troisième mouvement du Vivaldi étaient ceux d'un ensemble d'amateurs. Si les cordes graves avaient une certaine consistance dans la première pièce de Grieg, les miaulements à l'aigu transformaient la deuxième en parodie. Dans le Chostakovitch, les passages à découvert révélèrent des premiers-violons en assez mauvaise santé. Que d'attaques floues aussi, au début d'un mouvement ou après un bref silence.

La première moitié du concert, faite de baroque et de rococo, distilla un ennui souverain. Cette musique superficielle ne vit que par ses qualités plastiques. Si elle ne bénéficie pas d'un traitement sonore absolument séduisant, comme à l'Academy de qui on sait, elle tombe à plat. Comme cela s'est produit jeudi soir. (Sans parler d'un petit bruit intermittent, fort agaçant, que l'on fit enfin disparaître après l'entracte, et dont on apprit qu'il provenait d'un réfrigérateur, dans le bar attenant à la salle...)

Il y a des gens qui jouent. Il y a aussi quelqu'un qui dirige, ou qui devrait diriger, c'est-à-dire non pas tant battre des ailes que voir à donner une certaine dimension à cette musique. Hélas! j'avais peine à reconnaître, derrière cette chironomie encombrée de gestes inutiles, le jeune lauréat du Concours de Besançon de 1986 qui, cette même année, avait conduit l'Orchestre des Jeunes du Québec à une interprétation étonnante de la *Neuvième* de Schubert et de *The Unanswered Question*, de Charles Ives. Jeudi soir, l'absence chez lui d'imagination et de toute espèce de style était proprement attristante.

La petite suite de Holst, l'auteur de *The Planets*, fut rendue assez convenablement. Mais cette musique est parfaitement insipide.

Quand même, la soirée ne fut pas complètement perdue. Une heureuse surprise attendait ceux qui n'étaient pas déjà partis. On avait gardé pour la toute fin l'oeuvre avec soliste: le premier Concerto pour piano, avec obligato de trompette, de Chostakovitch.



Marc-André Hamelin

vitch, que Marc-André Hamelin joua avec assurance, virtuosité et élan, avec cet humour froid qu'il adopte à l'occasion, entraînant avec lui (et comme malgré eux) chef, orchestre et trompettiste (à qui je donne 8 sur 10) vers une conclusion délicate qui réveilla l'auditoire et provoqua une ovation sans fin.

Le chef avait cependant ignoré un détail important: la partition du Chostakovitch demande que chaque mouvement s'enchaîne au suivant. L'indication ne fut respectée qu'au troisième «attaca», où les traits du piano lient le troisième mouvement au quatrième et dernier.

Gilles Lefebvre, l'un de ceux qui créèrent le Centre d'arts d'Orford, il y a quelque quarante ans, assista à ce concert inaugural donné sous la pluie et devant une demi-salle.

SINFONIETTA DE RADIO-CANADA. Chef d'orchestre: Gilles Auger. Solistes: Marc-André Hamelin, pianiste, et Marthe Jobidon, trompettiste. Jeudi soir, salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts d'Orford. (Radiodiffusion: CBF-FM, 28 octobre, 20 h.)

Programme:
Concerto grosso no 8, en la mineur, R.522, ext. de *L'Estro armonico*, op. 3...Vivaldi
Canon...Pachelbel
Symphonie no 2, en la majeur...Johann Stamitz
Divertimento en re majeur, K. 136...Mozart
Deux Melodies élégiaques, op. 34...Grieg
Brook Green Suite, H. 190 (1933)...Holst
Concerto no 1, pour piano et cordes, avec obligato de trompette, op. 35 (1933)...Chostakovitch

FAMOUS PLAYERS

Il faut le voir pour le croire!

VOICI L'AMÉRIQUE INTERDITE PLUS!

COCAÏNE
Dans le bas-quartier est de New-York, il existe un monde barbare sans pitié ni loi.

MIXED BLOOD

18 ANS
ADULTES

MAINTENANT À L'AFFICHE

UNIVERSITÉ 500 STE CATHERINE E 849 0041

L'AMÉRIQUE INTERDITE 2:25-6:10-9:55
Lun à Jeu soirs 6:10-9:55

COCAÏNE 12:30-4:15-8:00
Lun à Jeu soirs 8:00

dudley moore • liza minnelli

ARTHUR 2 ON THE ROCKS
VERSION O. ANGLAISE

HEY BROTHER, CAN YOU SPARE \$750,000,000?*

Sans le sou mais aussi fou

WARNER BROS. Presents
DUDLEY MOORE LIZA MINNELLI
JOHN GIELGUD
A HAVLIN-ROBERT SHAPIRO
Production
A BUD YORKIN Film
"ARTHUR 2 ON THE ROCKS"
Music by BURT BACHARACH
Executive Producer DUDLEY MOORE
Written by ANDY BRECKMAN
Produced by ROBERT SHAPIRO
Directed by BUD YORKIN

**À L'AFFICHE DÈS VENDREDI
LE 8 JUILLET DANS LES
CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**

chem 97.7 fm **L'Esprit**

Danse

Le Ballet British Columbia ou le classique dépolvé

PASCALÉ BRÉNIÉL
collaboration spéciale

Curieux mariage, que ce programme présente jeudi soir au Centre national des arts dans le cadre du Festival Danse Canada. Il était, en effet, audacieux de proposer du Paul-André Fortier et des pointes au même menu. On peut soupçonner les organisateurs d'avoir voulu profiter du contexte un peu particulier du Festival pour amener le public, très «fractionné» en danse, à élargir des horizons. L'idée a ses pour et ses contre.

Bella, de Judy Jarvis et Danny Grossman, est une pièce agréable, quoique relativement superficielle. Un cheval fleuri sert, tantôt de point d'appui, tantôt de plate-forme au travail des danseurs. Le tout est enjoué, romantique. Les deux danseurs, très complices, se tirent bien d'affaire.

La deuxième oeuvre choisie par le Théâtre-Ballet Canadien donne dans un tout autre ton. *Ça ne saigne jamais*, de Mont-Realais Paul-André Fortier, est une oeuvre très efficace, à la fois dure et sensible. Il est intéressant de voir une pièce du chorégraphe dansée par une autre compagnie. L'interprétation, forcément différente, sem-

blait, au départ, manquer un peu de conviction.

Dans *Ça ne saigne jamais*, Fortier nous parle des rapports de force — mais nous parle-t-il parfois d'autre chose? —, de l'ambiguïté de l'être humain, de sa cruauté, aussi. Les portes claquent, les corps s'agrippent et se repoussent. L'humour a, comme toujours, un arrière-goût amer.

Le jeune Ballet British Columbia a pris la relève après l'entracte. Malheureusement, *Médée*, de John Butler, n'a finalement pas été dansé. Il est vrai, cependant, que le spectacle a duré près de deux heures trente et que nous n'aurions probablement pas été à même d'apprécier une pièce de plus.

En utilisant la technique du ballet classique dans des oeuvres de facture contemporaine, la compagnie propose une avenue intéressante et prometteuse. Il n'est en effet pas courant de voir une danseuse sur pointes se déhancher ou encore se faire retourner à bout de bras comme une crêpe. Si de tels mouvements n'ont rien de «classique», ils ne sont pas pour autant disgracieux.

Music For The Eyes, du directeur artistique Reid Anderson, a été composé sur la *Sonate pour violoncelle et violon* (opus 19) de Rachmaninov. Comme

l'explique la note figurant au programme, la pièce est essentiellement une illustration de la musique. Si l'on excepte le pas de deux du troisième mouvement, interprété de façon très sensible, l'effet général est plus élégant qu'émouvant. La multiplication des portées audacieuses confère beaucoup de grâce aux enchaînements. Assez forts au niveau de la technique, les danseurs manquent un peu d'assurance, d'où quelques «bavures», ici et là.

Lovesongs a été dansé avec beaucoup de fougue et d'énergie.

Chacun entre dans la peau de son personnage. On note, cette fois, plus d'assurance chez les interprètes.

Dansée sur des vieilles chansons de Dionne Warwick et Aretha Franklin, *Lovesongs* dépeint les dessous plus ou moins roses des relations de couples. Les affrontements servent de prétexte à une succession de tableaux dynamiques et, il faut le dire, un peu caricaturaux.

Theatre-Ballet Canadien. *Bella*, chor.: Judy Jarvis et Danny Grossman, mus.: G. Puccini. *Ça ne saigne jamais*, chor.: P.-A. Fortier; mus.: Vincent Dionne.
Ballet British Columbia. *Music For The Eyes*, chor.: Reid Anderson; mus.: S. Rachmaninov. *Lovesongs - Old Records - Slide One*, chor.: William Forsythe; mus.: Aretha Franklin, Dionne Warwick.